

Ottawa décrète une

HAUSSE GÉNÉRALE DES SALAIRES



(United Press — Téléphoto La Patrie)

LES CANADIENS N'ONT PAS ÉTÉ CHANCEUX, hier soir, à Détroit, alors qu'ils ont dû baisser pavillon 3 à 1 contre les Red Wings qui ont remporté leur première victoire de la série finale pour la Coupe Stanley. La photo ci-dessus fait voir un commencement de bagarre entre certains spectateurs et les joueurs du Canadien lors de la troisième période. Un spectateur a été blessé et a dû être pansé à la clinique de l'Olympia. Le Tricolore mène deux victoires contre une défaite dans cette série et la quatrième joute aura lieu à Détroit dimanche; la cinquième, à Montréal, mardi prochain.

Soldats, marins, aviateurs, fonctionnaires, gendarmes se partageront \$117 millions

OTTAWA, 6. (Pcf) — Quelque 116,000 soldats, marins et aviateurs, quelque 140,000 fonctionnaires gouvernementaux ainsi que quelque 4,500 hommes de la gendarmerie royale se voient accorder des augmentations de salaire de sept à 10 pour cent; ces augmentations sont rétroactives au 1er avril.

Elles représentent à elles seules une somme annuelle de \$117 millions; le gouvernement fédéral versera donc à ses employés, durant l'année fiscale actuelle, un montant de plus de \$1 milliard en salaires.

Le ministre des Finances, M. Harris, a annoncé cette majoration générale aujourd'hui en expliquant qu'elle entre dans le cadre d'une politique gouvernementale soucieuse de donner des salaires qui attireront un personnel compétent et pourront se comparer favorablement à ceux que verse l'industrie privée.

L'augmentation est la première que le fédéral consente depuis 28

mois. Elle ne doit pas affecter l'excédent budgétaire de \$113 millions prévu pour la fin du présent exercice financier; les autorités gouvernementales expliquent qu'elle avait été comprise anonymement dans le budget.

QUELQUES EXCEPTIONS

Tous les fonctionnaires, à l'exception de ceux qui gagnent annuellement \$10,000 ou plus — ils sont quelques centaines — bénéficieront de l'augmentation en même temps que tous les membres des forces armées qui n'ont pas un grade plus élevé que celui de co-

(Suite à la page 4)

LA GUERRE REPREND À GAZA

JERUSALEM, 6. (P.A.f.) — Égyptiens et Israéliens ont recommencé, ce matin, à échanger des coups de feu dans la région de Kissufim, le long de la bande frontalière de Gaza. C'est là précisément le secteur où, selon les Égyptiens, les troupes de l'Israël ont tué, hier, 42 civils arabes et en ont blessé 103 autres.

Aujourd'hui un porte-parole militaire israélien a déclaré qu'un poste égyptien sur la bande de Gaza a ouvert le feu en direction de troupes de l'Israël en mitraillant celles-ci abondamment. Il a ajouté que les troupes israéliennes ont riposté.

Entretemps, une dépêche du Caire citait un porte-parole militaire égyptien selon lequel c'est l'artillerie israélienne qui a commencé à cracher le feu vers les positions de l'Égypte sur la bande côtière; ce porte-parole égyptien ajoutait que la bataille se continuait.

On n'a pas encore de nouvelles sur le nombre des pertes subies au cours du nouvel engagement d'aujourd'hui.

Kissufim, où la bataille est censée avoir éclaté aujourd'hui, est un établissement formé sur base collective du côté israélien de la ligne de délimitation de l'armistice.

Un porte-parole de ministère israélien des Affaires étrangères a déclaré aujourd'hui ce qui suit: "En reprenant le tir ce matin, les forces égyptiennes ont violé de façon flagrante l'entente conclue hier soir. Il semble que les Égyptiens soient déterminés à garder la situation au point d'ébullition, et nous sommes de nouveau dans le même état qu'au cours des quatre derniers mois, pendant lesquels le dictateur de l'Égypte a refusé avec persistance d'ordonner à ses troupes d'obéir à un ordre des Nations Unies".

Le cessez-le-feu auquel ce porte-parole israélien fait allusion est un appel pressant lancé, hier, par le chef de la Commission de trêve palestinienne des Nations Unies, le major général E.L.M. Burns, un Canadien.

Le major général Burns l'a réclamé après que l'Égypte eut accusé l'Israël d'avoir déclenché l'une des plus violentes attaques encore enregistrées depuis la guerre palestinienne de 1949. Les nouvelles opérations militaires débutaient, hier, au moment où Burns attendait l'arrivée de son chef, le secrétaire général des Nations Unies, M. Dag Hammarskjöld, qui se rend au Moyen-Orient pour essayer d'y trouver une formule susceptible de diminuer la tension entre l'Israël et les États arabes.

Burns avait fixé à minuit, jeudi soir, la limite de l'heure à laquelle on devait obéir à son ordre de cesser le feu.

Une dépêche précédente de Ain Hashloha, dans le sud-ouest de l'Israël, disait que le duel d'artillerie d'hier s'était terminé à la tombée de la nuit, et que seulement quelques coups de feu intermittents avaient rompu durant la nuit, un étrange silence dans une région où la situation est tendue.

Menaces d'inondation au Manitoba et en Ontario

(Par la PRESSE CANADIENNE)

La venue du printemps a ramené, cette année, la crainte familière de l'inondation au Manitoba et dans plusieurs régions de l'Ontario.

On rapporte, en effet, que le beau temps des deux dernières journées a précipité la débâcle sur plusieurs cours d'eau devenus menaçants.

Les citoyens de Morris, au Manitoba, craignent notamment que la rivière Rouge ne quitte son lit pour envahir cette ville si durement éprouvée lors de la terrible inondation de 1950.

On se souvient que 2,000 personnes se sont trouvées sans logis dans cette ville, lors de la grande crue de la rivière Rouge, en 1950. La ville de Winnipeg et celle de St-Boniface avaient été éprouvées dans ce désastre et 126,000 acres de terre arables avaient été submergées.

Les observateurs prédisent pour le moment que le niveau de la rivière Rouge montera jusqu'à deux pieds de son niveau culminant en 1950.

Le maire de Morris, M. O. T. Johnson, a affirmé cependant que l'on est prêt cette année à combattre les flots envahisseurs. L'organisation locale de la défense passive a été alertée et un comité spécial a été constitué afin de parer à toute éventualité.

"Nous sommes passablement bien organisés, a dit le maire Johnson, et nous ne nous laisserons pas prendre une deuxième fois par surprise".

Plusieurs cours d'eau se font également menaçants dans diverses régions basses de l'Ontario.

Le petit village de Frankford, à 20 milles au nord-ouest de Belleville, a déjà été inondé sous six pouces d'eau. Des torrents impétueux ont aussi submergé une route sous trois pieds d'eau, près de cet endroit.

On a révélé que le niveau du ruisseau Covel a monté subitement lorsqu'on a enlevé des travées à un barrage de moulin à scie, en amont du village. Des bêtiers mécaniques se sont mis à l'oeuvre pour remblayer le barrage au plus tôt.

Le ministère de la Voirie de

l'Ontario a révélé, d'autre part, que plusieurs routes ont été inondées et fermées à la circulation, par suite de la crue printanière.

La situation paraît notamment critique aux environs de Simcoe et de Sutton.

À Ottawa, on a révélé que le flot de l'Outaouais est passé de 460 pieds cubes par seconde mercredi à 6,000 p.c. jeudi. Une seule rue de la capitale a cependant été inondée jusqu'ici et l'on continue de dynamiter la glace sur la rivière, afin d'éviter un embâcle.

Au Club Richelieu-Montréal

Les aventures vécues par M. Yves-Guy Bergès

"L'aventure se manifeste par sa qualité propre, par le goût de la difficulté, par l'ambition de vaincre la difficulté: de surmonter l'imprévu dans l'espace et l'inconnu dans le temps. Nous sommes tous des aventuriers, qui cherchons à réaliser notre rêve d'enfance".

Telle est la conclusion que M. Yves-Guy Bergès a tiré du récit de ses voyages à travers l'Afrique et dans l'Amérique, "sur le pouce". M. Bergès, journaliste de France, correspondant de "Sud-Ouest", un journal de la ville de Bordeaux, et correspondant également de l'agence France-Presse, avait prononcé une conférence au déjeuner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu-Montréal.

Le conférencier a raconté comment se sont réalisées ses aventures dans le Sahara, au Congo belge et dans L'Union sud-africaine française. La réunion eut lieu à

l'hôtel Queen's. M. Pierre Charest présidait. On remarquait à la table d'honneur MM. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du meuble et président de l'Office provincial de l'artisanat et de la petite industrie; Jean Ponsot, représentant au Canada de la compagnie Air-France; Robert Garry, ingénieur professionnel, docteur en droit et professeur à l'université de Montréal; Jean-Marc Léger, journaliste à "La Presse" et président de l'Association France-Canada; Jacques Hébert, directeur du journal "Vrai", et Louis-Martin Tard, représentant de l'agence France-Presse, à Montréal. M. Raymond Poupard, homme d'affaires et maire de Pointe-Calumet, a prononcé la conférence publicitaire.

RECHERCHE DES HOMMES

Présenté par M. Paul Coucke, journaliste à "La Patrie" et remercié par M. André Malavoy, anciennement directeur du tourisme français, à Montréal, M. Yves-Guy Bergès a déclaré que son goût pour l'aventure remonte à plus d'une dizaine d'années. Tout jeune et malgré les craintes que lui exprimait ses parents, il entreprit de faire le voyage sur le pouce, de Paris à Bordeaux. Dès lors, naquirent chez lui des projets d'évasion. Il décida de traverser l'Afrique. Passer à travers ce continent, qui contient des lions et des tigres, lui procurait une atmosphère différente de celle de la maison, de la rue ou du bureau. Il a ainsi voyagé, par train, par avion, en automobile, à pied et même à dos de chameau. "J'ai fait confiance à des hommes différents", dit-il; "j'étais l'ami de tous ces gens. J'ai gagné ma liberté. A la recherche de sensations plus vives et plus fortes, j'ai compris que mon voyage pouvait être la recherche des hommes".



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

LE RECIT D'UNE AVENTURE A TRAVERS L'AFRIQUE — M. Yves-Guy Bergès, un journaliste de France, correspondant de "Sud-Ouest", de la ville de Bordeaux, et de l'agence France-Presse, était hier midi l'invité d'honneur du Club Richelieu-Montréal. Ce "globe-trotteur" a fait le récit de son voyage d'aventures à travers l'Afrique. Il continue un semblable "voyage de fortune", à travers l'Amérique. On reconnaît ci-haut, à l'occasion de sa conférence au déjeuner-causerie du Club Richelieu-Montréal, de gauche à droite, MM. André Malavoy, anciennement de l'office du tourisme français à Montréal, qui a remercié le conférencier invité, Yves-Guy Bergès, le journaliste français, Pierre Charest, président du Club Richelieu-Montréal, Paul Coucke, journaliste à "La Patrie", qui a présenté M. Bergès aux convives, et M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du meuble.

Plus de neige, de soleil et de froid en mars

La ville de Montréal a eu durant le mois de mars plus de neige, de soleil et de froid que durant le même mois des 82 années précédentes, a rapporté hier l'observatoire de l'université McGill.

Les chutes de neige ont atteint le niveau total de 26.9 pouces, soit six pouces de plus que la moyenne pour le mois de mars des 82 années passées, tandis que la moyenne de 31.1 degrés de température était de 2.3 degrés inférieure à celle de l'époque mentionnée.

La métropole a cependant joui de 171.5 heures de soleil le mois dernier, alors que la moyenne des 82 années n'est que de 147 heures.



VENDREDI, 6 AVRIL 1956

97e jour de l'année

Le soleil s'est levé à 5 h. 32 et se couche à 6 h. 34

Pronostics

Prévisions de l'Office national de la météorologie: Synopsis: Le ciel est resté dégagé durant toute la nuit dans la plupart des régions de l'est de l'Ontario et de l'ouest du Québec. Cette situation devrait persister aujourd'hui; on prévoit que le ciel sera ensoleillé généralement et que la température s'élèvera à 50 ou 55 degrés. Les nuages qui couvraient l'est de la province devraient partiellement disparaître dans le cours



de la journée et laisser place à quelques périodes ensoleillées qui feront grimper le mercure aux alentours de 40 degrés. Des perturbations qui s'annoncent dans les Etats du Midwest américain laissent prévoir toutefois, pour samedi, un ciel nébuleux et des averse.

Régions de Montréal, d'Ottawa, des Laurentides, des Cantons de l'Est, de Québec et du St-Maurice: Généralement ensoleillé. Chaud. Vent léger. Maximum à Montréal, Ottawa et Sherbrooke 52 et à Ste-Agathe, Québec et La Tuque 45.

Régions du Lac-St-Jean et de Baie-Comeau: Ensoleillé avec quelques périodes nuageuses. Vent de 20 milles. Quelques averse occasionnelles. Maximum à Chicoutimi et Rivière-du-Loup 42.

\$8,647. à Mitchell pour ces blessures

Un jugement de la Cour Supérieure, rendu hier par l'hon. juge Charles-Edouard Ferland, accorde à M. Arthur Mitchell, un chauffeur de taxi, une somme de \$8,647.95 pour les dommages et les blessures qu'il a subis, lors d'une explosion dans une station de service.

Le demandeur Mitchell était représenté par Me Daniel P. Gilmore; la défenderesse, la Skyway Service Stations Inc., était représentée par Me N. Charbonneau, C.R.

Le 15 novembre 1953, le demandeur Mitchell s'arrête à une station de service exploitée par la compagnie défenderesse, fait le plein d'essence et, après avoir payé, entre dans la salle de toilette publique de l'établissement.

Il craque une allumette pour

allumer sa cigarette, mais une explosion se produit, projetant à l'extérieur la fenêtre de la salle de toilette et arrachant la porte de ses gonds.

Cette explosion a été celle des gaz d'essence accumulés dans cette salle de toilette. Cette accumulation de gaz était due à la proximité des tuyaux de ventilation des trois réservoirs souterrains de carburant, d'une capacité de 2,000 gallons chacun; la bouche de ces tuyaux se trouvait juste au-dessus de la fenêtre de la salle de toilette, le long du mur extérieur, dans un angle du mur formant une trappe avec le toit avancé de l'établissement et empêchant ainsi les gaz issus des tuyaux de ventilation de se perdre dans l'air libre. Ces gaz sortent en abondance des tuyaux lorsqu'on remplit les réservoirs. Sous la poussée de la moindre brise, ils s'en-

gouffraient dans la salle de toilette par la fenêtre ouverte.

A la suite de cette explosion, le chauffeur de taxi Mitchell a subi des dommages, et des brûlures à la tête et aux mains.

La Cour, en lui donnant gain de cause, a déclaré que les tuyaux de ventilation des réservoirs souterrains étaient placés trop près de la fenêtre de la salle de bain, contrairement au règlement 1792 de la Cité de Montréal.

Une série de vols à Québec

QUEBEC, 6. (PCF) — Le chef adjoint de la police, M. Aimé Guillemette croit qu'une bande de voleurs opère dans la région de Québec en se spécialisant dans le vol des coffres-forts. Un coffre-fort pris dans une buanderie de la ville de Québec a été retrouvé hier dans un chemin de campagne. \$350 avaient été dérobés. Un autre coffre-fort volé à un centre récréatif de Beauport, a aussi été retrouvé dans une sablière. La somme de \$225 avait été volée.

Commission pour la revision de la loi des mines

QUEBEC, 6. (PCF) — Les commissaires, chargés par le gouvernement de la province d'étudier l'opportunité de reviser la loi des mines du Québec et autres lois et règlements connexes, se sont réunis hier à Québec, en séance d'étude.

Ces travaux ont pour but de coordonner, reviser et adapter les diverses lois relatives à l'exploitation des mines aux conditions actuelles, et en autant que possible, à celles de l'avenir.

Cette commission, formée en vertu de la loi concernant le développement minier dans la province, est composée de Me Normand Grimard, avocat, président de la commission, de M. A.-O. Dufresne, sous-ministre des Mines de la province, M. Eugène Larochelle, ingénieur minier, et M. William-J. Wiltsey, prospecteur. Le secrétaire de la commission est Me Jacques-R. Alieyn, avocat.

Les commissaires se proposent de tenir des séances en divers endroits de la province, afin d'entendre les représentations des organismes et des personnes intéressés à l'application des lois minières de la province et invitent ces personnes et ces organismes à leur soumettre leurs suggestions.



DE LA MUSIQUE POUR LE MAIRE! — Interrompant momentanément sa campagne-éclair d'un seul jour en faveur d'oeuvres de charité de Montréal, Vaughn Monroe, étoile de la télévision américaine, a présenté hier à Son Honneur le Maire de Montréal, Me Jean Drapeau, un spécimen encadré de son disque le plus récent intitulé "Don't Go to Strangers". Au cours de la journée, M. Monroe est allé divertir les anciens combattants alités à l'hôpital Queen Mary; de plus, il a participé à un thé de charité en faveur du Reddy Memorial Hospital et a inauguré la clinique des donneurs de sang organisée par la Légion canadienne au profit de la Croix-Rouge. Le distingué visiteur clôturera aujourd'hui sa campagne personnelle de charité en présentant un appareil de radio portatif à un camp de garçons.

1956		AVRIL				1956	
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.	
1 Fêtes	2 Fêtes à Park	3 Fêtes	4 Fêtes	5 Fêtes à Park	6 Fêtes	7 Fêtes	
8 Quinquagème de l'indépendance	9 Anniversaire	10 Fêtes	11 Fêtes à Park	12 Fêtes	13 Fêtes	14 Fêtes	
15 Fêtes à Park	16 Fêtes	17 Fêtes	18 Fêtes à Park	19 Fêtes	20 Fêtes	21 Fêtes	
22 Fêtes à Park	23 Fêtes	24 Fêtes	25 Fêtes	26 Fêtes à Park	27 Fêtes	28 Fêtes à Park	
29 Fêtes à Park	30 Fêtes à Park						

Mort tragique de deux enfants dans la région

Deux jeunes enfants ont trouvé la mort, hier après-midi, à la suite d'accidents enregistrés dans la région métropolitaine. Une fillette de cinq ans a été heurtée et blessée mortellement par une automobile et un bambin de huit ans a été victime de l'onde.

A BOUCHERVILLE

Vers trois heures, Mireille Germain, 5 ans, fillette de M. Lucien Germain, 623, boul. Marie-Victorin, à Boucherville, a été tuée sur le coup par une automobile.

Suivant la version de l'agent Claude Noisieux, de la police provinciale, la fillette sortait d'un restaurant en face de chez elle, sur la route No 3, lorsqu'elle a été happée par l'automobile de M. Victor Emond, de Varennes.

Le chauffeur a tenté vainement d'éviter la petite victime qui est morte instantanément. Son corps a été transporté à la morgue. Le détective Richard Masson a ouvert une enquête.

NOYADE

Vers une heure, Normand Palin, fils de M. Roland Palin, de St-Edouard de Napierville, s'est noyé

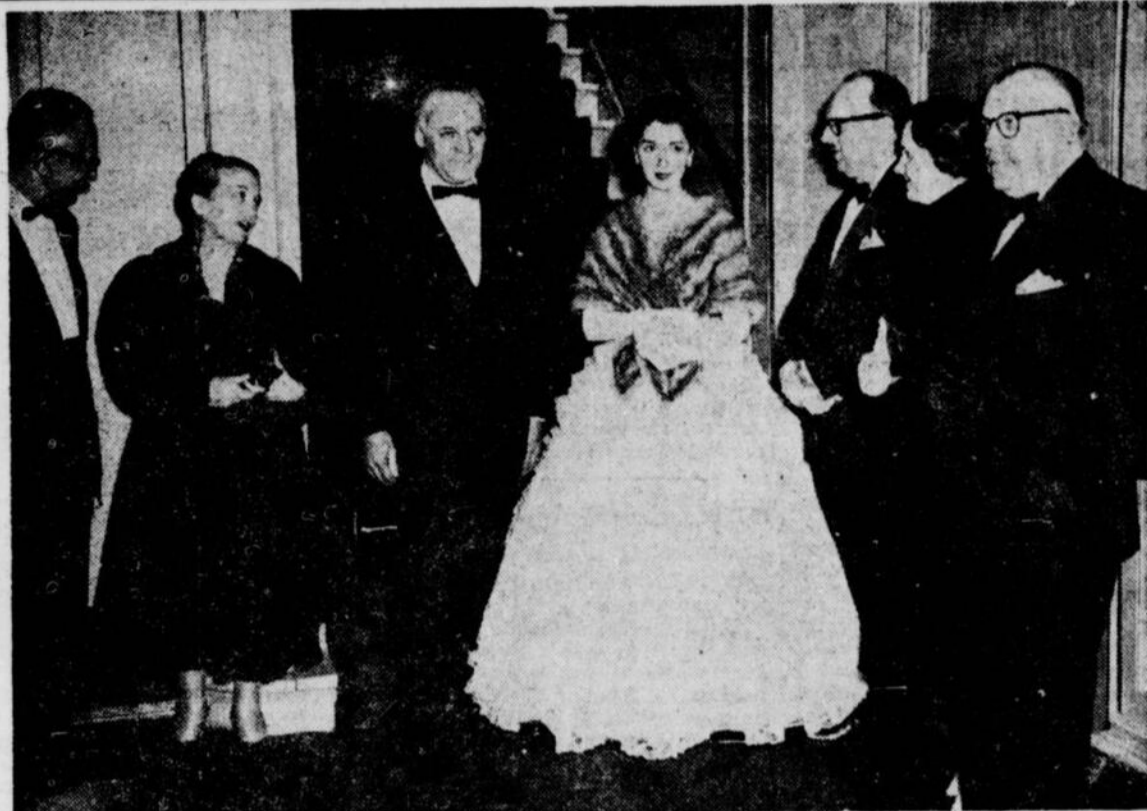
dans la rivière La Tortue, dans le rang E. Mathieu, à St-Edouard.

Le lieutenant Gaston Vanier, de la Sûreté provinciale, a déclaré que l'enfant n'était âgé que de 8 ans. Le bambin jouait sur la glace qui recouvrait la rivière, avec des compagnons, en arrière de l'école.

La glace céda soudainement et le bambin tomba dans le gouffre, disparaissant à la vue de ses compagnons. On croit que la victime a été emportée par le courant.

Le lieutenant détective Roméo Courtemanche, a dépêché sur les lieux un détective pour diriger l'enquête. Une équipe de volontaires s'est formée et des recherches ont été entreprises afin de retrouver le corps du bambin.

Avant d'aller sous presse, les chercheurs n'avaient pas encore trouvé le corps.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

A LA "PREMIERE" DE CINERAMA HOLIDAY — Son Honneur le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, et M. Hervé L'Heureux, consul général des Etats-Unis à Montréal, assistèrent, hier soir, au théâtre Impérial, à la "première" de Cinerama Holiday. Sur notre photo, de gauche à droite : M. Pax Plante, directeur intérimaire de la police; Mme Hervé L'Heureux; M. Hervé L'Heureux; Mlle Denise Major, "Miss Cinerama"; S. H. le maire; Mme Jean Drapeau et M. Harry Kalmeur, vice-président et gérant général de Stanley Warner Corporation, à New-York.

Caves inondées à Mtl-Nord et Ville Saint-Laurent

La rapide fonte de neige de ces jours derniers a de nouveau, comme chaque année, menacé d'inonder les quartiers riverains de la région, et comme à l'habitude encore, Montréal-Nord et Ville Saint-Laurent ont été les plus menacés parmi les municipalités concernées.

Durant l'après-midi d'hier, plusieurs résidences de ces deux endroits étaient entourées d'une large couche d'eau, mais fort heureusement, peu avant minuit, le flot de la rivière des Prairies se retirait lentement et le danger en fut autant diminué.

A Ville St-Laurent, quelques dégâts furent causés par l'eau montante, particulièrement sur la rue Lapointe, près du boulevard O'Brien, ou les sous-sols de plusieurs résidences furent inondés de plus d'un pied d'eau. Les pompiers de l'endroit, munis de pompes, ont aidé à réparer ces dégâts.

Il en fut ainsi sur une assez longue distance, boulevard Décarie et rue Deguire où plusieurs caves

furent également inondées de près d'un pied d'eau.

La police de Montréal-Nord, craignant le pire, recommande aux citoyens de ne pas être rassurés outre-mesure quant aux ennuis qu'ils auraient à surmonter.

Autres explosifs remis à la police

La police rapporte la découverte de dix autres des quelque 400 détonateurs volés en fin de semaine dernière sur un chantier de construction de la rive sud. On rapporte que ces explosifs ont été trouvés en possession d'un adolescent qui habite Montréal-Sud. La police est d'avis que les détonateurs qui n'ont pas encore été retrouvés ont été jetés dans le fleuve et dans les égouts à la suite des avertissements répétés de la police.

2e bateau à amarrer au port

Le pétrolier anglais "Green Ranger" est le 2e bateau à amarrer à Montréal depuis l'ouverture de la navigation cette année. Le premier navire est arrivé lundi dernier.

Le capitaine du "Manchester Regiment" a mérité la canne à pommeau d'or, récompense symbolique décernée au capitaine dont le bateau est le premier à entrer dans le port de Montréal.

AUX SEPT-ILES

SEPT-ILES (PCF) — Les compagnies maritimes dont les navires desservent la rive nord du St-Laurent prédisent pour la prochaine saison un record sans précédent.

Ce record est attribuable au dé-

veloppement de la côte nord du fleuve.

De l'équipement et des matériaux seront envoyés pour la construction du barrage de l'Hydro-Québec à Bersimis. La British Aluminum Company doit commencer bientôt ses travaux à l'usine de Baie-Comeau, Québec.

Le développement minier à Natashquan et à Baie Johann Beets contribuera à augmenter le trafic maritime. L'ouverture de la navigation doit se faire ici la semaine prochaine.

Deux navires, le "Thulin" et le "Sept-Iles", ont été parachevés en Angleterre et serviront au transport du minerai de fer.

Les quatre élévateurs à grain de

Montréal, dont la capacité d'entreposage est de 15,162,000 boisseaux, n'ont plus en réserve que 5,000,000 boisseaux. Ce qui reste du grain sera expédié dès que l'ouverture du port de Montréal le permettra.

EN PANNE

SOUTHAMPTON, 6. (Reuters f)

— Le paquebot "Queen Mary" a quitté Southampton hier à destination de New-York avec ses 800 passagers et 662 passagers du "Franconia". Ce dernier navire a dû rebrousser chemin et retourner à son port d'attache quatre jours après son départ pour Halifax. On a révélé que des complications d'ordre mécanique ont surgi dans la chambre aux moteurs du paquebot.

Le "Franconia" devrait cependant reprendre la mer le 20 avril et ses passagers arriveront à New-York mardi avec ceux du "Queen Mary".

Suicide du narcomane Lewicki?

OTTAWA, 6. — (PCF) — Joseph Lewicki, narcomane âgé de 31 ans, capturé à Ottawa mardi après une chasse à l'homme internationale, se serait pendu dans sa prison, aujourd'hui. Ces rapports n'ont pas été immédiatement confirmés par les autorités de la prison.



Me Bernard NANTEL, C.R., qui vient d'être élu gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, lors d'une séance régulière du Bureau d'administration.

La Canalisation emploiera 2,000 chômeurs de Montréal

Quelque 2,000 chômeurs de la métropole pourront trouver de l'emploi, avant la fin du mois, alors que les travaux de canalisation recommenceront à leur rythme accéléré du temps de la belle saison.

Trois fois plus d'employés que pendant l'hiver travailleront au creusement de la voie maritime du St-Laurent, dans la section de Montréal qui s'étend depuis le pont Jacques-Cartier jusqu'à Caughnawaga.

Hier, les travaux gigantesques de la Canalisation auraient suggéré l'emploi de milliers et de milliers d'hommes, mais l'ère atomique, avec ses machines, se passe de plus en plus d'une main-d'oeuvre autrefois jugée indispensable.

Des entrepreneurs affirment que le nombre des travailleurs pourrait bien s'élever jusqu'à 2500 et qu'ils seront au travail dès que les chantiers auront été asséchés, dans deux ou trois semaines.

20,000 CHOMEURS

M. Gustave Séguin, assistant-directeur du Service national de Placement pour la région de Montréal, a dit hier que la construction et l'activité portuaire feront baisser le chômage de 51,000 à 20,000, le chiffre minimum habituel pour l'été. "Ce chiffre, a-t-il dit, représentera une condition normale et peu dangereuse puisque ces chômeurs se trouvent habituellement parmi ceux qui changent d'emploi ou qui travaillent à temps partiel seulement."

La première baisse remarquable que l'on s'attend à enregistrer viendrait à l'ouverture du port, le 15 avril.

M. Séguin a de plus affirmé que 25% moins de personnes ont cher-

ché un emploi cet hiver qu'à la même période l'an dernier. Selon lui, cette amélioration est due à une économie plus balancée et à la campagne du fédéral demandant aux employeurs de faire réaliser l'hiver certains travaux que l'on avait l'habitude de réserver à l'été.

LES TRAVAUX

Parmi les travaux que l'Administration de la Voie maritime se propose de compléter cet été dans notre région, mentionnons le dragage du fleuve à l'est du pont Jacques-Cartier; le creusement d'un bassin de virement en face du quai Sutherland; l'excavation d'un chenal de 27 pieds, du pont Jacques-Cartier à la section ouest du bassin de La-prairie, ainsi que l'érection de digues près de Caughnawaga.

Une fillette met le feu à ses vêtements

Une fillette de cinq ans a été transportée à l'hôpital St-Luc, hier soir, souffrant de brûlures généralisées. Il s'agit de Lucie Jean-Légros, demeurant au No 1091, boulevard St-Laurent.

Le sergent Roma Brais, du poste No 1, a déclaré que l'enfant jouait avec un briquet, dans son domicile, et qu'elle a mis le feu à ses vêtements. Assez grièvement brûlée, la fillette a été transportée par une voiture de la radio-police à l'hôpital St-Luc où elle est gardée en observation.

Un revolver confisqué remis à un Américain

QUEBEC, 6. (PCF) — Un revolver trouvé en possession de Christy Williams, un Américain arrêté à Québec en janvier dernier, a été retourné à son propriétaire hier sur l'ordre du département du procureur-général.

L'arme, évaluée à \$95, a été obtenue frauduleusement du marchand Bernie Mickelson, de Columbus, Wisconsin. Lors de l'arrestation de Williams, la police municipale a découvert qu'il possédait un véritable arsenal. Il avait même

une insigne de policier. Mickelson a réclamé l'arme qui lui appartenait.

Peu après sa condamnation à la prison par un tribunal québécois, Williams a été conduit à Ottawa et déporté aux Etats-Unis pour répondre à des accusations de fraude.

Au moment de sa condamnation, toutes les armes sont devenues automatiquement la possession du département du procureur-général qui peut en disposer à sa discrétion.

Refus de permis à ces 269 établissements?

Quelque 269 établissements commerciaux de Montréal pourraient bien se voir refuser le renouvellement automatique de leurs permis municipaux, a déclaré hier le Service d'hygiène.

La liste, a précisé le service, ne correspond pas nécessairement à celle de plusieurs centaines d'établissements qu'a dressée de son côté le service de la police.

Le directeur du service, le docteur Adélard Groulx, a expliqué

que dans la majorité des cas les infractions aux règlements municipaux sont de moindre importance; plusieurs des établissements mentionnés pourront donc facilement renouveler leurs permis en corrigeant simplement certains procédés sanitaires inappropriés.

La liste englobe des restaurants, des salons de barbiers et de coiffeurs, des salons de massage ainsi que des hôpitaux particuliers.

Tragédie invoquée pour justifier la politique du ministère Smallwood

ST-JEAN, 6. (P.C.F.) — Le premier ministre de Terre-Neuve, M. Joseph Smallwood, a révélé, hier, au Parlement de cette province que trois hommes sont morts et que deux autres sont devenus impotents, dans un petit village du Labrador, la semaine dernière, après y avoir bu de l'alcool méthylique.

M. Smallwood n'a pas révélé le nom du village où s'est déroulée cette tragédie, mais il a affirmé que cet exemple servait à illustrer les résultats de la prohibition dans cette province.

Le premier ministre en a profité pour défendre la politique de son gouvernement en ce qui a trait à la régie des alcools. Il a expliqué qu'il n'y avait aucun débit d'alcool licencié dans un rayon de 100 milles du village où les cinq hommes ont péri. Ces derniers avaient découvert le liquide fatal dans une manufacture où ils avaient pénétré par effraction.

"Ils sont morts, a dit M. Smallwood, et l'un d'eux laisse onze enfants. Les deux hommes qui ont survécu à cette beuverie seront impotents pour le reste de leurs jours," a-t-il ajouté.

LOI NEFASTE

"Il se trouve que je suis un abstème, a affirmé ensuite le premier ministre terre-neuvien, mais je suis opposé à la prohibition et je crois que c'est une erreur monumentale que de vouloir interdire l'usage de l'alcool".

M. Smallwood a fait ces remarques au cours d'un débat sur l'adresse en réponse au discours du trône. Le chef de l'opposition, M. Malcolm Hollett, avait affirmé plus tôt que le gouvernement Smallwood sature la province en permettant l'ouverture de nombreux débits d'alcool.

Le premier ministre a rétorqué que la consommation de l'alcool est passée de \$7,400,000 en 1952, à \$6,800,000 en 1955, en dépit de l'accroissement de la population terre-neuvienne et de la prospérité générale.

DEUX SOLUTIONS

M. Smallwood a ensuite soutenu que le problème de la consommation de l'alcool est vieux de 5,000 ans. Seules deux solutions se posent, à son avis. La première consiste à permettre la distillation et la consommation libres de l'alcool à tous les citoyens. La seconde est de régir la fabrication et la vente des alcools au moyen de lois provinciales. Tous les gouvernements de Terre-Neuve ont maintenu de telles lois depuis 1917, a-t-il affirmé.

Il a expliqué que la politique de son gouvernement consiste à régir la vente des alcools en surveillant la distribution. Ceci équivaut, à son avis à un monopole d'Etat, mais simplement du point de vue de distribution, car le contrôle ne s'ap-

plique pas dans l'émission de permis.

"Je dois avouer, a-t-il conclu, et cela sans fausse honte, mais avec un certain embarras, que le problème de l'alcool est le plus vexatoire qui ait été soulevé au Parlement de Terre-Neuve.

★★Hausse générale...

(Suite de la 1ère page)

lonel ou de l'équivalent dans l'un des trois services.

Les autorités évaluent approximativement de sept à 10 pour cent le taux de l'augmentation dont jouiront les fonctionnaires, dont la majorité réside à Ottawa. Toutefois, les augmentations accordées depuis 28 mois à certaines catégories particulières d'employés composeront une partie de l'augmentation actuelle.

Dans les services armés, la hausse sera d'environ huit pour cent; le ministre de la Défense, M. Campney, donnera lui-même des précisions à ce propos d'ici quelque temps. Le taux de l'augmentation accordée aux employés de la gendarmerie royale ne sera révélé avec précision que la semaine prochaine, mais M. Harris a laissé entendre qu'il équivaut à-peu-près celui des fonctionnaires et des militaires.

LA REPARTITION

Des \$117 millions que représente l'augmentation, 44 seront versés immédiatement à la caisse des pensions de retraite des fonctionnaires et de la gendarmerie, 40 augmenteront le salaire hebdomadaire des militaires, 31 celui des fonctionnaires et deux celui des hommes de la gendarmerie.

De cette façon les salaires du service civil en 1956-57 s'élèveront à environ \$612 millions, ceux des forces armées à \$421 millions et ceux de la gendarmerie canadienne à \$24 millions.

En 1938-39, le service civil ne réunissait qu'environ 54,000 fonctionnaires qui recevaient en salaires \$77 millions. Les services armés ne comprenaient que 4,000 membres et payaient tous leurs salaires au moyen d'un maigre \$15 millions.

UN AUTRE TABLEAU

Le tableau s'est sensiblement transformé depuis. En plus des 140,000 fonctionnaires réguliers qu'il emploie, le gouvernement a à son service quelque 30,000 employés à salaire courant et 10,000 autres à emploi intermittent. Ces deux dernières catégories perçoivent des salaires qui varient selon les échelles locales et ne sont pas comprises dans l'augmentation générale.

La majoration aura pour effet de porter de \$1,080 à \$1,260 le salaire annuel de base des garçons de bureaux, de \$1,500 à \$1,620 celui des commis de 1re classe, de \$1,800



DU CHOIX UNANIME DES MEMBRES DU COMITE DE SELECTION des médailles Massey pour architecture, les architectes du "Village kiwanien" de Victoria (C.-C.) se sont vu décerner la médaille d'or pour la meilleure soumission, sans distinction de catégorie. Ce village kiwanien de refuge aux personnes âgées de Victoria. Les plans du village ont été de particulier qu'ils sont adaptés, dans les détails, à la vie des vieilles gens et à leurs problèmes. Economie d'argent et d'espace caractérisent cette réalisation moderne qui pourrait bien se voir reproduite par tout le pays. L'Exposition des plans Massey est ambulante et, cette semaine, peut être vue au Canadian Handicraft Guild, rue Peel.

Nos architectes sont "modernes"

"Les visiteurs de l'exposition des Médailles Massey pour l'architecture seront sans doute surpris de constater à quel point les architectes canadiens participent au développement de l'architecture moderne", déclarait, hier, au Canadian Handicraft Guild, M. John Bland, architecte qui adressait la parole aux premiers-venus à cette exposition de l'Association des architectes canadiens.

Président par M. Henri Mercier, président de l'Association, M. Bland a dit que le but des médailles décernées par la Fondation Massey est de permettre au public du Canada de reconnaître les meilleurs exemples dans le domaine de l'architecture et d'encourager les membres de la profession en créant un intérêt "public" dans leur travail.

Les médailles sont décernées à des travaux soumis et primés par un jury formé d'architectes de marque. Jusqu'à présent, il y a eu des expositions et décernements de prix en 1950, 1952 et 1955. Les règles comprennent quinze catégories, dans lesquelles les différents types de construction peuvent être comparés et évalués.

Les bâtiments à caractère résidentiel font figure dominante à l'exposition de l'Association des architectes mais les visiteurs pourront également admirer les plans et pho-

tos d'un bon nombre d'écoles et de bâtiments religieux, en plus de deux hôtels, d'un hôpital, du stade de baseball de Sherbrooke et du Théâtre shakespearien de Stratford, Ontario.

La médaille d'or, décernée pour la soumission jugée la meilleure (sans distinction de catégorie) a été gagnée par une firme de Victoria et Vancouver pour les plans d'un village kiwanien à Vancouver. Une médaille d'argent récompense le meilleur travail de chaque catégorie.

"Les soumissions, a dit M. Bland, nous viennent de toutes les parties du Dominion. Mais les architectes de la Colombie et de l'Ontario ont été jusqu'ici les plus enthousiastes".

Selon M. Bland il y aurait présentement dans ces provinces un intérêt des plus marqué pour ce qu'on appelle "l'architecture moderne", une forme d'expression où la structure du bâtiment fait partie intégrale de la conception architecturale et dans laquelle les matériaux et les méthodes de construction sont exprimés d'une façon "positive". Les proportions et la relation abstraite des différentes parties ont remplacé l'ornementation appliquée.

Les Médailles Massey sont en montre au Canadian Handicraft Guild, 2025 rue Peel, entre les rues Sherbrooke et Ste-Catherine.

Le Vénézuéla est une technocratie

CARACAS, Vénézuéla. — Le Vénézuéla s'est donné de bon ou mauvais gré un régime technocratique. Le régime présent est une dictature mais qui diffère du régime militaire traditionnel de l'Amérique latine, bien que son président, le général Marcos Perez soit lui-même soldat.

C'est un gouvernement de techniciens et a pour objectif de développer et de moderniser le pays du jour au lendemain. A la faveur du boom de l'industrie pétrolière, il a obtenu jusqu'à présent de merveilleux résultats, mais au détriment des libertés civiles et de la conception américaine de la démocratie.

Le second du président Jimenez, Laureano Vallenilla Lanz, ministre de l'intérieur, a fait son droit à la Sorbonne de Paris. C'est le théoricien du régime, dont le but est de débarrasser le pays de la politique. Ses modèles sont des économistes américains comme Thorstein Veblen, Henry George et Stuart Chase. "Thomas Jefferson, dit-il, est une chose du passé et ne s'applique plus à nos conditions."

Les 5,500,000 Vénézuéliens acceptent le régime passivement. Les résistants ont été déportés ou jetés en prison. Les réformateurs ont pour eux la prospérité dont jouit le pays. A la mort du tyran des Andes, le dictateur Juan Gomez, en 1936, le Vénézuéla manquait d'expérience politique. Son économie était stagnante et son train de vie très bas.

L'Eglise du silence

BRUXELLES, (CCC) — La revue "Toren", de l'abbaye norbertine de Tongerlo, publie, dans sa dernière livraison, un article sur "L'Eglise du silence".

Voici notamment ce qu'elle écrit à propos de la Tchécoslovaquie: "Durant la semaine de Pâques de 1950, le plus important de nos journaux catholiques a publié une triste photo: sur le banc des accusés d'un tribunal populaire tchèque, deux moines norbertins, Augustin Machalka, de Nova et Vitis Tajovsky, de Zeliv, étaient flanqués de gendarmes aux mines cyniques. Ces moines étaient impliqués dans un "procès d'Etat" dirigé contre les membres de la hiérarchie en Tchécoslovaquie. Ils furent condamnés à 20 ans de réclusion.

"Depuis 1953, tout a été tenté pour faire croire à l'étranger que l'Eglise catholique peut remplir en toute quiétude sa mission dans la République populaire de Tchécoslovaquie et qu'elle est même soutenue par le gouvernement de Prague.

"Dans le cadre de cette nouvelle campagne de propagande, une brochure abondamment illustrée a été diffusée dans différents pays d'Europe occidentale, sous le titre fallacieux de: "Pour plus d'honneur et de gloire à Dieu", dans laquelle l'Eglise d'Etat tchécoslovaque "sou-

haite donner une vision claire de la vie des catholiques dans la République tchécoslovaque.

La revue "Toren", donne un tout autre son de cloche: elle parle du silence douloureux d'un grand nombre d'évêques, de supérieurs de couvents, de prêtres et de moines qui n'ont pas voulu adhérer à l'idéologie matérialiste de la République populaire. Un rapport lui est parvenu d'un camp de concentration de la République tchécoslovaque, où l'on ne peut photographier des évêques souriant et bénissant, mais constater des signes de la misère, de la souffrance et de la faim.

"Nous savons aussi, poursuit la revue, que les révérends pères abbés Augustin Machalka et Vitis Tajovsky se trouvent enfermés dans l'une de ces prisons... Nous connaissons le sort des moines des abbayes norbertines de Tepl, Strahov (Prague), Nova Rise, Zeliv, Jasov, qui tous ont été chassés brutalement de leurs couvents et qui sont obligés de servir dans l'armée ou doivent chercher un emploi pour subvenir à leur subsistance. Nous pensons dans nos prières à ce confrère qui est contrôleur aux chemins de fer et à ce père abbé qui est veilleur de nuit..."



(United Press — Téléphoto La Patrie)
LE GENERAL ALFRED-M. GRUENTHER, commandant des armées alliées d'Europe, souhaite la bienvenue à M. Guy Mollet, premier ministre de France, lors d'une cérémonie à Rocquencourt (France) pour fêter le 7e anniversaire de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord (OTAN) aux Q.G. des armées de l'Ouest en Europe.

M. Massey a été "fasciné" par le Grand Nord canadien

OTTAWA, 6. (PCF) — Le gouverneur général du Canada a rapporté du Grand Nord, où il vient d'accomplir une tournée de 10,000 milles, une foule de souvenirs précieux.

M. Vincent Massey est rentré à Ottawa vers la fin de la journée, jeudi, et n'a pas caché qu'il avait été "fasciné" par les régions immenses du Nord canadien qui surplombent le monde.

Il avait déjà fondue à l'âge romantique du Nord qu'il se faisait lorsqu'il était enfant pour affirmer que l'attrait de ces toundras silencieuses est aussi fort pour l'adulte que pour le jeune garçon.

M. Massey a fait, à l'âge de 69 ans, un voyage sans précédent; il a d'ailleurs été le premier vice-roi à jamais survoler le Pôle Nord.

"Mais c'est dans les petites choses, a-t-il dit, que nous avons découvert l'esprit véritable et je crois pouvoir le dire, le mystère du Nord".

quent esquimau à l'appareil malgré tout engageante. Le jeune homme avait "levé" facilement trois prises mais M. Massey était revenu les mains vides.

Le meilleur moment de la tournée a été pour lui celui où, survolant le Pôle Nord, il avait prononcé quelques mots à la radio de l'appareil, à l'intention des hommes des postes isolés.

Son visage resplendissait lorsqu'il sortit de la cabine du sans-filiste pour déclarer: "Ils affirment qu'ils m'ont facilement capté et ils m'ont souhaité une bonne journée."

Funérailles de Mme A. Sarrazin

Les funérailles de Mme Arthur Sarrazin, de Saint-Lambert, l'épouse du fondateur des pharmacies Sarrazin et Choquette, décédée à l'hôpital Général de Verdun, ont eu lieu hier matin en l'église paroissiale Saint-Jacques, de Montréal.

M. Emile Lépine, P.S.S., curé de Saint-Jacques, a fait la levée du corps. M. Albert Gascon, P.S.S., a chanté le service funèbre, assisté de MM. Dosithée Waddel, P.S.S., et Onil Lesieur, P.S.S., tous vicaires à Saint-Jacques. Le chœur de chant, sous la direction de M. Emile Duquet, a exécuté une messe de Rossini. M. Roland Roy a touché l'orgue.

Conduisaient le deuil le Dr Stephen Langevin, son frère, le Dr Donatien Marion, son beau-frère, M. Jacques Pineault, son neveu, M. Euclide Grégoire, son oncle.

Dans le cortège, précédé de trois landaus de fleurs, on remarquait MM. le sénateur Léon Mercier-Gouin, l'hon. Jean Martineau, juge de la Cour d'Appel, l'hon. Olier Renaud, conseiller législatif, les docteurs Jean-Baptiste Prince, J.-N. Laporte, Eugène Thibault, Omer Lafortune, M. Ménard, Henri Charbonneau, Wilbrod Bonin, doyen de la Faculté de médecine à l'Université, et Martial Durand; le R.P. Etienne Marion, C.S.V.; Me Albert Champagne, notaire; M. Emile Coderre, secrétaire-régistrare du Collège des pharmaciens.

MM. Luc Choquette, l'un des copropriétaires des pharmacies Sarrazin et Choquette; Placide Morancy, A. Ménard, Armand Léger, Emile St-Jacques, Paul-Emile Bonnier, Louis Casaubon, trésorier de l'Université, Jean Gagnon, L.-P. Bouthillier, Emile Pépin, J.-A. MacDonald, Réginald Marion, Almandor Riopel, J.-M. Majeau, J.-Edmour Majeau, E. Chaurét, Roger Bonin, Eugène Michaud et une foule d'autres.

PETITS INCIDENTS

Peut-être se rappelait-il, en murmurant ces mots, l'Esquimaude de Le Pas, où il était encore jeudi, qui en le voyant se couvrir le visage des deux mains et lança un cri strident, comme le font les gens de sa race pour exprimer un vif plaisir.

Il s'est produit de nombreux autres petits incidents durant les 17 jours de la tournée.

Lorsque le gouverneur général arriva, à Cambridge Bay, à une danse que les Esquimaux exécutaient en son honneur, il aperçut, à l'entrée du vaste igloo, une petite fille vêtue d'un parka de couleur bleue. L'enfant enleva sa mitaine et tendit la main au vice-roi avec un air de ravissement impossible à décrire.

Plus tôt, à Frobisher Bay, dans la Terre de Baffin, il avait rendu visite à une école. Il avait vu là le tableau saugrenu que composaient, à l'extérieur de la salle de classe, une succession de parkas vides qui avaient l'air d'autant de gnomes.

LE MEILLEUR MOMENT

Visitant ailleurs un missionnaire, M. Massey avait aperçu, épinglée sur un mur, une carte géographique où s'inscrivaient, encadrés et numérotés, tous les postes secrets du réseau d'alerte DEW. Le prêtre, il avait pu le constater, ne laissait pas les vagues questions de sécurité entraver son ministère régulier.

A Cambridge Bay aussi, le gouverneur général avait pris des leçons de pêche d'un jeune délin-



(Photo Roger Janelle-La Patrie)

NOTRE CONCOURS — Cette photo a été prise chez les enfants de l'École Champagnat, 5050, rue St-André, que dirige le R. F. Adrien Régis des Frères Maristes. Le photographe de la "Patrie" s'est rendu à cette école pour y photographier un groupe d'élèves. Il a ensuite encerclé la tête de l'un de nos petits amis. Si celui-ci se reconnaît, il n'a qu'à se présenter à nos bureaux de la rédaction, 180 rue Ste-Catherine d'ici jeudi prochain, le matin de préférence, et notre artiste se rendra avec lui à la maison Dupuis où il pourra choisir un cadeau de valeur, prix offert par "La Patrie" en collaboration avec la maison Dupuis. Une autre de ces photos-concours sera publiée la semaine prochaine. Garçons et fillettes n'oubliez pas de réclamer la "Patrie" quotidienne.

Déficit record dans notre commerce avec l'étranger

OTTAWA, 6. (PCF) — Le commerce du Canada vient d'enregistrer pour les deux premiers mois de cette année un déficit record de \$93,100,000, déficit 32 fois plus élevé que celui de la période correspondante de l'an dernier, et qui était de \$2,900,000.

Le bureau de la statistique indique que les exportations en février sont montées de \$50,000,000 à \$352,000,000 comparativement à \$301,500,000 en février 1955. Le total des exportations pour les deux premiers mois de 1956 s'élève à \$718,100,000, soit une augmentation d'un million sur celles de l'an dernier qui s'élevaient à \$611,600,000.

IMPORTATION NECESSAIRE

Comme le pays a besoin d'équipement et de matériel pour assurer son expansion industrielle, les importations sont passées pour le mois de février à \$407,100,000 comparativement à \$307,900,000 pour février 1955.

Pour février, la hausse des importations est le double de la hausse des exportations. Ce qui donne pour les deux mois de cette année un total de \$611,200,000, soit presque \$200,000,000 de plus que le total des importations pour la période correspondante de l'an dernier.

Le déficit commercial est ordinairement financé par le capital importé. Le fait que la valeur d'échange du dollar canadien n'a guère varié laisse croire que des quantités considérables de capitaux étrangers doivent être entrées au pays depuis quelques mois.

L'augmentation de l'entrée au pays du capital étranger tend à accroître la dette extérieure si cette augmentation s'étend sur plusieurs années. Dans les milieux gouvernementaux et ailleurs, on s'inquiète de plus en plus du nombre croissant de sociétés étrangères qui sont propriétaires d'industries canadiennes.

Le trait principal du commerce extérieur concerne nos échanges avec les Etats-Unis, qui constituent en effet notre marché le plus important.

COMMERCE CANADO-AMERICAIN

Les exportations canadiennes aux Etats-Unis ont augmenté de \$433,100,000 sur celles de \$364,800,000 de l'an dernier. Mais plus élevées encore sont les augmentations de nos importations. Elles sont passées de \$460,700,000 à \$603,900,000. Le déficit commercial du Canada avec les Etats-Unis s'élève à \$170,000,000, soit presque le double de celui de l'an dernier qui était de \$95,900,000.

Le commerce avec l'Angleterre s'est légèrement accru mais ne comble pas le déficit énorme avec les Etats-Unis.

Souscriptions au Foyer Dieppe

SAINT-HYACINTHE, 6 — (DNC) — Le Foyer Dieppe, maison de réhabilitation pour les épileptiques, sis au flanc de la montagne à St-Hilaire-sur-Richelieu, a encore besoin d'au moins \$75,000. Il lui faudrait dans plusieurs de ses parties des locaux plus spacieux, des lits en plus grand nombre, des ateliers pour certaines catégories de ses patients. Aussi M. John-A. Savoy, président, annonce-t-il une nouvelle campagne de souscriptions, destinée à recueillir \$75,000 et davantage.

Les patients sont toujours nombreux à St-Hilaire, venant de partout, et ils n'ont qu'à se louer des traitements dont ils sont l'objet. Depuis dix ans, un quart d'entre

eux ont pu retourner dans leurs familles, tant leur état s'était amélioré, et quelques-uns étaient parfaitement guéris, aptes à remplir dans la société le rôle normal qui leur est dévolu.

Le Foyer Dieppe ne reçoit aucun subside des diverses fédérations de charité, ce qui oblige ses administrateurs à demander eux-mêmes, de temps à autre, l'aide de public. Non seulement y soignent-on les victimes de l'épilepsie, en vue de leur rééducation pour les luttes de la vie, mais on voit à les intéresser par des travaux à leur portée. Ils cultivent en partie les 170 acres de terrain qui avoisine l'institution, s'occupent du verger, font une spécialité de la culture des fleurs, fabriquent de menus objets, touchent une part des bénéfices réalisés avec la vente de ces objets et des fleurs. Ils ont aussi, à leur disposition, des ateliers de menuiserie, peinture, cordonnerie, maroquinerie, tissage.

Pour la prochaine campagne de souscriptions, qui commencera lundi 9 avril, le secrétariat est au 1410 de la rue Stanley, local 416, à Montréal.

Assemblée à l'APC le lundi

La prochaine assemblée du bureau de direction de l'Association professionnelle catholique des voyageurs de Commerce du Canada aura lieu lundi soir, le 9 avril, à 8 h. 30, au secrétariat général, 1961 est, rue Rachel, Montréal. L'ordre du jour comprendra les rapports des comités; la préparation de la bénédiction des automobiles et la préparation du congrès fédéral 1956.

LE GAGNANT DE NOTRE CONCOURS



(Photo Roger Janelle-La Patrie)

LE PETIT ANDRE ST-JEAN, 10 ans, fils de M. et Mme Raymond St-Jean, 432 Gifford, est l'heureux gagnant, cette semaine, de notre concours hebdomadaire de photographie. Il a reçu, en prix, un cadeau de valeur offert par la "Patrie", en collaboration avec la maison Dupuis Frères. Chaque semaine, le même sort attend un garçonnet ou une fillette que la chance favorise.

Des contrats pour une valeur de \$6,109,207

OTTAWA, 6. — (P.C.F.) — Le ministère fédéral des Travaux Publics a révélé hier qu'il a accordé des contrats d'une valeur globale de \$6,190,207, au cours du mois de mars.

On a précisé que \$5,931,434 de cette somme ont été consacrés à l'érection de nouveaux édifices. Un autre montant de \$243,805 a été affecté à des réparations et \$14,967 sont allés à des travaux de dragage.

On remarque parmi les principaux contrats ainsi octroyés celui qui concerne l'aménagement d'un terrain de stationnement à la ferme expérimentale d'Ottawa. Il a été

accordé à la Dibble Construction Company, d'Ottawa. Il engage une somme de \$36,506.

Un autre contrat de \$36,506 a été accordé à la firme E. R. Tremblay, d'Ottawa, pour la construction d'une résidence et d'un garage de la Gendarmerie royale, ainsi que la construction d'un quartier logement pour les officiers non brevetés de la Gendarmerie.

Plusieurs autres contrats ont été accordés à Wilfrid Légaré Inc., de Québec, pour la construction d'un nouvel édifice des douanes, à l'Anse-au-Foulon.



(par VERGOR)

C'est ce soir à 8 h. 30, que le nouveau programme "Nérée Tousignant", une continuité de Félix Leclerc fera ses débuts au poste CBFT. Dans la distribution on remarquera Guy Godin, Roland d'Amour, Estelle Picard, Jacques Godin, Ernest Guimont et Yvor Barry.

Le sujet de "Nérée Tousignant" est la venue dans la grande ville d'un rural et ses aventures.

Ce soir également à 9 h., nouveau programme: "Champ Libre" ou une enquête sur l'amour à travers les âges. Avec Guy Hoffman, Lise Roy, Pierre Thériault et Paul Berval.

Les parents soucieux de surveiller au bénéfice de leurs enfants, les films de long métrage qui sont transmis par CBFT s'aviseront que depuis quelque temps, le Centre catholique du Cinéma de Montréal qui a ses bureaux au 4334 rue Saint-Denis, publie des fiches sur les films présentés pour être présentés dans les jours suivants à la TV.

On peut se procurer ces fiches au Centre. Dans les Plouffe on a la manie

des cantiques. Maman Plouffe chante des cantiques, Stan Labrie chante des cantiques, tout le monde chante des cantiques. Lors de la dernière émission on nous en servait encore.

M. Lemelin doit sûrement en chanter lui-même constamment si l'on en juge par la fréquence de tels concerts. C'est plus fort que lui, l'auteur du texte a sûrement les cantiques dans son subconscient. Ah, ces auteurs à succès, ils peuvent tout nous passer, même leurs manies intempêtes.

La Société Radio-Canada, sur les instances des téléspectateurs de langue anglaise surtout, a décidé de transmettre toutes les parties de hockey de la ligue Nationale qui restent. Morale: Réclamer en français cela ne donne rien, mais pleurnicher en anglais, c'est le bon moyen d'avoir du résultat. L'élément français est aussi amateur de hockey que l'élément anglais, mais si les "fans" de Toronto et d'ailleurs ne s'étaient pas groupés pour obtenir qu'au moins les parties finales fussent transmises, on aurait eu à contempler au lieu du hockey des longs métrages de 1920

ou 1930. A Radio-Canada on ne s'était pas avisé que le hockey est aussi important que le baseball aux Etats-Unis. Il est vrai qu'aux Etats-Unis il y a plus de postes de télévision et que le téléspectateur a le choix, qu'à cela ne tienne, qu'on permette aux postes privés de s'établir au Canada et eux nous transmettront le hockey et autres événements importants tandis que les postes d'Etat s'en tiendront aux télémontages archaïques.

CE SOIR, A CBFT

5 h. 15—La porte du ciel, avec l'animatrice Marthe Henripin. Le sujet: Pâques, la fête de la vie... Au printemps, la nature commence une vie nouvelle... Et à Pâques, les chrétiens reçoivent aussi une vie nouvelle, un courage tout neuf, celui de Jésus qui vient de ressusciter...

6 h. 00—Beau temps, mauvais temps. Le mystère L'Espérance s'éclaircit de plus en plus... Verrait-on Madeleine et Yves se réconcilier?... Avec Hélène Bienvenu, Lucille Gauthier, René Caron, Fernande Larivière, Michèle Juneau, André Pagé, Madeleine Sicotte et Armand Leguet.

6 h. 30—Ce soir. Horaire. 6 h. 35—La politique provinciale. Parti social démocratique. 7 h. 45—Parade musicale. 9 h. 30—Long métrage: La duchesse de Langeais, avec Edwige Feuillère. Ce film est coté pour adultes avec réserves par le Centre du Cinéma catholique de Montréal.

"Le plan Dozois devenu une nécessité sociale"

Le président de l'Association des hommes d'affaires canadiens-italiens, M. Antonio Capobianco, a déclaré que l'Exécutif de son Association avait étudié le plan d'élimination des taudis et de reconstruction qui a été modifié et qui est connu sous le nom, PLAN DOZOIS.

L'exécution de ce projet est une nécessité sociale, selon M. Capobianco. Son Association s'est prononcée en faveur d'une réalisation immédiate. Toutefois, faisait-il remarquer, son Association aurait préféré que l'importante artère de circulation qui a été ouverte il y a quelques années, l'avenue Hôtel de Ville, ne fût pas obstruée ou fermée. De plus, à l'arrière de la rue Ste-Catherine, une artère de circulation s'impose mais avec une espace destiné à un long terrain de stationnement. Toutefois, si ces changements sont de nature à retarder la réalisation du Plan Dozois, l'Association conclut qu'il est préférable d'y donner suite immédiatement et d'accomplir une oeuvre qui servira d'expérience pour d'autres zones d'habitations.

L'Association des hommes d'affaires canadiens-italiens se déclare donc solidaire au Comité des Citoyens de Montréal qui groupe 55 organisations de Santé et de Bien-Être, le Conseil Municipal qui a approuvé en principe le Plan Dozois, le gouvernement provincial qui a contribué un million de dollars et le gouvernement fédéral qui s'est prononcé par la voix de son organisme, la Société Centrale d'Hypothèques et de Logements.



ROLLAND D'AMOUR qui sera, ce soir à 8 h. 30, de la distribution de la nouvelle continuité de CBFT; "Nérée Tousignant" de Félix Leclerc.

MARMADUKE



— Veux-tu que je siffle pour toi?

Circulation des véhicules lourds

QUEBEC, 6 (DNC) — Le ministère de la Voirie avise les propriétaires de véhicules lourds que toutes les routes des comtés suivants sont fermées à la circulation lourde: Arthabaska, Bagot, Beauce, Beauharnois, Brome, Chambly, Châteauguay, Compton, Drummond, Frontenac, Huntingdon, Iberville, Jacques-Cartier, Laprairie, Laval, Missisquoi, Napierville, Nicolet, Richelieu, Richmond, Rouville, St-Hyacinthe, St-Jean, Shefford, Sherbrooke, Soulanges, Stanstead, Val-dreuil, Verchères, Wolfe et Yamaska.

Les routes des comtés suivants seront interdites aux véhicules lourds dimanche soir, le 8 avril à minuit: Argenteuil, Berthier, Deux-Montagnes, Gatineau, Hull, Joliette, Labelle, L'Assomption, Lotbinière, Maskinongé, Mégantic, Montcalm, Papineau, Pontiac, St-Maurice, Terrebonne et Trois-Rivières. La route No 2 Montréal-Trois-Rivières-Quebec sera fermée à la circulation lourde à cette date.

Le Ministère de la Voirie croit pouvoir retarder de quelques jours la fermeture des chemins dans les autres régions de la province, à moins qu'un changement subit de la température l'oblige à prendre des mesures urgentes pour la protection des routes.

Les nouvelles restrictions imposées au trafic lourd durant la période de dégel ont été publiées dans l'édition du 10 mars de tous les quotidiens de la province. Les propriétaires de véhicules lourds qui désirent se procurer les tableaux de ces restrictions peuvent le faire en s'adressant au Ministère de la Voirie à Montréal, Edifice Versailles, 60 ouest, rue St-Jacques, Tél. Plateau 6181, local 304, ou à Québec, Hôtel du Gouvernement, chambre 503, Edifice E, Tél. 4-8411, local 2229.

Ces règlements sont décrétés dans le meilleur intérêt du public voyageur et c'est avec la coopération de tous les propriétaires de véhicules lourds que le Ministère de la Voirie pourra, après le dégel, rétablir le bon état du réseau routier de la province dans le plus court délai possible.

A la Radio - Ce soir

VENDREDI

Table listing radio programs for Friday, April 6, 1956, across various stations like CBFT, WCAAX, WMTW, WIRI, and CJAD.

TÉLÉVISION

CBFT - Canal 2 — CBMT - Canal 6 WCAAX - Canal 3 — WIRI - Canal 5 — WMTW - Canal 8

Vendredi 6 avril

Table listing television programs for Friday, April 6, 1956, across various channels like CBFT, CBMT, WCAAX, WIRI, and WMTW.

Sam. 7 avril

Table listing television programs for Saturday, April 7, 1956, across various channels like CBFT, WMTW, and WIRI.

A la Radio — Demain

SAMEDI

5.30 A.M.
CFCE—March Time
5.45 A.M.
CKAC—Bonjour cultivateur
6.06 A.M.
CKAC—Messe du jour
CFCE—Sincclair Show
CKVL—Patmaras
CJAD—Nv. W & Yawa Pat
6.15 A.M.
CKVL—Prière du matin
CJAD—Sacred Heart
6.30 A.M.
CKAC—Nouv. et Réveil pr.
CJMS—Nouvelles
CKVL—Chanteville
CJAD—Nouv. & Mus. Clock
6.45 A.M.
CKAC—Concert familial
CKVL—Ouverture
CJMS—Cap de la Madeleine
7.00 A.M.
CKAC—Revue métropolitaine
CKAC—Nouv. & G. D'Arcy
CFCE—Radio Journal
CJMS—Héris temps
CFCE—News
CKVL—Annuaire
CKVL—Radio Journal
CJAD—Nouv. & Mus. Clock
7.15 A.M.
CKAC—Opéra de 4 sous
CFCE—Sincclair Show
CKVL—Concert Corner
CJAD—Musical Clock
7.30 A.M.
CKAC—Nouv. & Marchés
CKVL—Sport
CJMS—Nouvelles
CFCE—News
CKVL—Radio Journal
7.45 A.M.
CKVL—Nouvelles
CKAC—Oratoire
CJMS—Journal de l'Optim.
CFCE—Sincclair Show
CKVL—Concert Corner
8.00 A.M.
CKVL—Radio Sacré-Coeur
CKAC—Nouvelles et météo
CFCE—News and sports
CKVL—Tournai de golf
CJAD—Nv. Sp. & M. Clock
8.15 A.M.
CKVL—Revue métropolit.
CKAC—Louis Bélanger
CFCE—Élévations
CFCE—Sincclair Show
CKVL—Dévotions
8.30 A.M.
CKVL—Contes en musique
CJMS—Nouvelles
CJAD—Nouv. & Mus. Clock
8.45 A.M.
CKVL—Les amis de Jésus
CJMS—Intermède
CJAD—Musical clock
9.00 A.M.
CKVL—Chansons souvenir
CKAC—Nouv. & Lise prés.
CKVL—Nouvelles
CJMS—Vive la Canadienne
CKVL—Les amis de Charlo.
CFCE—News & No school
CKVL—Radio Journal
CJAD—Nouv. & Police Club
9.15 A.M.
CKVL—Fantaisies
CKVL—Musie
CJAD—United Church
9.30 A.M.
CKVL—Lucille
CKVL—Les jeunes vedettes
CJAD—East. Town. hour
9.45 A.M.
CKVL—Tante Lucille
CJAD—Adv. of Blinkey
10.00 A.M.
CKVL—A l'opérette
CKAC—Nv. & Album mus.
CKVL—L'heure des enfants
CJMS—Rythme de Paris
CKVL—Call me Uncle
CFCE—Children's theatre
CKVL—Who's Herf Gott?
CJAD—Nouv. & Ballroom
10.30 A.M.
CKVL—Cité des enfants
CKAC—Bon goût
CKVL—Mus. pour les Jeunes
CJMS—Nouvelles
CFCE—Russ Griffith Show
CKVL—Jazz at its best
10.45 A.M.
CKAC—Sur le vif
11.00 A.M.
CKVL—En flânant
CKAC—Nouvelles
CKVL—Belles mélodies
CJMS—Samedi terroir
CKVL—Marathon
CFCE—News
CJAD—Nv. & Make way
11.15 A.M.
CFCE—Fair and Warmer
11.30 A.M.
CKVL—C.-A. Bourgeois
CKAC—Place Pigalle
CKVL—Musique de ballet
CJMS—Nouvelles
CJAD—Music from the...
11.45 A.M.
CKVL—Radio Journal
CKVL—Chansonnettes

Signes de relèvement de l'Eglise de France

PARIS, 6. (CCC) — Dans le cadre des "Grandes conférences de l'Institut catholique de Paris", Son Em. le cardinal Maurice Feltin, archevêque de la capitale française, a prononcé une causerie intitulée: "L'Eglise de France, appauvrie mais vigoureuse, se relève".

Le cardinal Feltin a commencé par faire l'histoire des événements qui ont précédé, accompagné et suivi la séparation de l'Eglise et de l'Etat au début de ce siècle, puis il a relevé qu'en dépit de la situation matérielle difficile qui en résulta pour l'Eglise de France, celle-ci entreprit immédiatement un effort de renouveau et de relèvement qui allait se révéler extrêmement fructueux.

Parmi les signes de ce relèvement, Son Eminence a relevé le développement de la pensée théologique parmi les catholiques français et l'intensification de la participation active du laïcat à la vie de l'Eglise de France. Il a signalé que, surtout depuis la seconde guerre mondiale, l'apostolat catholique avait trouvé de nouveaux moyens d'expression rendus nécessaires par l'état de déchristianisation d'importantes zones du pays et de la société.

Un autre signe manifeste de ce renouveau peut certainement être découvert dans l'évolution favorable de la presse catholique de France. Les Français ont eu l'inspiration heureuse de concentrer leurs efforts journalistiques en quelques grands groupes de presse, au lieu de disperser leurs forces en de nombreuses entreprises de moindre envergure.

La Croix, quotidien catholique officiel de Paris, a acquis une renommée mondiale; il est édité par la Maison de la Bonne Presse et possède de nombreuses filiales en province. La presse provinciale catholique occupe d'ailleurs le premier rang des journaux catholiques de France; elle atteint d'après les dernières estimations, un tirage quotidien de trois millions d'exemplaires.

Le plus grand de ces quotidiens provinciaux est le "Ouest-France", de Rennes, qui paraît chaque jour sur 505,000 exemplaires. Les publications illustrées et spéciales d'inspirations catholiques en France ont également une grande signification. "L'Echo des Françaises", organe de l'Action catholique des femmes, atteint le chiffre record de 2,200,000 exemplaires. "Le Pèlerin", grand illustré, tire à 600,000 exemplaires, tandis que "La Vie Catholique Illustrée", magazine de la famille, atteint 560,000 exemplaires chaque semaine. L'archevêque de Paris s'est félicité, d'autre part, du renouveau

des études bibliques et patristiques, ainsi que du renouveau liturgique dans lequel, a-t-il dit, "l'Eglise de France fonde de grands espoirs, à condition que les catholiques se conforment aux directives de la hiérarchie dans ce domaine."

Abordant le problème de l'adaptation des catholiques au monde moderne, le cardinal Feltin a dit que certains chrétiens avaient cru pouvoir dissocier l'aspect social du communisme de sa nature athée et qu'il avait fallu redresser ces erreurs qui expliquent des condamnations comme celles de "Jeunesse de l'Eglise" et de "La Quinzaine", de Paris.

"Mais chez d'autres catholiques, a ajouté le cardinal, le refus du communisme a abouti à une attitude de fermeture sans nuances... Ils agissent comme s'ils pensaient qu'il faut d'abord détruire le communisme pour que se réalise le Royaume de Dieu." Fidélité intégrale à Dieu, disponibilité entière à l'égard de l'homme, telle doit être l'attitude du vrai chrétien, a ajouté l'archevêque; l'erreur du progressisme et de l'intégrisme, a-t-il dit pour terminer, c'est de ne tenir compte que d'une seule de ces nécessités en sacrifiant l'autre.

Léger incendie boul. St-Laurent

Un incendie, maîtrisé en moins de trente minutes par les sapeurs de trois casernes, a ravagé hier midi un établissement commercial sis au-dessus d'une succursale de la Banque d'Épargne, à l'intersection du boulevard Saint-Laurent et de l'Avenue des Pins.

La circulation des véhicules, à l'intersection mentionnée, a été interrompue pendant plus d'une demi-heure et il fallut faire appel à plusieurs agents de police pour maintenir l'ordre, car à cette heure du jour, nombreux furent les curieux qui se massèrent près du lieu de l'incendie.

Les flammes, dont on ne connaît pas encore l'origine, ont éclaté dans les locaux occupés par la firme Montreal Outfitters, au second étage de l'édifice. Presque tous les employés étaient alors partis prendre leur lunch et il ne s'y trouvait que peu de clients, de sorte que l'évacuation se fit très rapidement et que personne ne fut blessé. La succursale de la Banque d'Épargne n'a subi que de légers dégâts par l'eau et la fumée.

HOROSCOPE DU JOUR

BELIER (21 mars au 19 avril): — Aujourd'hui, vous devez prendre des décisions rapidement, si vous voulez connaître le succès. Vous pouvez, dans une bonne mesure, vous fier à votre intuition.

TAUREAU (20 avril au 20 mai): — Possibilités de dangereuses malades, de pertes de contrôle de vos réflexes, d'erreurs financières graves.

GEMEAUX (21 mai au 21 juin): — Une chance imprévue vous guette. Elle vous aidera considérablement dans votre profession. Des changements subits feront augmenter vos gains.

CANCER (22 juin au 21 juillet): — L'énergie allée à la persévérance sont, pour vous, en cette période, de puissants moyens de succès et peuvent même vous faire remporter une difficile victoire.

LION (22 juillet au 21 août): — Ne vous préoccupez pas de tous les malheurs et de tous ennus d'autrui. La charité n'en demande pas tant. Au reste, vous n'y pourriez pas grand-chose.

VIERGE (22 août au 22 septembre): — L'amour et la raison semblent s'accorder pour vous guider au mieux de tous vos intérêts. Satisfaction par lettre ou voyage.

BALANCE (23 sept. au 22 oct.): — Les perspectives sont excellentes pour le milieu de la journée. Vous ferez une rencontre qui sera d'autant plus fructueuse que vous l'aurez bien préparée.

SCORPION (23 oct. au 21 nov.): — Vous pouvez prendre des déterminations énergiques, susceptibles d'orienter favorablement le présent et l'avenir professionnels.

SAGITTAIRE (22 nov. au 21 déc.): — Si vos obligations sont trop lourdes, cherchez à vous dégager de certaines d'entre elles. Il importe que vous n'acceptiez pas plus de responsabilités que vous pouvez en supporter.

CAPRICORNE (22 déc. au 20 janv.): — Début d'une très bonne période pour le premier décan, en amour et en affaires. Chances matérielles pour les autres. Arrangements possibles.

VERSEAU (21 janv. au 19 février): — Une excellente journée pour vous promener avec votre famille. Il y aura des surprises pour tous, mais gare à l'énerverment et à la fatigue! Ne soyez aucun risque.

POISSONS (20 février au 20 mars): — Bonnes perspectives en tout, à condition que vous évitiez de vous montrer exagérément nerveux, capricieux, exigeant.

Conférence de M. Vaccari à l'A.P.I. le 11

M. Vittorio Vaccari, de Rome, secrétaire général de l'"Unione Christiana Imprenditori Dirigenti", sera le conférencier lors de la réunion mensuelle de la Régionale de Montréal de l'Association professionnelle des Industriels, le mercredi, 11 avril, à 6 h. 30 du soir, au Club Canadien. La réunion commencera par le dîner et M. Vaccari prendra la parole vers 8 h. Les dames sont cordialement invitées à cette réunion.

M. Vaccari n'est pas un inconnu parmi les patrons canadiens. En effet, il a fait plusieurs voyages en Amérique. Il revient justement d'une tournée en Amérique latine. Il traitera de questions actuelles. L'"Unione Christiana Imprenditori Dirigenti", dont il est secrétaire, est l'association patronale catholique d'Italie et fait partie, comme l'A.P.I., de l'Union Internationale des Associations Patronales Catholiques. Tous les membres et leurs amis sont invités à cette conférence.



DOCTORAT HONORIFIQUE A M. ALBERT COPPE. — L'Université de Montréal décernera un doctorat honorifique en sciences sociales, économiques et politiques à M. Albert Coppé, vice-président de la Haute autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, et professeur à l'Université de Louvain, le vendredi après-midi 13 avril, à 4 h. 30, en séance académique spéciale. Cet honneur sera conféré à M. Coppé en reconnaissance de la part active qu'il a jouée dans l'organisation de la paix en Europe.

Décès d'un fils de M. K. Gandhi

DURBAN, 6 (Reuters) — Manilal Gandhi, troisième fils de Mohandas Gandhi, est décédé aujourd'hui à sa demeure près de Phoenix, sur la côte nord de Natal, en Union sud-africaine. Il était âgé de 64 ans.

Le fils du célèbre chef indien souffrait depuis quelque temps d'une thrombose cérébrale. Il était rédacteur du journal Indian Opinion de Durban et un adversaire acharné de la politique de ségrégation raciale du gouvernement sud-africain.

Manilal Gandhi s'était établi en Afrique en 1916 avec son frère Ramdas dans la ville indienne de Phoenix, fondée par son père en 1901. A diverses occasions, il a entrepris des jeûnes — l'un a duré 21 jours — pour protester contre la politique raciale des autorités. En décembre 1952, il avait pénétré sans passeport dans une réserve indigène à Germiston, près de Johannesburg, en guise de protestation contre le système institué par le gouvernement. Cette violation de la loi lui avait attiré un emprisonnement de 50 jours.

A quoi sert une lumière si on ne la voit pas?

Le soir, tout propriétaire ou chauffeur de camion devrait toujours s'assurer qu'il y a suffisamment de lumières ou de réflecteurs lumineux à l'arrière pour indiquer

sa présence sur les grandes routes. En faisant cette recommandation, la Ligue de Sécurité de la province de Québec souligne le fait que certains camions n'ont qu'une pauvre petite lumière rouge à l'arrière et que souvent celle-ci est tellement souillée par la boue qu'on ne peut la distinguer qu'une fois rendue à quelques pieds du véhicule seulement. Certains de ces camions sont parfois lourdement chargés. Ils constituent un obstacle très dangereux sur la route.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, Roland Dubois, Secrétaire Trésorier, Téléphone UN 1-2701. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENTS (hors Montréal)

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose chambre 101, Edifice McKinnon, 19 rue Melinda; Téléphone EMpire 4-1016

ÉTATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East Wacker Drive Chicago 1, Ill.; 3049 East Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 6 AVRIL 1956

À propos de capitaux étrangers

par Roger DUHAMEL

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on discute de l'invasion des capitaux étrangers au Canada. À cet égard, deux thèses se sont toujours affrontées. Les uns souhaitent une expansion très rapide et accueillent et même recherchent les fonds nécessaires à une exploitation intense de nos ressources naturelles; les autres préfèrent un essor plus lent, mais plus libre de toutes attaches extérieures. Il semble même que le parti au pouvoir soit toujours accusé de dilapider les richesses nationales en les cédant à vil prix; et l'opposition, celle de M. Duplessis hier, celle de M. Lapalme aujourd'hui, lui adresse toujours de véhéments reproches. Ce qui laisserait entendre que le pur nationalisme est plus facile à pratiquer chez ceux qui n'assument pas les lourdes responsabilités du pouvoir.

Ces discussions ne concernent pas qu'une province en particulier; elles rebondissent sur le plan fédéral. Un député de la Colombie, M. Finlayson, a fait ces jours-ci une déclaration retentissante, affirmant que les placements américains font courir un grand danger à la souveraineté du Canada. Malgré ces craintes, l'orateur a dû néanmoins reconnaître que nous ne pouvons nous priver des capitaux étrangers pour la mise en valeur de nos industries de base, mais il souhaiterait que nous le fassions à certaines conditions qu'il a ainsi résumées:

1) les sociétés américaines au Canada devraient être obligées d'offrir des actions aux Canadiens;

2) les sociétés subsidiaires américaines devraient être encouragées à s'émanciper et à désigner quelques directeurs canadiens en vue de la protection des intérêts canadiens;

3) ces sociétés devraient former leur personnel scientifique et administratif au Canada;

4) enfin, ces sociétés devraient être tenues de transformer la matière première en produit fini au Canada.

On admettra qu'il y a là des observations très pertinentes, s'inspirant d'un sens national éclairé. Nous sommes même d'avis que les entreprises américaines devraient être les premières à le comprendre, avant qu'on doive en arriver à des mesures législatives. Elles retirent en effet de grands avantages financiers de leurs placements canadiens. Ne risquent-elles pas de les compromettre par une attitude trop rigide, par le refus systématiquement opposé à certaines exigences canadiennes qui n'ont rien d'excessif?

Même si on ne le crie pas sur les toits, il se mène une guerre sourde, sur le plan économique et tarifaire, entre Ottawa et Washington. Le nouvel impôt annoncé sur la publicité des éditions canadiennes de revues américaines est la dernière manifestation de cet état d'esprit. Il peut venir un jour où le sentiment populaire exigera de notre gouvernement des gestes plus énergiques. Ce jour-là, tout le monde y perdrait. Les États-Unis, qui n'obtiendraient plus chez nous des

revenus abondants; le Canada, dont la prospérité économique subirait un inévitable ralentissement. Une plus grande souplesse ferait beaucoup mieux l'affaire.

Toujours le danger d'inflation

par Conrad LANGLOIS

Une fois de plus, la Banque du Canada vient de hausser le taux d'escompte bancaire, cette fois de 2 3/4 à 3%. En somme, cela ne veut pas dire grand-chose, sinon que les experts, en haut lieu, à la banque centrale et au ministère des Finances, continuent de redouter le danger d'inflation.

Vu que nos banques à charte n'empruntent presque pas à la Banque du Canada, le taux que cette dernière pourrait leur charger à l'occasion, n'a pas une grande influence directe sur l'économie du pays. Il faut plutôt interpréter ces décisions comme des avertissements aux banques commerciales, pour leur faire comprendre qu'elles devraient diminuer un peu le volume de leurs prêts. L'expérience a cependant démontré que même ces avertissements ne donnaient guère de résultats, si on en juge par les hausses de taux d'escompte depuis environ un an et demi, au Canada, aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne de l'Ouest et ailleurs.

L'idéal est sans aucun doute de maintenir un parfait équilibre entre l'inflation et la déflation. Mais ce n'est pas tellement facile à réaliser, surtout en démocratie. Car en pratique, comme les gens semblent préférer une légère inflation plutôt qu'un simple commencement de déflation, il est très difficile pour un gouvernement élu par le peuple, surtout lorsqu'il ne lui reste plus beaucoup de temps avant les élections, d'adopter une politique d'argent trop rare, qui ne saurait être populaire auprès de la majorité des gens. L'an dernier, le gouvernement britannique n'a pas osé adopter une politique vigoureusement anti-inflationnaire, au moment du budget de 1955, parce que c'était à la veille des élections. Alors que les économistes au moins quelque peu partisans de M. Keynes auraient recommandé une hausse d'impôts, le chancelier de l'Échiquier avait plutôt annoncé des diminutions légères. Cette année, le gouvernement américain n'est pas encore allé jusque là, même si les élections s'en viennent, mais la politique des États-Unis, d'ici la fin de l'année, ne saurait certainement être franchement déflationnaire, à moins que les républicains ne soient fatigués du pouvoir.

En Allemagne de l'Ouest, où les économistes et les experts financiers mettent le gouvernement en garde contre le danger persistant d'inflation, les autorités de Bonn n'en continuent pas moins de favoriser le genre d'expansion économique qui tend plutôt à accentuer la hausse des prix et la rareté des produits et de la main-d'oeuvre.

Le dernier budget canadien, qui ne comportait aucune réduction d'impôts, alors que les recettes gouvernementales sont à la hausse et qu'on peut prévoir au moins un léger surplus au cours du présent exercice, laissait bien voir qu'on continue de redouter l'inflation. Il n'en saurait être autrement, puisque nous dépendons tellement plus que d'autres parties du monde de nos échanges commerciaux avec de grands pays, tels que les États-Unis, la Grande-Bretagne, certains membres du Commonwealth et des contrées européennes comme l'Allemagne de l'Ouest, qui sont tous menacés par l'inflation. Par contre, personne n'ose trop freiner la prospérité — ni les gouvernements, parce que cela ne serait pas populaire; ni les banques, parce que cela diminuerait leurs profits — d'autant moins qu'on a toujours peur de dépasser la mesure, surtout dans le sens de la déflation.

Sauf, un changement prochain, au

pays ou à l'étranger, que rien ne laisse prévoir pour le moment, il est probable que la prospérité légèrement artificielle que nous connaissons actuellement se continuera au moins jusqu'aux élections présidentielles aux États-Unis, l'automne prochain, et peut-être même jusqu'à l'appel général au peuple canadien, en 1957.

Il n'est même pas sûr que nous ne continuerons pas à connaître une inflation au moins légère pendant encore plusieurs années, sinon indéfiniment. C'est loin d'être impossible, puisque nous vivons désormais sous le régime de l'économie dirigée.

Le fromage à l'honneur

Chaque année, les officiers supérieurs du ministère provincial de l'Agriculture convient les journalistes de la presse, de la radio et de la télévision à une réception intime au cours de laquelle ils leur fournissent d'utiles renseignements sur tels ou tels de nos produits locaux. C'est une heureuse tradition, dont il y a lieu de féliciter les initiateurs. Cette année, on a particulièrement voulu souligner l'importance de l'industrie laitière québécoise. Nous avons ainsi entendu de brèves allocutions du docteur Georges Gauthier, directeur du service de l'Information et des Recherches, de M. Pierre Labrecque, directeur du service de l'Industrie animale, et du docteur H.-L. Bérard, directeur de l'École de Laiterie de Saint-Hyacinthe.

C'est le fromage qui était à l'honneur. Nous avons appris qu'en 1955 Québec a produit 19 pour cent de tout le fromage canadien, et l'Ontario 74 pour cent; c'est donc un quasi monopole des deux provinces centrales. Malgré sa production domestique considérable, le Canada importait l'an dernier près de six millions de livres de fromage des autres pays, surtout de la France, les Pays-Bas, le Danemark, la Suisse, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. En revanche, le Canada a exporté l'an dernier un peu plus de 5,000,000 de livres de fromage, en très grande partie en Angleterre, mais aussi en Allemagne, en Belgique, en Italie et aux États-Unis.

On compte actuellement, dans Québec, 62 fabriques de fromage et 152 fabriques combinées de beurre et de fromage. C'est au Lac Saint-Jean et dans Nicolet qu'il s'en manufacture davantage; à elle seule, la région du Lac Saint-Jean produit le tiers de tout le fromage de la province. Le fromage canadien est fabriqué dans une proportion de 58 pour cent par des particuliers, 34 pour cent par des coopératives et 8 pour cent par des sociétés commerciales. Cette activité se déploie surtout du mois de mai au mois d'octobre. On demeure étonné de la variété de ces produits et l'on souhaiterait qu'ils fussent davantage répandus, car il s'agit d'un aliment particulièrement nutritif: une livre de fromage n'équivaut-elle pas à vingt œufs ou à une livre et quart de bifteck?

Il est avantageux que les citoyens connaissent davantage les progrès accomplis par notre agriculture, grâce à des écoles techniques où l'on s'adonne à la fois à l'enseignement et à la recherche, grâce aussi à une organisation plus méthodique des marchés pour faciliter l'écoulement de ces différents produits tant à l'étranger que dans les diverses provinces canadiennes. En favorisant une meilleure information du public, par le truchement de la presse, le ministère provincial de l'Agriculture s'acquitte efficacement de sa publicité, qui est l'une de ses fonctions.

— Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes moeurs. (I Cor 15, 33). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Nationalisme exploité en Islande

par Alonzo CINQ-MARS

Une vague de nationalisme déferle présentement sur l'Islande, la grande île de l'océan glacial arctique qui est constituée en république indépendante depuis 1944 et qui a accepté en 1949 de faire partie de l'OTAN (pacte atlantique). En vertu d'un pacte conclu en 1951, l'Islande a permis aux États-Unis d'installer sur son sol une base militaire et d'y maintenir des troupes américaines pour les fins prévues par l'OTAN, c'est-à-dire pour la défense du monde occidental contre une attaque éventuelle de la Russie. Dans un geste qui n'est pas sans causer quelque inquiétude aux autres nations signataires du pacte atlantique, le Parlement islandais, appelé *Althing*, vient d'adopter une résolution demandant le retrait des troupes américaines.

L'adoption de cette résolution en dépit du gouvernement de coalition présidé par M. Thor, a causé une crise politique. Le gouvernement Thor a démissionné, mais il a consenti à continuer d'administrer temporairement le pays d'ici aux prochaines élections générales qui auront lieu en juin de cette année. On ne saurait exagérer la gravité de la situation.

Il ne faut pas voir là uniquement un mouvement de nationalisme qui se manifeste par un geste de mauvaise humeur contre la présence de troupes américaines sur le sol d'Islande. C'est une victoire des partis de gauche. L'infiltration communiste en Islande n'y est pas étrangère. (L'*Althing* compte plusieurs députés communistes).

Il y a déjà quelque temps que les chefs de l'URSS s'efforcent de détacher de l'OTAN les pays scandinaves, Suède, Norvège, Danemark et Islande. Dans ce dernier pays, leur propagande a exploité le sentiment nationaliste contre l'occupation de la base militaire de Keflavik par des troupes américaines. Les députés islandais qui ont voté en faveur de la résolution en question prétendent en effet n'avoir été inspirés que par le désir de voir remplacer les troupes américaines de cette base par des troupes du pays. Ce qu'ils veulent en réalité, c'est que l'Islande se retire de l'OTAN et qu'elle reste neutre dans la guerre froide entre le bloc soviétique et les puissances occidentales. C'est le résultat d'une propagande analogue à celle qui exploite le nationalisme arabe en Afrique du Nord.

Découverte et colonisée au neuvième siècle par des Norvégiens, l'Islande fut une république indépendante jusqu'au treizième siècle, alors qu'elle tomba au pouvoir de la Norvège. Un siècle plus tard, elle passa, en même temps que la Norvège, sous la domination danoise. En 1918, elle se constitua en royaume indépendant tout en conservant le roi du Danemark comme souverain. Enfin, en 1944, elle rompit tout lien avec le Danemark et redevint une république autonome, comme elle l'avait été au début de son histoire.

Les Islandais sont un peuple fier qui a toujours manifesté, même durant la période coloniale, un grand esprit d'indépendance et une profonde vénération pour les institutions démocratiques. L'*Althing* est le plus vieux Parlement au monde. Il est même antérieur au Parlement anglais. Les élections de juin prochain en Islande auront une importance extrême non seulement pour les habitants de cette république, mais pour tout le monde occidental. Une victoire des éléments de gauche serait un rude coup porté à l'OTAN. Il faut espérer que les Islandais, qui ont jusqu'ici été si profondément attachés à la démocratie, se ressaisiront et ne voudront pas faire le jeu des faux démocrates communistes qui cherchent à les entraîner dans l'orbite soviétique.

Savorgnan de Brazza, conquérant pacifique

(Un article inédit de Georges MAREY)

Il y a un demi-siècle, s'éteignait à Dakar, le 14 septembre 1905, au retour d'une dernière mission en Afrique Equatoriale Française, Pierre Savorgnan de Brazza, l'illustre explorateur qui donna le Congo à la France.

Pierre Savorgnan de Brazza n'était pas Français de naissance; il était né à Rome, le 25 janvier 1852, d'une très vieille et très noble famille vénitienne installée dans la ville pontificale. Tout jeune encore, il est irrésistiblement attiré par une vocation de marin. Mais il n'existe à l'époque aucune marine italienne. Alors il s'en ira en France, entrera à l'Ecole navale et fera dans les rangs français la guerre franco-allemande de 1870, au cours de laquelle, pour mieux s'intégrer dans sa patrie d'adoption, il demandera sa naturalisation française.

Puis Brazza navigue un peu partout; il visite les côtes africaines; il fait escale au Gabon. Il rêve surtout d'expéditions lointaines.

Ce rêve, il va bientôt le réaliser. Il vient à peine d'avoir 23 ans lorsqu'en février 1875, à la tête de quelques compagnons, il débarque au Gabon. Il va tenter, dit-il, "de soulever le voile sous lequel se cache l'immense contrée inconnue: l'Afrique Equatoriale". Presque seul, sans armes, sans escorte militaire, il remonte, au prix de mille et mille difficultés, la vallée du grand fleuve gabonais, l'Ogooué, et s'enfonce dans les profondeurs de la forêt vierge.

Il n'a certes rien d'un conquérant. Sa méthode? Gagner le cœur des populations noires qui l'accueillent; il veut se faire des amis des chefs indigènes. Il vient vers tous les mains tendues; il achète, il libère des esclaves. Au milieu de son campement, il a hissé le drapeau français et déclare en montrant la hampe: "Tous ceux qui la touchent sont libres. Nous, la France, ne reconnaissons à personne le droit de maintenir un homme en esclavage". A mesure que les esclaves approchent du pavillon, les auxiliaires sénégalais qui accompagnent Brazza font tomber les fourches du cou et les entraves des pieds. Puis, alignés, libérateurs et libérés saluent les couleuvres françaises.

Le grand dessein que poursuit Savorgnan de Brazza, c'est d'atteindre le Congo, le grand fleuve mystérieux. Mais trois années d'efforts et de sacrifices épuisants n'y suffiront pas. Sans avoir touché le but qu'il entrevoit, il doit rentrer en France en 1878.

Déjà il est très populaire. Paris l'applaudit et l'acclame. Mais lui ne songe qu'à une chose: préparer une nouvelle expédition. Il faut faire vite en effet. Stanley, le journaliste-explorateur, qui dispose d'immenses ressources financières, a entrepris de prendre possession du pays congolais pour le compte de Léopold II, roi des Belges. Il s'agit de devancer Stanley sur le Congo.

Reçu partout en libérateur par les tribus et leurs chefs, Brazza reprend la route connue de l'Ogooué et réussit rapidement cette fois à déboucher, au mois d'octobre 1880, sur les rives du Congo. Descendant le cours du fleuve en direction de l'Océan Atlantique, il installe, en amont du Pool, sur l'emplacement du futur Brazzaville, un poste dont il confie la garde à son fidèle compagnon, le sergent Malamine.

Malamine est un métis de Maure et de Sénégalais; mais c'est, lui

aussi, un Français. Isolé dans son poste, il n'a comme garnison que deux tirailleurs; ce qui ne l'empêchera pas de maintenir dans cette région, pendant de longs mois, la présence française; L. tiendra tête à Stanley lui-même, qui s'en ira de l'autre côté du fleuve fonder Léopoldville.

Brazza, pendant ce temps, a pris contact avec le roi Makoko, un souverain noir puissant qui domine toute la rive nord du Congo. Et Makoko, par sympathie pour son représentant, accepte le protectorat de la France. "Voici, lui dis-je en plantant notre pavillon devant la case de Makoko, le signe d'amitié et de protection que je vous laisse. La France est partout où flotte cet emblème de paix; et elle fait respecter les droits de tous ceux qui s'en couvrent"...

Ainsi, entre ses mains d'apôtre et de diplomate, la conquête pacifique de Savorgnan de Brazza n'est qu'une suite de traités conclus à l'amiable avec les indigènes, "une sorte de colonisation transcendante—a-t-on dit—qui rachetait les esclaves et faisait briller la justice dans la forêt..."

Au mois d'avril 1882, Brazza revenait vers la côte et reprenait le chemin de l'Europe. En deux ans et demi, malgré les faibles ressources dont il disposait (les crédits officiels avaient souvent dû être complétés par des subsides que lui procurait sa famille italienne) il avait ajouté à ses précédentes conquêtes un territoire d'environ 4.000 km car-

rés. Au mois de novembre suivant, les Chambres françaises ratifiaient les traités signés par le roi Makoko. Brazza était devenu le héros du jour.

L'époque du pionnier en haillons est maintenant révolue. Nommé Commissaire général de la République dans l'Ouest africain, Brazza va pendant deux années, de 1883 à 1885, s'attacher à organiser selon ses vues les deux colonies du Gabon et du Congo qui lui sont confiées. Il a désormais auprès de lui une brillante équipe de collaborateurs qui travaillent sous ses directives, explorant le pays, créant des stations, améliorant le bien-être des populations, construisant des routes et des écoles. C'est à ce moment que Brazzaville sera fondée.

Au cours des deux autres séjours qui s'échelonnent entre 1886 et 1898, Brazza, à titre de Gouverneur général du Gabon et du Congo français, présidera à l'extension de l'Afrique Equatoriale Française en direction du lac Tchad et du Soudan. Tandis que les Allemands s'installent au Cameroun, les Français, glissant derrière eux, remontent vers le nord par le Moyen-Congo et l'Oubangui-Chari. La poussée vers le Nil, conduite par Marchand, échouera en 1898, lors de la rencontre de la mission française avec les forces britanniques de Kitchener, à Fachoda.

Mais Brazza, toujours guidé par des considérations humanitaires, désireux de sauvegarder en toute occasion les droits des populations indigènes, résolu à éviter l'exploitation du pays et de ses habitants par des sociétés commerciales trop avides, s'est fait tant à Paris qu'en Afrique de nombreux ennemis. Il est en butte à de multiples attaques qui vont avoir raison de lui. En janvier 1898, il est relevé de ses fonctions et se retire à Alger, auprès de sa femme (il avait épousé

Deux morts, cinq blessés dans un violent incendie

CHICOUTIMI, 6. (PCF) — Deux personnes ont perdu la vie et cinq autres ont été grièvement blessées et hospitalisées hier soir lorsqu'un incendie a rasé leur demeure, à quelque six milles de Chicoutimi-nord. Mme Augustin Bois, 47 ans, et son fils Fernand, 10 ans, ont péri dans les flammes.

M. J. Labrie, M. et Mme J.-H. Labrie et deux autres enfants de la famille Bois, Wilbrod et Alfred, ont subi de graves brûlures et ont dû être hospitalisés à Chicoutimi.

L'incendie a éclaté vers 5 h. 30 hier lorsqu'un enfant échappa un bidon d'essence près du poêle de la cuisine. En moins d'une heure, la maison n'était plus qu'un amas de décombres. Les corps n'ont été retrouvés qu'à 9 h. 30.

Une enquête du coroner s'ouvrira aujourd'hui.

trois ans plus tôt Thérèse de Chambrun, une descendante de La Fayette) et de ses enfants.

Dans sa retraite, il continue à se passionner pour cette Afrique à laquelle il a voué sa vie — et à laquelle, bientôt, il va la donner.

La situation du Congo préoccupe l'opinion publique. Des exactions ont été commises contre les indigènes, sous la poussée des grandes sociétés concessionnaires. En 1905, le gouvernement se décide à envoyer un haut-commissaire en Afrique Equatoriale, avec mission de procéder à une enquête. Sollicité, Brazza se résoud à accepter cette tâche; pendant des mois, il parcourra le pays, cherchant la vérité, apaisant les esprits, ramenant à la France le sentiment des populations noires. Mais, très affecté par les constatations qu'il a dû faire, il tombe malade. Son état s'aggravant, il doit quitter à Dakar le bateau qui le ramène vers le nord. C'est là qu'il mourra dans les bras de sa femme, le 14 septembre 1905, à six heures du soir.

— "Alors, a écrit son beau-frère, le général de Chambrun, la grandeur de l'homme apparut à sa patrie d'adoption. La France dont il avait porté si loin les frontières, créta des funérailles nationales; et le peuple, qui l'avait toujours chéri, fit son apothéose. Paris voulut conserver ses cendres au Panthéon ou aux Invalides; mais sa veuve, croyant mieux répondre aux vœux de l'époux bien-aimé, confia son corps à la terre d'Afrique".

— "A la mémoire de Pierre Savorgnan de Brazza (dit l'inscription gravée sur le monument qui a été élevé dans l'un des cimetières d'Alger). En des obsèques nationales, célébrées à Paris au milieu d'un grand concours de peuple, le 3 octobre 1905, la France pleura le fils d'adoption qui avait su, presque seul et sans armes, lui conquérir un empire immense dans l'Afrique inconnue, à force de tranquille audace et de foi invincible en la patience et la bonté.

"Sa mémoire est pure de sang humain".



LE SOLDAT DE NOS JOURS. — Le soldat de nos jours n'est plus simplement un homme armé d'un fusil, mais plutôt un technicien hautement formé dans la manutention de l'équipement compliqué employé par l'Armée mécanique moderne. L'Armée canadienne se tient à la page dans le dessin et le perfectionnement des armes et de l'équipement, comme le font voir d'ailleurs les photographies suivantes: 1) Nouveau fusil automatique C1 adopté récemment. — 2) Raquettes durables en aluminium léger employées dans le Nord. — 3) Le Heller, nouvelle arme antichars très puissante. — 4) Le Cessna L19A, avion de liaison et repérage. — 5) Dispositif d'instruction qui

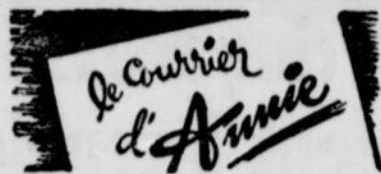
simule la bombe atomique. — 6) Le Wapiti, autoneige des plus récents. — 7) Un téléphone de campagne perfectionné qui est maintenant en grande production. — 8) Comparaison entre l'ancien et le nouveau parachute. Celui-ci, à droite, réduit le pourcentage de blessés au cours des descentes en parachute. — 9) Premier appareil de T.S.F. mis à point par l'Armée depuis la guerre. Au front, où tout bruit peut attirer la mort sur le soldat, ce nouvel appareil peut transmettre clairement le moindre murmure.

(Photos de la Défense nationale)

Pèlerinage des malades

Les malades et vieillards sont priés de remarquer que l'heure mensuelle des malades aura lieu dimanche, le 8 avril à 3 h. p.m. Cette cérémonie aura lieu en l'église du T. S. Sacrement, rue Mt-Royal, près St-Hubert. Pour tout renseignement et transport, Nord: VEndôme-1584; Centre: GRavel-6681; Sud: AVenue 8-5316.

A ce pèlerinage eucharistique, sont spécialement invités tous les amis et agrégés du T. S. Sacrement.



Q.—Mon mari retire un bon salaire, et nous ne manquons pas de confort. Jusqu'ici nous avons fait bon ménage mais depuis quelque temps, nous devenons lui et moi portés à nous chicaner pour des bagatelles. Il me faut vous dire que nous avons expérimenté récemment beaucoup d'ennuis causés par des questions d'héritage de famille et que je n'entrevois pas la fin de nos troubles. Je me sens nerveuse, déprimée et je m'inquiète de l'avenir de nos enfants. A trente-cinq ans, je suis déjà lasse de l'existence. Dans l'ensemble ma santé est plutôt satisfaisante, mais moralement, je ne suis plus la même.

Je sais que vous ne pouvez rien pour m'aider, mais ça me soulage de me confier à quelqu'un.

UNE INCONNUE

R.—Vous semblez aux prises avec des difficultés sérieuses, mais ce n'est pas en cédant au pessimisme et au découragement que vous trouverez moyen de franchir les obstacles. D'ailleurs à ce moment-ci de l'année où les rigueurs de la saison d'hiver, les longues heures passées en des intérieurs plus ou moins aérés, ont ébranlé la résistance de l'organisme, nombreux sont ceux qui se sentent comme vous déprimés, qui éprouvent une sensation de fatigue et d'épuisement.

Il serait bon de consulter d'abord votre médecin qui vous prescrira des médicaments appropriés à vos besoins.

Et puis chassez le plus possible de votre esprit les souvenirs pénibles et les inquiétudes. Il est reconnu que les soucis, l'anxiété, les sentiments d'animosité, la tension nerveuse soutenue diminuent l'aptitude à remplir avec succès les tâches quotidiennes et minent peu à peu les réserves d'énergie.

C'est en pratiquant l'autosuggestion, en cultivant la modération, en vous accordant chaque jour des moments de détente que vous réussirez à retrouver la bonne humeur et à envisager l'avenir avec moins d'appréhensions. Dites-vous qu'en déployant l'effort voulu vous trouverez en vous-même la force de dominer les événements et de vaincre les difficultés.

MENAGERIE :

Les experts en nettoyage vous diront s'il y a possibilité de nettoyer ces housses et de leur faire reprendre leur aspect initial. Certains procédés permettent, nous dit-on, de traiter les étoffes d'ameublement de façon à en resserrer la trame, à les imperméabiliser et à les rendre plus résistantes à la souillure et à l'usure.

INQUIETE :

Accueillir pour un séjour prolongé une amie gentille et jolie, constituée généralement un danger pour la paix d'un jeune ménage. Peut-être le péril n'est-il pas imminent mais cette inquiétude vague qui vous poursuit laisse deviner qu'une menace plane sur votre bonheur. Même si vous deviez renoncer à l'aide que cette amie vous apporte, vous auriez avantage à trouver un prétexte pour organiser différemment la régie de votre intérieur. Les coeurs sont vulnérables. Et quand la jalousie s'y infiltre des complications ne tardent pas à se produire et à saper la confiance qui doit exister entre les époux.

Q.—Le plan de notre nouvelle cuisine comprend une section qui servira de salle à déjeuner. Les murs de la pièce seront vert réséda, les boiseries et portes d'armoires rose palombe. Croyez-vous qu'un mobilier en fer forgé comprenant table ronde à surface de verre et chaises recouvertes en plastique de couleur réséda s'harmoniserait bien au reste?

Mme S. R.

R.—La table de cuisine de forme arrondie connaît en ce moment une grande popularité. On la retrouve dans un grand nombre des mobiliers de cuisine offerts en vente, qu'ils soient en fer forgé, en métal chromé, en pin ou en érable au fini naturel. Je crois qu'un mobilier du modèle cité dans votre lettre, compléterait très joliment cette cuisine moderne.



(United Press — Telephoto La Presse)
LADY OLAVE BADEN-POWELL, chef de "World Association of Girl Guides and Girl Scouts" est ici photographiée à bord du paquebot "Queen Elizabeth" à New-York, en compagnie de Barbara Burger, âgée de 14 ans et de Genevieve Semmlroth, 14 ans également, toutes deux faisant partie de la troupe 88 des scouts à Greenwich, Conn. Lady Powell retourne en Angleterre après avoir visité les scouts du Canada, des Etats-Unis et du Mexique.

Grande activité d'une pionnière en géologie

Lorsqu'une personne prend sa retraite, elle se prépare habituellement à mener une vie paisible dénuée d'imprévu et d'éclat.

Mais tel ne fut pas le cas du Dr Alice Wilson, d'Ottawa, qui depuis les dix années qu'elle a quitté son poste au "Geological Survey of Canada" a connu une existence remplie d'aventures fascinantes et marquée par une inlassable activité.

CAS UNIQUE

La première femme à devenir membre de la Société Royale du Canada et l'une des seules à en faire partie aujourd'hui, le Dr Wilson a déployé durant la dernière décennie une énergie extraordinaire, effectuant notamment un voyage de recherches sur les bords de la rivière Amazone. C'était la troisième fois que cette femme de science visitait l'Amérique du Sud et au cours de ce dernier voyage elle a dû emprunter les moyens de transport les plus rudimentaires pour pénétrer dans la jungle très dense de la région de l'Amazone.

ECRIVAIN

Après sa retraite, le Dr Wilson a néanmoins conservé son poste de professeur de paléontologie au collège Carleton d'Ottawa, et elle a également écrit un livre pour enfants intitulé: "La terre sous nos pieds". Il lui est aussi arrivé plusieurs fois d'agir comme conseillère technique auprès du gouvernement ontarien et de certaines compagnies de pétrole.

L'été dernier, Mlle Wilson trouva le temps de faire un voyage au

Yukon. Quelque temps auparavant, elle s'était rendue en Angleterre, pour assister à un congrès international de géologie et profita de cette occasion pour aller étudier le sous-sol du pays de Galles.

En plus de son ouvrage de vulgarisation géologique pour enfants, le Dr Wilson a signé de nombreux articles sur le domaine scientifique qui l'occupe. A cet égard, elle travaille actuellement à la réalisation d'un volumineux rapport sur des recherches qu'elle a conduites dans la région d'Ottawa, rapport destiné à être présenté à l'Association canadienne des sciences naturelles. Elle est de plus en train de terminer une série de publications gouvernementales sur les fossiles des vallées de l'Outaouais et du Saint-Laurent.

HONNEURS

L'antithèse vivante de la conception classique qu'on se fait de la pionnière, c'est-à-dire d'une femme agressive à la personnalité très affirmée, Alice Wilson a néanmoins fait sa marque par ses travaux dans des domaines inexplorés de la géologie, se méritant ainsi une place à la Société Royale du Canada et une mention d'honneur du roi d'Angleterre en 1935.

Pour les gourmets...

BREUVAGE A L'ORANGE

- 2 tasses jus d'orange
- 1/4 tasse jus de citron
- 1/4 tasse jus de cerises confites
- 1 tasse liqueur de gingembre
- 2 tasses miel
- 1 chopine crème glacée
- 2 cuil. à soupe cerises confites coupées

Mélangez les jus de fruits et la liqueur de gingembre, ajouter le miel, bien mélanger. Refroidir. Ajouter la crème glacée; agiter jusqu'à mélange parfait. Servir dans des verres refroidis et garnir de tranches de cerises. Cette recette donne 1 1/2 pinte.

POMMES CROQUANTES

- 2 tasses de pommes tranchées
- 1 c. à thé de cannelle
- 1/2 tasse d'eau
- 1/4 de tasse de farine
- 1/2 tasse d'eau
- 1/4 de tasse de farine
- 1/2 tasse de saindoux
- 1 tasse de cassonade

Mettez des pommes dans un plat cannelle et versez l'eau. Travaillez ensemble la farine, le saindoux et la cassonade et étendez le mélange sur les pommes. Faites cuire dans un four modéré (350 degrés F.) 30 à 40 minutes.

PAIN DE VIANDE

Mélanger les ingrédients suivants et mettre au four: 1 lb de boeuf haché; 1/2 tasse de farine d'avoine; 1 oeuf; 1 tasse de lait ou d'eau mélangée aux restes de la sauce au jus; 1 c. à t. de graisse de porc; 2 c. à thé de sel; 1/4 c. à soupe de poivre; 1/4 c. à t. de sabou; 1/2 oignon tranché fin; 1 c. à soupe de sauce à la viande (au besoin). Faire cuire au four pendant 1 h. 30 à un feu bas et servir chaud ou froid.

L'art DE BIEN S'HABILLER

Moins svelte



Une robe de base noire, ornée d'un souple drapé, amenuisera la silhouette.

Las Vegas, le paradis des joueurs

Dans le domaine du "show business", les Américains sont passés maîtres dans l'art de savoir exploiter, à son maximum, le talent des artistes comme celui des vedettes du music hall. Mardi, la compagnie cinématographique Metro Goldwyn Mayer, conviait les journalistes et surtout les chroniqueurs du cinéma à une avant-première de la comédie musicale "Meet me in Las Vegas". Ce film, entièrement en couleurs et présenté selon la formule "cinémascope", sur l'écran géant du théâtre York, à Montréal, mettait en vedette Cyd Charisse et Dan Dailey. Ces deux excellents acteurs étaient entourés d'une pléiade d'étoiles hollywoodiennes, dont Paul Henreid, Lena Horne, Frankie Laine et plusieurs autres.

Comme l'indique le titre du film, l'action se passe à Las Vegas, ville riche en couleurs, riche en belles filles qui vont chercher fortune dans les boîtes de nuit, riche en espèces sonnantes, que les joueurs (gamblers) se disputent autour du tapis vert. Et c'est dans l'un de ces clubs pour millionnaires que Dan Dailey, propriétaire d'un ranch assez considérable, va périodiquement dépenser ses économies. Il joue et perd jusqu'au jour où il demande à Cyd Charisse, ballerine de grande classe, de lui tenir la main, pendant que l'on fait tourner la roue de fortune. A compter de ce moment-là, il gagne, gagne toujours. Ces deux êtres, pourtant dissemblables: elle ne vit que pour son art et lui ne songe qu'à flirter, à s'amuser et à jouer, se prennent quand même d'une soudaine amitié.

Cette attirance mutuelle, tout d'abord intéressée et entourée d'un souffle magique — l'appât du gain étant suffisamment puissant pour rapprocher nos deux héros — se transforme soudain en un sentiment plus fort, que ni l'un ni l'autre ne veut s'avouer. Mais à compter du moment où le voile se déchire, où tous deux se fiancent sur parole, la magie cesse d'opérer. Ils jouent et perdent et les choses se gâtent. "Chanceux en amour, malchanceux au jeu", affirme le dicton populaire. Nos deux tourtereaux passent tour à tour par les sentiments les plus divers, avant de se retrouver tels qu'ils sont.

Pendant que se noue et se dénoue cette petite intrigue, qui n'a rien d'extraordinaire, il faut bien l'avouer, nous assistons à plusieurs spectacles, comme seuls les Américains savent en monter. Autour d'une simple chanson de Lena Horne ou de Frankie Laine, par exemple, on tire un maximum d'effet de chacune des paroles chantées. Ce sont des mains et des bras de sang et de feu qui battent le tam-tam, tandis que des diabesses rouges exécutent des danses extravagantes. Ce déploiement de couleurs, les arabesques des ballerines contribuent, certes, à mettre en valeur la chanson de l'artiste. Ce n'est plus une chanson populaire, mais une féerie; ce n'est plus un numéro de chant, mais un spectacle à voir. Le même émerveillement se lit dans les yeux des spectateurs chaque fois que Cyd Charisse nous invite à une répétition. Cette très belle femme danse les ballets modernes avec grâce et distinction. Elle réjouit l'oeil des plus difficiles et n'a aucunement besoin de fréquenter les écoles de charme pour savoir jouer de ses attributs féminins. Elle incarne la beauté, la jeunesse. Elle le sait, connaît son métier d'actrice, ses possibilités en tant que ballerine et jette son atout avec assurance et bon goût.

Cette fine comédie musicale est enlevante et captivante au possible. L'action se déroule dans un cadre enchanteur.

Suzanne Puze

Communiqué

Toutes les jeunes filles sont cordialement invitées à la Messe Pontificale qui marquera l'ouverture officielle de la grande semaine de la J.I.C.F.

C'est Son Em. le cardinal P.-E. Léger qui célébrera cette messe à l'Oratoire Saint-Joseph, à 11 heures a.m. dimanche, le 8 avril prochain.

Un dîner sous la présidence du cardinal groupera ensuite les participantes. A l'issue de cette messe et de ce repas, 7 jeunes filles seront appelées à dire comment leur travail assure l'épanouissement de leur personnalité féminine. Une institutrice, une technicienne, une employée de bureau, une infirmière, une dessinatrice, une jeune fille qui s'occupe d'orientation et une travailleuse sociale donneront leur témoignage sur ce sujet.

Les convives pourront aussi donner leur opinion et participer à la discussion. Une invitation toute spéciale est faite aux jeunes filles de ces différentes professions.

Toutes celles qui sont intéressées à cette organisation sont priées de téléphoner à MA. 6758 pour réserver leur place.

Exposition annuelle

L'exposition annuelle des travaux des élèves de l'Association Professionnelle des Employés de Magasins, aura lieu dans les salons de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, dimanche, le 8 avril prochain.

Le public est cordialement invité à visiter les travaux à partir de 1 h. p.m. et à assister au défilé de modes, à 3 heures, suivi d'un programme récréatif et de la distribution des prix aux élèves.

Conférence pédagogique

L'Association Canadienne des Jardinières d'Enfants invite le public à assister à une conférence pédagogique, le samedi 14 avril, à 2 h. 30 p.m., à l'Institut Pédagogique, 4673, avenue Westmount.

Le conférencier invité, M. Louis-

Philippe Audet, docteur en pédagogie et en sciences, traitera des Sciences Naturelles au stade de la Maternelle et du rôle des parents et des éducateurs dans l'enseignement de cette matière.

L'entrée est de \$0.75 pour les non-membres.

Mariages japonais

Huit jeunes hommes américains d'origine japonaise ont quitté Los Angeles en route pour leur patrie où ils doivent épouser des jeunes filles que la plupart d'entre eux n'ont pas encore rencontrées.

Lors d'une escale effectuée à Honolulu, les huit célibataires se sont montrés extrêmement timides, fuyant les photographes et les reporters. On croit savoir que les ententes de mariages ont été conclues après que les parents de l'un d'eux eurent rapporté du Japon des photos d'attractives jeunes filles de ce pays.

Retraites fermées

Au Foyer Notre-Dame, Ste-Agathe-des-Monts, auront lieu les retraites fermées suivantes:

Pour adolescentes du 6 au 8 avril, prêchée par le Rév. Père A. Gariépy, S.J.

Pour dames, du 13 au 15 avril, prêchée par le R. P. M. Monty, S.J.

Pour demoiselles, du 20 au 22 avril, prêchée par le R. P. Guy Laramee, S.J.

Prière de s'inscrire à l'avance. Information: Tél.: TR. 4109.

Garde d'honneur

La réunion mensuelle de la Garde d'honneur du Coeur Immaculé de Marie aura lieu dimanche, le 8 avril, à 3 h. p.m., dans la chapelle du Bon-Pasteur, 104 est, rue Sherbrooke, à Montréal.

Le sermon sera donné par le R. P. W. Haché, C.J.M.

Associés et fidèles sont attendus nombreux à ce rendez-vous marital.

Mondanités

Congrès des auxiliaires d'hôpitaux

Le quatrième congrès annuel de l'Association des auxiliaires des hôpitaux de la province de Québec sera tenu les 16 et 17 avril, dans la salle des congrès du Y.W.C.A. au No 1355 ouest, rue Dorchester. Le thème des séances d'études sera : l'Art de diriger. La journée du 16 sera sous la présidence conjointe de Mmes J.-Ralph Boutin et J. Beaudoin-Handfield.

Le premier jour, le Dr Gérald LaSalle, administrateur de l'hôpital universitaire de Montréal, parlera du rôle d'une association d'auxiliaires qui doit commencer par faire l'éducation du public. Mme J.-B. Handfield énumérera les qualifications nécessaires à ceux qui veulent diriger. Mme Boutin sera également au programme, ainsi que le Dr Raymond P. Sloan qui traitera du rôle des auxiliaires dans les relations extérieures d'un hôpital.

M. Samuel-S. Cohen, directeur-général du Jewish General Hospital, entretiendra son auditoire de l'aspect administratif des relations entre les auxiliaires et le Bureau de direction et Mlle Alice Girard, M.A., directrice du Nursing de l'hôpital Saint-Luc, parlera des relations entre le travail des infirmières et celui des auxiliaires.

Mme J.-Cecil MacDougall, présidente du groupement, ouvrira la deuxième journée. Mmes S. Cohen, Ben Baker et Roch Paradis présenteront des travaux. Il y aura audition de rapports soumis par les associations auxiliaires, qui seront lus par Mmes Sylva Lamothé et Alton Goldbloom, présidentes conjointes de cette journée.

Il y aura également lecture des rapports des secrétaires, de la trésorière et de la présidente.

Les autres orateurs au programme sont : le Dr J. Gilbert Boutin, président de l'Ass. des hôpitaux du Canada, le Dr Gustave Gingras, directeur médical de l'Institut de réhabilitation de Montréal, Mme John E. Buchan, présidente de l'Ass. des auxiliaires des hôpitaux de l'Ontario, et Mme C. W. Sheridan, présidente de l'Ass. des auxiliaires de l'Ottawa Civic Hospital.

Grande partie de cartes

L'Association Ville-Marie invite tout le public à prendre part à sa grande partie de cartes qui aura lieu mardi soir le 17 avril 1956 dans le Salon Rose de l'hôtel Windsor. Nombreux prix de présence, prix du billet \$1.00. Pour information s'adresser à Mmes A. Lapiere, WI. 5690, B. Deschênes, CA. 2160, R. Grenier, YO. 0857.

A l'Accueil de Ville-Marie

Les auditeurs de la série "Sous tous les cieux — Pays et musique" auront lundi le 16 avril prochain, une nouvelle occasion de passer une très agréable soirée à la Salle St-Louis, en écoutant cette fois la gent enfantine — les élèves de Mme Jean-Louis Audet — donner une démonstration de poèmes, chansons et danses.

On sait avec quel charme les élèves de l'École de Mme Jean-Louis Audet peuvent agrémenter un programme et les Amis de l'Accueil de Ville-Marie goûteront sûrement ce régal tout en ayant l'occasion de venir en aide à une oeuvre éminemment secourable.

Qu'on se rappelle la date : lundi le 16 avril, et l'heure 8 h. 15 p.m. et l'endroit : 458 est, rue Lagouchetière. — Des billets seront en vente à la porte de la salle. — Renseignements : PL. 0287.

A l'Oeuvre de la Soupe

Une grande partie de cartes avec défilé de modes enfantines aura lieu le lundi 23 avril prochain au grand salon du Ritz Carlton à 2 heures p.m. au bénéfice des pauvres de l'Oeuvre de la Soupe.

Mmes Léon Mercier-Gouin et Pierre Beauchemin en seront les présidentes d'honneur.

Les organisatrices de cet événement sont : Mmes J. Fournelle, Ed. Rodrigue, J.-A. Bonneau, T. Flahiff, Geo. Reid, H. W. Stevens, Jean Lafontaine, A. Marcotte, Y. Beauregard, Mlle A. St-Charles, Mmes Louis Brunet, El. Lemieux, Art.

Campeau, Alb. Marin, J.-O. Leduc, Benoît Bertrand, M. Casteran, L. Laurendeau, C. Hurtubise, Harold Lemieux, T. Label, Ed. Berthiaume, J.-O. Massicotte, S. Perron, R. Tucker et Alcide Gagnon. Pour renseignements : HA. 5076.

Thé-causerie

Mme André Bachand, présidente de la Société d'étude et de conférences présentera, le dimanche 8 avril, à 3 heures à l'hôtel Windsor l'hôte d'honneur et conférencier, M. Gabriel Marcel, qui sera remercié par M. Jacques Languirand, journaliste et lauréat du Festival dramatique régional.

Parmi les personnes qui assisteront à ce thé-causerie, mentionnons : les RR.PP. Gustave Lamarche, C.S.V., Wilfrid Corbeil, C.S.V., Etienne Marion, C.S.V., de Joliette et le R.P. Mignault, S.J.; Mlle Rina Lasnier, M. Marc Fontaine, Mme Jean-Robert Piette, Dr et Mme R. Desaulniers, la marquise Jacques de Linières, M. et Mme Arold E. Heckles et M. Mme Jean-Marie Rousseau.

Mesdames Maurice Sainte-Marie, Guy Chabot, E. Ch. Taylor, Marielle Ducharme, Philippe Mathieu, Paule Moquin, Alice Latreille, Gertrude Charette, L. Fortin, E. Dubeau, Tancrède Beaudoin, Richard Fleming, Omer Frigon, Georges Patremouille, Philippe Paquette, Emile Latremouille, L. Mauffette, Pierre-Paul Gervais, Fernand Durocher.

Mlles Madeleine Gélinas, Gabrielle Desmarais, Valéda Beaulne, Thérèse Desjardins, Madeleine Cloutier, Antoinette Baboyant, Jacqueline Ste-Marie, Thérèse Paré, R. Trépanier, Hélène Bertrand, Danielle Raymond, Myrian Vincent, Nicole Frieur, Mariette Dansereau, Berthe Lefebvre, Diane Fournier, Marthe Chouinard, Marie Blanchard, Antoinette Caron, et Lise Peloquin.

Déplacements

M. T. C. A. Hislop, Haut-Commissaire de Nouvelle-Zélande et Mme Hislop seront parmi les invités de l'extérieur qui assisteront au "Hunt Ball" ce soir au Ritz Carlton.

M. et Mme Pierre Crépault, et M. Paul Lambert de Québec, seront de passage dans notre ville, en fin de semaine, à l'occasion du mariage de Mlle Denise Couvrette avec M. Edgar Lambert, samedi matin, à l'église Ste-Madeleine d'Outremont.

M. et Mme Ludger Dionne ainsi que M. et Mme Gérard Dionne, de Saint-Georges de Beauce, seront de passage dans notre ville en fin de semaine, à l'occasion du mariage Crêteau-Dionne, qui sera célébré, samedi matin, à l'église Saint-Joseph de ville Mont-Royal.

M. André Couvrette, de Washington, sera de passage dans notre ville, samedi, à l'occasion du mariage Lambert-Couvrette.

Mlle Irène Joly, fait actuellement un bref séjour à Atlantic City.

M. et Mme Ken Johnson ont passé quelques jours à Québec, les invités de M. et Mme Joachim Tessier.

M. et Mme Maurice Savard sont de retour à Québec, après avoir passé la fin de semaine de Pâques dans la métropole.

Mme Hélène Durand-Laroche, de la métropole, de passage à Québec à l'occasion du mariage Bélanger-Brochu, était l'invitée de Mme A.-A. Boivin.

QUEBEC

Sous la présidence d'honneur de Mme Yves Prévost, présidente de l'Amicale Notre-Dame du Sacré-Coeur, Mme Armand Leroux et les membres de l'amicale donneront un thé-offrande, samedi le 7 avril, de 5 à 7 heures, dans la salle de réception du couvent de St-Roch. Il y aura bénédiction des tables par Mgr Joseph Ferland, curé, et programme musical par Mlle Claudette Marcoux. Les anciennes élèves du couvent de St-Roch et leurs amies sont cordialement invitées.

Le gala annuel de la Natation aura lieu au Winter Club de Québec samedi soir, le 7 avril. En plus du spectacle aquatique il y aura une revue de modes suivie d'une danse. L'on est prié de se procurer les billets au plus tôt car le nombre est forcément limité.



Dans cet espace réservé aux enfants, on fera publier, outre des histoires, devinettes ou conseils destinés aux tout-petits et aux écoliers, les compositions enfantines et les problèmes scolaires que nos jeunes lecteurs auront l'amabilité de nous faire parvenir. Un conte, une fable, une histoire, un chanson entendus en classe, accompagnés de la photo de l'enfant si possible, pourront devenir autant de sujets intéressants à mettre sur papier. Ce qui stimulera l'imagination enfantine, aidera les enfants à mieux comprendre ce qui leur est dit ou raconté et enfin, ce procédé leur permettra de rédiger, dans leurs propres mots, des petits articles charmants. Nous préférons évidemment un texte original.

Prière d'adresser votre envoi comme suit : Le petit monde de tante Lyse. — Journal La "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Envoi de Marthe DesGranges, 3535 rue St-Hubert, Montréal.

Le rusé bijoutier

Un célèbre bijoutier de l'ouest de la ville, se viedit le matin de Pâques chez une vieille amie de sa famille, Mme Sirois, pour lui présenter ses voeux à l'occasion de cette belle fête. Il offrit à la charmante dame une boîte de délicieux chocolats. Lorsque M. Simon, le bijoutier, eut pris congé d'elle, Mme Sirois réfléchit. "Je dois me priver, à cause



La jolie Mme SIROIS, voulant garder sa fine taille, remit les chocolats à son notaire...

de ma ligne, de manger trop de friandises". Aussi résolut-elle de porter la boîte de chocolat à un grand ami, M. Poirier, notaire.

M. Poirier, très pratique, et n'ayant pas particulièrement le chocolat, se dit :

— Je dois une politesse à une de mes meilleures clientes, Mme Brochu, je vais donc lui offrir cette boîte en cadeau.

Mme Brochu remercia beaucoup son notaire de cette attention délicate et, songeant à son médecin qui l'avait guérie d'une grave maladie, elle lui apporta ses voeux ainsi que la fameuse boîte de chocolat. Or, le docteur était le parrain du petit François, fils du bijoutier M. Simon. Il ne trouva rien de mieux que d'offrir les sucreries à son filleul en lui disant :

— Mon François, je t'offre cette belle boîte de chocolat, mais ne les mange pas tous d'un seul coup, car je ne voudrais pas venir te soigner pour un embarras gastrique. Alors, c'est entendu, sois prudent!

— Oui, oui, parrain!

Quelques instants après le départ

de son parrain, François ouvrit la boîte et fut tout surpris d'y trouver la carte de son père...

— Dis donc, papa, tes chocolats qui me reviennent... avant que je n'en aie mangé un seul. Qu'en distu?

M. Simon comprit alors que son cadeau était passé de main en main et se promit de bien rire aux dépens de Mme Sirois.

Il se rendit donc le lendemain chez son amie et lui tint ce langage :

— J'espère que la bague avec émeraude que j'avais introduite dans la boîte de chocolat vous a plu, ma chère madame?

— Mais... Mais... J'en ai été ravie, balbutia Mme Sirois quelque peu confuse. J'allais justement vous téléphoner pour vous faire part de ma joie.

A son tour, elle se rendit chez le notaire et lui posa la même question :

— J'espère que la bague avec émeraude que j'avais glissée dans la boîte de chocolat, vous a plu.

— J'en suis vraiment ravi, répondit le notaire, et je vous suis bien reconnaissant de ce cadeau, je vous remercie beaucoup, begaya-t-il...

On juge de l'émotion du magistrat furieux contre lui-même. Il courut donc chez Mme Brochu, lui demandant si elle aimait sa bague. Elle lui répondit en rougissant que jamais de sa vie elle n'avait reçu plus jolie bague. Et, Mme Brochu qui était veuve, et le notaire qui était célibataire... elle tira donc conclusion qu'il avait un oeil sur elle. Elle s'empressa d'aller rendre visite au médecin. Toute confuse, elle osa lui demander de remettre la bague qu'elle croyait avoir perdue en préparant les chocolats. Le docteur qui n'avait pas ouvert la boîte était bien embêté.

— Je ne l'ai pas trouvée, mais faites-moi le plaisir de me recevoir demain, je vous en offrirai une afin de remplacer la vôtre...

Or, M. Simon, le bijoutier, avait invité ces dames et ces messieurs à dîner le dimanche qui suivait Pâques. Hésitant à se présenter chez le bijoutier sans porter le fameux bijou, chacun et chacune firent acheter, par un ami, une bague avec émeraude chez M. Simon. De sorte que le malin bijoutier réalisa une excellente affaire. Il fallait le voir rire sous sa barbe, le soir du dîner. Quant à ses invités, ils se promettaient bien de ne jamais offrir un cadeau qu'ils avaient eux-mêmes reçu avant de l'avoir ouvert.

Neuvaine de réparation

La Neuvaine solennelle de Réparation au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 Boul. Mont-Royal, Outremont, aura lieu, cette année, du 15 au 23 avril.

Elle sera prêchée par le R.P. Gérard Gagnon, c.s.c., qui donnera le sermon chaque soir à 8 heures. Le thème général de sa prédication sera : "Réparer, c'est aimer". Le salut sera ensuite chanté par les Durantes chorales de la ville.

Durant la journée, de 9 à 6 h. p.m., des pèlerinages d'associations paroissiales, de couvents, d'écoles, se succéderont pour des heures de réparation devant le St-Sacrement exposé.

Les fidèles sont cordialement invités à prendre part à cette Neuvaine de Réparation.



Vos cheveux

Avant de penser aux reflets que certaines plantes donnent aux cheveux, il est bon que ceux-ci soient en parfaite santé. Pour les laver, s'ils sont ternes, secs, cassants, si vous avez des pellicules, évitez les shampooings contenant du savon et lavez votre tête une fois par semaine avec une décoction de bois de Panama, à raison de deux poignées par pinte d'eau. Passez le liquide obtenu à travers un coton et servez-vous-en comme d'un shampooing normal.

Si vos cheveux tombent, faites un mélange de rhum et d'huile de ricin en parties égales. Imbibez un



NOUBLIONS PAS qu'une chevelure souple et lustrée est une des plus belles parures de la femme.

gros tampon de coton de ce produit, tracez des raies parallèles à l'aide d'un peigne et imbibez à la racine de vos cheveux. Livrez-vous à cette opération le soir et ne vous lavez les cheveux que le matin suivant, après avoir passé toute la nuit enturbannée comme un sultan.

Pour donner à vos cheveux des reflets dorés, bleus ou acajou, vous pouvez utiliser la camomille, les feuilles de noyer ou le henné. Dans les trois cas, on fait une infusion plus ou moins chaude selon la force des reflets que l'on désire obtenir et on s'en sert ensuite en guise de lotion, après le shampooing. La camomille éclaircit et donne des reflets dorés aux cheveux blonds, le noyer foncé les cheveux bruns, et le henné enrichit les cheveux châtains.

Nouvelle mission sur la côte Nord

QUEBEC, 6 — (DNC) — Trois religieuses des Soeurs de L'Espérance du couvent de Sillery partent du Québec, mercredi matin, pour aller fonder une seconde mission sur la Côte Nord, à la Romaine où elles enseigneront aux Indiens. Les religieuses ont pris l'avion à l'Ancienne Lorette, à 10 h. 40.

Ce sont les Religieuses Soeurs Thérèse - de - la - Croix (Albertine Fournier), fille de M. et de Mme Edouard Fournier, de Ste-Claire de Dorchester; Marie-de-L'Assomption (Denise Garant), fille de M. Gustave Garant, de la paroisse St-Roch de Québec; Marie-Gracia, fille de M. et de Mme Alphonse Rousseau, de St-Célestin de Nicolet.

Plusieurs religieuses de la communauté, parents et amis ont accompagné les religieuses à l'aéroport. On voyait notamment Soeur Alphonse-Marie, supérieure provinciale; Soeur Marie-Mélanie, supérieure du noviciat; Soeur Marie-Léontine, supérieure de l'hôpital Notre-Dame de L'Espérance, ainsi que la maîtresse des novices.

Rappelons qu'en 1950, sous le patronage de S. Exc. Mgr Lionel Scheffer, O.M.I., vicaire apostolique du Labrador, cinq religieuses se dirigèrent vers la Côte Nord, à Lourdes-de-Blanc-Sablon, pour y fonder un hôpital et s'occuper de la jeunesse.



Mlle Rory MEYER, fiancée du chanteur américain Julius LaRosa, est photographiée ici lors du shower offert par sa tante Mme Roméo Yench et sa cousine Mme Haven Franklin Jr. La cérémonie nuptiale aura lieu samedi, à Manitowoc, Wisc.

Le capital américain contrôle 55 pour cent de nos mines et de notre industrie du pétrole

OTTAWA, 6 — (PCF) — Le Bureau fédéral de la statistique rapporte, aujourd'hui, que le capital américain avait la haute main en 1953 sur 55 pour cent des mines, des raffineries et des industries de pétrole du Canada.

Les Américains possèdent 52 pour cent du capital placé dans ces trois catégories d'industries ainsi que 38 pour cent du montant total d'argent investi dans les manufactures.

Ces chiffres sont extraits d'une revue de 90 pages portant sur les placements de capitaux étrangers au Canada au cours d'un quart de siècle. La revue a été préparée par M. C.-D. Blyth, directeur de la division du commerce international du Bureau de la Statistique.

Il est certain que la commission royale Gordon sur les perspectives économiques du Canada attachera une grande importance à ce rapport.

Bon nombre de mémoires soumis aux commissaires ont abordé la question du capital étranger au Canada, mais il semble qu'ils n'aient pas fait mention de chiffres bien définis sur son étendue.

Le rapport signale que de 1948 à 1953 la main-mise américaine sur les mines, les raffineries et le pétrole du Canada s'est accrue de 37 à 55 pour cent; la main-mise sur les manufactures, de 38 à 43 pour cent.

A la fin de 1954, les placements d'argent américain au Canada se chiffraient par \$9,622,000,000, soit environ les trois quarts de tous les placements étrangers au pays (\$12,469,000,000). Neuf ans plus tôt, les placements américains ne s'élevaient qu'à \$4,990,000,000.

A la fin de 1955, les placements étrangers à long terme étaient de \$13,200,000,000. Plus de la moitié de cet argent, (7,500,000,000) était investie directement dans des compagnies à propriété étrangère.

Par ailleurs, en décembre dernier, la dette nette du Canada s'élevait à \$7,500,000,000, deux fois plus qu'en 1948. La dette nette représente la différence entre les \$14,500,000,000 que le Canada doit aux autres pays et les redevances de l'étranger, au montant de \$7 milliards.

La hausse de la dette nette est

moins frappante lorsqu'on la compare à celle de \$5,100,000,000, il y a un quart de siècle. La revue du Bureau de la statistique fait observer qu'en raison de la hausse considérable de la production et des changements du niveau des prix, la dette actuelle représente une grande diminution sur celle de 1926.

Le rapport note que le capital étranger s'est concentré dans les secteurs les plus dynamiques et les plus productifs de l'économie canadienne, où il joue un rôle d'importance.

En 1953, les compagnies à gestion étrangère régissaient 70 pour cent de l'industrie du pétrole, 47 pour cent des manufactures et 55 pour cent des mines. En 1926, l'étranger administrait 35 pour cent des manufactures et 38 pour cent des mines du Canada.

AUTRES ENTREPRISES

Le rapport signale une "concentration substantielle" du capital américain dans un nombre relativement minime d'entreprises.

Ainsi, 25 manufactures administrées par des Américains, et représentant chacune une mise de fonds de plus de \$25,000,000, constituent au-delà de la moitié des placements dans des compagnies à direction américaine.

Les industries d'une valeur individuelle supérieure à \$1,000,000 représentent 90 pour cent de ce genre de placements. Ces entreprises ont contribué 30 pour cent de la production manufacturière du Canada en 1953 et ont procuré du travail à 21 pour cent des ouvriers de cette industrie.

Cependant que les placements de capitaux étrangers ont plus que doublé au cours d'un quart de siècle, les mises de fonds américaines ont triplé.

Les capitaux britanniques se chiffraient par \$2,143,000,000 en 1954, soit beaucoup moins qu'en 1926, mais plus que le bas de \$1,750,000,000 touché après la Deuxième Guerre, alors que l'argent britannique était voué à l'effort de guerre.

PLACEMENTS CANADIENS

Le Bureau de la statistique rapporte qu'il y a encore plusieurs industries dont le gros de la production provient d'usines appartenant

aux Canadiens. Ce sont les industries du fer, de l'acier, du textile, du vêtement et certaines sections de l'industrie de denrées alimentaires et des alcools.

En 1953, les Canadiens détenaient \$296,000,000 du montant global de \$355,000,000 placé dans l'industrie sidérurgique, \$489,000,000 des \$611,000,000 de l'industrie du textile, et \$104,000,000 des \$164,000,000 de l'industrie des accessoires agricoles.

Le placement total de \$1,285,000,000 dans l'industrie des pâtes et du papier était constitué de \$615,000,000 en capital canadien et de \$539,000,000 en capital américain, le reste provenant d'autres sources.

La revue du Bureau de la Statistique traite longuement des placements étrangers faits dans les entreprises dont 50 pour cent ou plus de l'actif provient d'en dehors du Canada.

Elle signale que la proportion des actions détenues par l'étranger varie d'une compagnie à l'autre et peut être difficilement évaluées.

Certains de ces placements directs ont permis à l'étranger d'introduire au Canada des techniques industrielles avancées, en plus de donner aux bailleurs de fonds un contrôle très grand sur la politique des compagnies subsidiaires au Canada.

Dans plusieurs cas, les placements ont permis à des entreprises étrangères d'établir des succursales en vue de bénéficier du marché du Canada et aussi de celui des pays du Commonwealth.

Dans d'autres cas, les compagnies subsidiaires canadiennes ont été fondées en vue de fournir des matières premières à l'entreprise-mère.

Un journaliste reçoit un bol d'acide à la figure

Riesel a eu les pupilles endommagées par cette attaque et il est possible qu'il en perde la vue.

Le chroniqueur a révélé qu'il avait reçu une lettre anonyme, il y a trois semaines, dans laquelle on le menaçait de représailles s'il continuait de s'en prendre aux agitateurs qui exploiteraient les membres de l'union en question.

VUE EN DANGER

Le Dr Geralimo Bonaccolto, ophtalmologiste en chef de l'hôpital St-Clair, de New-York, a affirmé que Riesel peut encore percevoir les objets qu'on lui présente. Il a toutefois ajouté qu'il ne pouvait se prononcer immédiatement et qu'il faudra une semaine ou plus avant qu'on puisse déterminer l'étendue de ses blessures.

Le Dr Bonaccolto a aussi révélé que Riesel a eu les deux yeux atteints, mais que celui de droite semble plus en danger que celui de gauche.

La sauvage attaque s'est déroulée

Permis de séjour pour Mme Grace Li

OTTAWA, 6. (PCF) — Le ministre de l'Immigration a annoncé hier qu'on a permis à Mme Grace Li la permission de demeurer au Canada jusqu'au 31 octobre prochain. Cette femme chinoise âgée de 29 ans est venue ici dans l'espoir de pouvoir entrer aux Etats-Unis où elle veut rejoindre son époux.

On a expliqué que ce sursis lui a été accordé en attendant que les autorités de l'Immigration américaine clarifie le cas de son époux, Pei-Chao Li, un professeur new-yorkais âgé de 37 ans.

Le visa dont Mme Li était titulaire devait expirer le 30 avril et elle aurait été forcée de quitter le pays, sans ce sursis.



(United Press — Téléphoto La Patrie)

ACCUEIL AU NOUVEL ARCHEVEQUE D'ATHENES — Le premier ministre de la Grèce, M. Constantin Karamanlis, à droite, accueille chaleureusement, comme on le voit ci-haut, l'archevêque Dorothéos, à gauche, nouvellement élu archevêque orthodoxe de la ville d'Athènes et de toute la Grèce. La manifestation s'est déroulée lors de l'entrée du nouvel archevêque dans la capitale grecque. Le Très Révérend Dorothéos succède à feu l'archevêque Spyridon.

Le CMTM demande que le plan Dozois soit réalisé sans délai

Le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, appuie la mise à exécution du plan d'habitation Dozois et demande aux autorités de la ville de Montréal de cesser les études passives et de passer à l'action.

Les représentants de ce mouvement ouvrier montréalais ne voient plus aucun motif de retarder l'accomplissement d'un projet dont bénéficieront toute la population et les ouvriers en particulier. Certains membres du conseil des Métiers et du Travail ont déclaré qu'à voir la tournure que prennent les événements quant au plan d'habitation Dozois, il est malheureusement facile de penser et de craindre que ce projet humanitaire civique et de bon goût prenne le chemin des oubliettes et que les plans aillent grossir les tonnes de plans et de documents lesquels

s'accumulent régulièrement après de lourdes dépenses.

Les membres de ce conseil ont aussi protesté contre l'augmentation annoncée du prix des chambres d'hôpital. Ils considèrent cette hausse comme arbitraire et y voient une nouvelle preuve de la nécessité d'un plan d'assurance-santé.

Dans une autre résolution adoptée, hier soir, le Conseil des métiers critique les données du nouveau budget fédéral et regrette que le gouvernement n'ait pas songé à soulager le budget plutôt que le portefeuille du contribuable. Le conseil croit que les exemptions personnelles devraient être à \$1,500 pour les célibataires; à \$2,000 pour les gens mariés et à \$500 pour chaque enfant.

Le Comité exécutif du conseil a annoncé que l'Union des artistes lyriques et dramatiques et l'Association de la télévision canadienne se sont affiliés au Congrès des Métiers et du Travail du Canada. Il espère que ces unions s'affilieront aussi au CMTM.

L'automatisation donnera plus de loisirs à tous

QUEBEC, 6 — (PCF) — L'automatisation entraînera d'immenses changements sociaux durant les 50 prochaines années, a déclaré, hier soir, le Dr L.-P. Bonneau, directeur du département de génie mécanique de l'université Laval à une réunion de la Chambre de commerce de Québec.

L'automatisation, qui s'accompagnera d'une baisse dans les prix des marchandises et d'une uniformisation de la qualité, suscitera une hausse du niveau de vie et donnera plus de loisirs à l'homme, dit-il.

Parce qu'elle est dispendieuse et compliquée, l'automatisation viendra graduellement. Cela donnera aux gens le temps nécessaire pour s'y habituer et pour en profiter.

"Le petit commerçant manque d'initiative"

(M. Fridolin Simard)

M. Fridolin Simard, président de la Chambre de commerce de la province, a déploré, hier, le peu d'audace et d'initiative des nôtres "qui ont pourtant en mains le petit commerce de la province".

"Le petit commerçant de détail ne risque pas assez et ne cherche pas les moyens de faire fructifier ou d'étendre son commerce", a dit M. Simard qui annonçait la tenue des journées d'études sur la "stratégie dans le commerce de détail" que la Chambre de commerce organise les 11 et 12 avril prochains à l'hôtel Windsor.

Ces journées d'études coïncident avec la grande exposition industrielle, Exporama 1956 et la Chambre de commerce espère que tous les commerçants du Québec qui se rendront à l'exposition en profiteront pour assister à ces assises.

CONFERENCIERS DE MARQUE

De nombreux conférenciers de marque ont accepté l'invitation de la Chambre de Commerce et viendront traiter devant les quelques 300 commerçants attendus les sujets suivants: (1) la finance dans le commerce de détail, par M. Jac-

ques Melançon, conseiller financier de Bolton & Tremblay; (2) La comptabilité dans le commerce de détail, par M. J. Jacques St-Pierre, c.a., professeur à l'École des Hautes Etudes Commerciales; (3) L'entraînement et la rémunération du personnel par M. Marcel Laurin de Dupuis & Frères; (4) Le "store engineering" et la modernisation des magasins, par MM. M. Bélanger et C. Viau de la Cie Bélanger; (5) Le "merchandising" dans le commerce de détail, par M. Paul Côté, gérant des ventes à la Brasserie Molson; (6) La publicité, par M. R. Daigneault de Cockfield Brown & Company; (7) La promotion, par M. P. Vaillancourt, secrétaire-trésorier de Vaillancourt Limitée; (8) Les relations avec les fournisseurs, par M. A. Boivert, secrétaire de l'Association des épiciers en gros de la province; (9) La recherche des clients, par M. Nathan Steinberg, vice-président de Steinberg's Ltd; (10) "Votre associé, le téléphone", un film de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

Une discussion "table ronde" sur les différents genres de commerce terminera ces journées d'études.

T.-R. vend le service de traverse \$1,500,000

TROIS-RIVIERES, 6. (P.C.F.) — Le conseil de ville de Trois-Rivières a décidé de céder le service de la traverse au comité du pont de Trois-Rivières pour la somme de \$1,500,000.

Les autorités de la ville ont adopté une résolution aux termes de laquelle la ville vendra la traverse dès l'ouverture du pont.

L'achat du service de traverse était une des conditions que le gouvernement provincial avait demandé au comité du pont d'inclure dans son projet de construction.

9 États américains et le Québec se disputent le championnat du sirop

COOPERSTOWN, 6. (Paf) — La sève de l'érable est l'occasion de grandes réjouissances aujourd'hui dans l'Etat de New-York, à Cooperstown plus précisément, où neuf Etats américains et la province de Québec se disputent le championnat du sirop d'érable.

Le seul liquide effectivement qui n'ait rien du sirop, à cette joyeuse réunion, est l'encre de la plume que le gouverneur de New-York, M. Averell Harriman, a employée pour signer le bill qui fait de l'érable l'arbre officiellement symbolique de l'Etat.

La mesure a soulevé des discussions cependant peu violentes et

des protestations de la part du Vermont, qui déjà en 1949 avait adopté l'érable comme symbole distinctif, et du Canada surtout, dont la feuille d'érable est depuis des années l'emblème national.

En raison des conditions atmosphériques peu favorables, le sirop d'érable n'est pas abondant cette année. Mais les candidats veulent prouver que la qualité de leur sirop n'a aucun rapport avec sa quantité.

COUPE AU GAGNANT

M. Harriman proclamera le gagnant ce soir, à l'issue du Festival du sirop d'érable, et lui offrira la coupe du gouverneur — remplie, sans aucun doute, de sirop.

Les juges sont les chroniqueurs alimentaires de cinq journaux qui se sont livrés à quelques dégustations, à bord du train, entre New-York et Cooperstown.

Le menu du banquet du Festival fait, comme il se doit, large place au produit qui est sa raison d'être. Il offre entre autres des côtelettes à la broche au sirop d'érable, des muffins au sirop d'érable, des patates sucrées et des ananas en escalotes dans le sirop d'érable, une sauce française au sirop d'érable, une charlotte russe au sirop d'érable et un soufflé au...

Les premiers douze mois de M. Eden

LONDRES, 6. (Reuters-f). — Sir Anthony Eden vient de compléter sa première année au poste de premier ministre. Cette période fut peut-être la plus difficile qu'ait vécue un premier ministre britannique depuis la guerre.

En avril l'an dernier, M. Eden, qui est âgé de 57 ans, succédait à sir Winston Churchill et les conditions semblaient alors favorables pour lui et son cabinet. L'économie était florissante. Un mois après son accession au pouvoir, une élection générale avait lieu en Grande-Bretagne et la majorité conservatrice aux Communes triplait. Après quoi l'Opposition travailliste, déclinée, se cherchait un nouveau leader.

Mais peu de temps par la suite, les difficultés de M. Eden et de son ministère commençaient. Le premier ministre et ses collègues ne tardèrent pas à devenir les cibles non seulement de l'Opposition, mais aussi de leurs propres amis politiques intérieure comme leur politique extérieure comme leur politique extérieure. On les a même accusés de "trembloter".

MALCHANCE

Des événements dont le gouvernement ne pouvait pas être tenu responsable accuraient les difficultés de M. Eden. Même ceux qui le critiquaient avec le plus d'acharnement admettaient qu'il était "malchanceux".

La situation économique se détériora, et au congrès annuel du Parti conservateur — le propre parti de M. Eden — on exigea une intervention gouvernementale draconienne; de simples membres de la troupe conservatrice dirent carrément aux ministres que le Parti conservateur perdait sa popularité. D'influents journaux pro-gouvernementaux, tout comme les milieux hostiles, accusaient le ministre d'indécision.

Peu de temps avant le départ de M. Eden pour Washington, en janvier, on se demandait s'il ne démissionnerait pas.

Et le mois dernier, M. Eden désappointait ses amis parlementaires par son manque d'énergie, lors du débat sur le Moyen-Orient, plus précisément à propos du congédiement de sir John Glubb du poste de commandant de la Légion arabe de Jordanie. Cependant, à cette occasion, la critique fut moins sévère qu'elle ne l'avait été dans le passé et la majorité conservatrice fit preuve de solidarité lorsque le Parti travailliste tenta de censurer le Gouvernement.

LE CALME MAINTENANT

Après la tempête, c'est le calme. M. Eden recouvre son prestige. C'est du moins ce qu'affirment ses amis. Ils déclarent que le simple fait de sa survivance au pouvoir prouve qu'il a les qualités du chef. La santé du premier ministre est bonne. Les amis de M. Eden disent qu'il est capable de travailler 18 heures par jour sans devenir trop fatigué.

Rapport d'arbitrage bientôt remis aux 150,000 cheminots

OTTAWA, 6 (Pcf) — On prévoit que la Commission d'arbitrage, saisie du différend entre les compagnies de chemin de fer et les 150,000 cheminots sédentaires, fera parvenir son rapport au gouvernement fédéral la semaine prochaine.

Incapables d'amener les intéressés à concilier leurs points de vues, les commissaires s'emploient à la mise au point des recommandations qu'ils formuleront après des séances de conciliation qui ont duré six semaines.

Dans la capitale fédérale, on se perd en conjectures sur l'opinion des trois membres de la Commission, opinion qui peut avoir deux résultats:

1. Mettre fin à l'un des plus grands différends patronaux-syndicaux dans l'histoire du pays au moyen d'une formule susceptible de satisfaire les deux parties, du moins sur le plan économique;

2. Amener le gouvernement ou le Parlement à régler la question, si toutefois le différend aboutissait à une grève générale qui paralyserait toute circulation ferroviaire à travers le pays.

Au cours des longues séances, qui ont eu lieu à Montréal, aucun progrès véritable n'a été réalisé. Les compagnies n'ont offert aucune concession.

Toutefois, les compagnies ont consenti à reconnaître le rapport de la Commission et à s'y conformer si les syndicats acceptaient de le reconnaître comme tel.

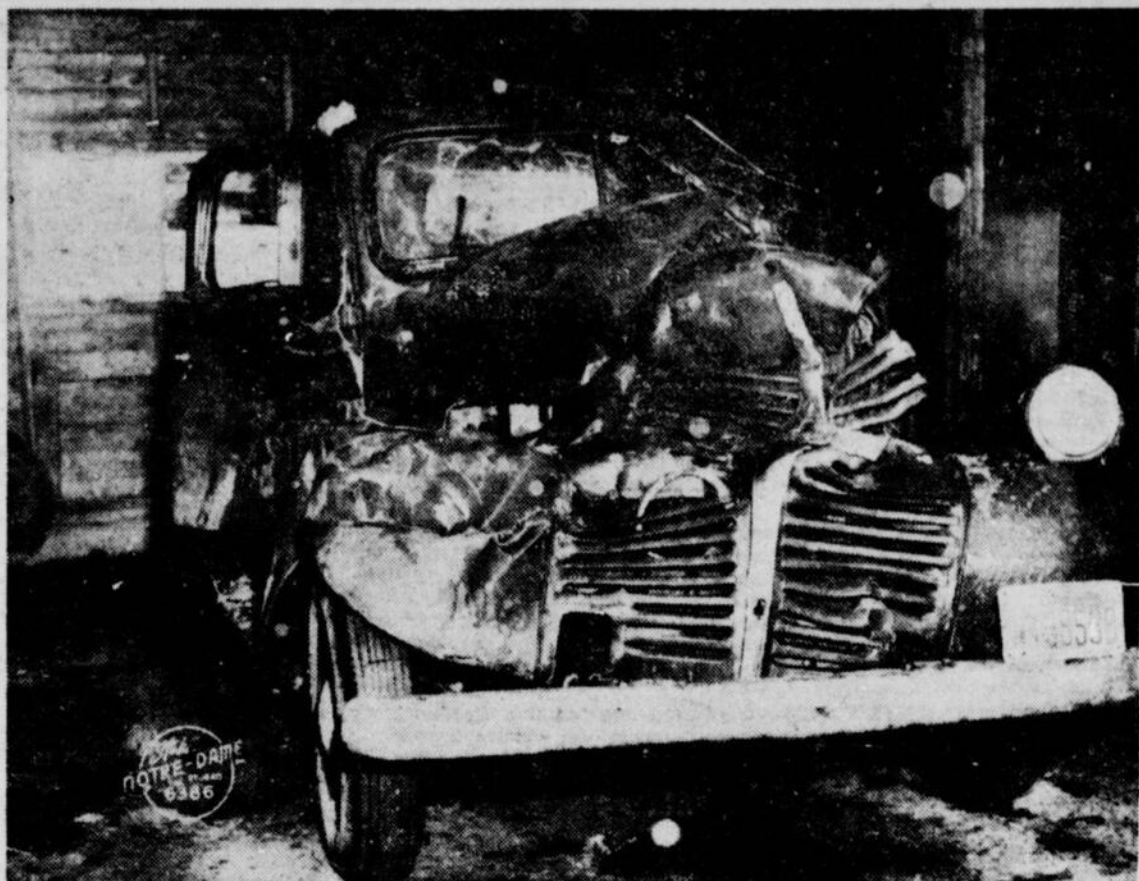
Les syndicats ont refusé cette proposition, se bornant à indiquer qu'ils seraient disposés à faire quelques concessions si les compagnies se montraient prêtes à en faire de leur côté.

C'est dans cette impasse que les séances ont pris fin.

Décès du docteur J.-E.-N. Dehaitre

OTTAWA, 6. (Pcf) — Le docteur J.-E.-N. Dehaitre, qui pendant 45 ans a assumé dans la capitale la profession de chirurgien et avait été autrefois membre du Conseil de l'hôpital d'Ottawa, est décédé hier, âgé de 79 ans, à la suite d'une brève maladie.

Originaire de Thurso, dans le Québec, il avait obtenu son doctorat en médecine à l'université de Toronto; il avait fait partie du corps médical de l'Armée en France et en Grande-Bretagne durant la première guerre mondiale.



COLLISION DE CAMIONS. — Trois personnes ont été grièvement blessées au cours d'une collision sur la route 40A, 4 milles à l'est d'Iberville. Le camion de M. Jean-Marc Lemonde, de St-Grégoire, heurta l'arrière d'un camion de liqueurs de Cowansville. Ci-dessus, un des véhicules après l'accident.

Un morceau du Soleil

BORDEAUX. — M. Jean Marcadé, professeur d'archéologie classique à la faculté de Bordeaux, a eu la chance de découvrir dans un fragment jusqu'à présent mal interprété du musée de l'Acropole, à Athènes, un important morceau de la tête du dieu Hélios, qui figure sur le groupe de Phidias, d'en établir le raccord avec le marbre conservé à Londres.

Restitution qui ne manque pas d'intérêt puisqu'elle conserve à l'art une des meilleures créations de Phidias et la plus ancienne représentation en ronde-bosse, dans l'art grec, du dieu Soleil.

CLEVELAND. — Mme Loretta Giarizzo, 70 ans, réclame 25,000 dollars de dommages-intérêts au peintre Stanley Gonsiot, qu'elle avait chargé de repeindre son garage et qui, furieux des observations qu'elle lui faisait sur son (mauvais) travail, a empoigné ses pincesaux et lui a peint les bras en vert.

La police accorde la protection à l'hebdomadaire déjà saisi

Me Pacifique Plante, directeur intérimaire de la police, a déclaré qu'une protection spéciale de la police sera accordée aux bureaux de "Nouvelles et Potins", dont le directeur est M. Gaston Houle.

Me Plante a dit que cette protection est accordée à tous les citoyens lorsqu'ils ont un motif suffisant de réclamer cette protection. M. Gaston Houle s'est cru en droit de demander cette protection parce que mercredi dernier la salle de rédaction de son journal a été saccagée et l'un de ses journalistes a été battu cruellement par cinq fiers-à-bras, au beau milieu de l'après-midi.

Le directeur de l'hebdomadaire en question a porté plainte à la police et deux hommes ont été arrêtés. Ils ont comparu hier de-

vant le juge T.-A. Fontaine, sous des accusations de méfait à la propriété et de voies de fait simples. Les accusés, Robert Mollet, 48 ans, et Conrad Bouchard, 24 ans, sont passibles de 5 ans de pénitencier sous le premier chef d'accusation et de deux ans sous le second.

Me Alexandre Chevalier, avocat de la poursuite privée, a demandé qu'un cautionnement substantiel soit exigé des accusés. La Cour a fixé ce cautionnement à \$950 et l'enquête préliminaire dans la cause de méfait a été fixée au 12 courant et le procès dans celle de voies de fait à la même date.

Les relations économiques E.-U.—Canada

La balance commerciale défavorable du Canada avec les Etats-Unis est un signe d'une saine économie en expansion nécessitant de forts montants de capital investi, a déclaré hier M. Hervé J. L'Heureux, consul général américain à Montréal.

Parlant à la 10e réunion annuelle du Montreal Export Study Club, hier soir, M. L'Heureux a dit:

"La croissance économique phénoménale du Canada depuis la guerre a été aidée en grande partie par le capital américain, mais en retour, les Etats-Unis sont devenus le principal importateur de produits canadiens.

"C'est une vieille doctrine mercantile que de prétendre qu'une balance commerciale défavorable est mauvaise ou dangereuse. Le manque d'équilibre dans un commerce bilatéral peut être considéré la règle générale plutôt que l'exception.

"Le Royaume-Uni achète plus de Canadiens qu'il ne leur vend. Pour équilibrer ce bilan le Canada devrait payer plus cher pour les marchandises qu'il obtient ailleurs."

La vente et l'achat sur les marchés offrant les profits les plus favorables apportent des avantages économiques à toutes les nations parce que cela encourage un plus grand volume de commerce, a dit M. L'Heureux.

"Les dollars sont dans les goussets américains et il appartient au producteur et exportateur canadien de les attirer avec une qualité, des prix et un service qui rendront les achats sur le marché canadien plus attrayants qu'ailleurs."

Les flammes jettent 2 familles sur le pavé

QUEBEC, 6. (Pcf) — Deux familles entières ont été jetées sur le pavé hier soir par un bref mais violent incendie qui s'est déclaré dans une maison de trois étages, rue de la Reine, à Québec.

Les hommes de 11 des 13 postes de pompiers de la ville ont maîtrisé les flammes en peu de temps, mais on craint que les dommages soient considérables. Plusieurs sapeurs ont subi des blessures légères en combattant l'incendie. Un seul a été grièvement blessé; il s'est brisé une jambe en faisant une chute de 15 pieds et on l'a transporté à l'hôpital.

Les deux familles actuellement sans foyer sont celles de MM. Louis Giguère et Gordon Young. L'incendie est attribuable à l'explosion d'un poêle à l'huile survenant au rez-de-chaussée. Les autres logis de la maison ont été endommagés par l'eau et la fumée.



LE ROI PAUL lit le discours du Trône devant le nouveau parlement de la Grèce. Dans son allocution, le roi a dit que les Grecs sympathisent avec leurs frères de Chypre, actuellement accablés par les terroristes. La reine Frederika est à sa gauche.

Variétés et aspérités

(par VERGOR)

"TROP DUR" — Maurice Chevalier, qui obtient son succès habituel, cette semaine, en tenant seul le coup sur la scène du Saint-Denis, n'apparaîtra pas au Music Hall, comme on l'avait espéré. Il a contremandé son engagement à la TV. Il craint la télévision parce qu'elle fatigue son homme. Maurice a 67 ans et 55 ans de carrière. L'an prochain, il tournera à Hollywood un film sur sa vie. Ce sera son retour à Hollywood après une absence de vingt ans.

NOUVELLE PIÈCE. — Une comédie dramatique d'un jeune auteur montréalais, Bernard-E. Laplante, sera présentée sur la scène du Monument National, samedi le 28 avril prochain, par le Studio B.E.L., groupe de jeunes gens que dirige M. Laplante. La pièce, intitulée "Double-Complot", sera également mise en scène par l'auteur.

LE PRIX BUSONI — Le 8e Concours international de musique sous ce nom aura lieu du 25 août au 5 septembre 1956, à Bolzano, Italie. On peut s'inscrire jusqu'au 10 août inclusivement. Les directeurs du Conservatoire de Bolzano ont déjà reçu un grand nombre d'applications. Il y a des concurrents d'Europe, des Etats-Unis, de l'Argentine, d'Israël et même du Canada. Le Prix Busoni consiste en une bourse de un million de lires, et des candidats heureux seront engagés pour 10 concerts en Italie, notamment à la Scala de Milan.

AU HER MAJESTY'S — Montréal aura une semaine d'opéra à partir du 30 avril. Ce sera la troupe Salmaggi qui viendra donner des représentations ici; elle comprend des chanteurs italiens, américains et français. Le répertoire choisi pour la tournée est notamment "Carmen" avec Mignon Dunn, du City Centre Opera de New-York.

POUR L'EUROPE — M. Gérard Pelletier, journaliste et commentateur à la radio et à la télévision, a quitté Montréal, il y a deux jours, en avion, à destination de l'Europe. Il fait partie d'une équipe de cinéastes de l'Office National du Film qui s'en va réaliser six films en Angleterre, en France, en Allemagne et en Hollande. Il s'agit de trois films français qui seront montrés à la télévision, l'automne prochain, dans la série "Passe-Partout", et de trois films en anglais pour la série "Perspective", également destinée à la télévision. Gérard Pelletier fait partie de l'équipe à titre de scénariste et de commentateur des trois films en français.

AU METROPOLITAN — L'opéra "Les Noces de Figaro", à l'affiche du Metropolitan Opera samedi prochain, sera irradié sur les réseaux français et anglais de Radio-Canada, à 2 heures. Cette émission hebdomadaire est commanditée par McColl-Frontenac Oil Co. Limited. En plus de Cesare Siepi dans le rôle titre, la distribution comprend: Frank Guarrera, le Comte Almaviva; Victoria de Los Angeles, la Comtesse Almaviva; Nadine Conner, Suzanne et Mildred Miller, Chérubin. Max Rudolf dirigera l'orchestre du Metropolitan et Kurt Adler, le chœur.

AU LOYOLA — La Société des Concerts de Notre-Dame de Grâce, qui en est rendue à sa 55e saison, présentera le lundi 16 avril à l'Auditorium du Collège Loyola le soprano Beverly Bower, avec Nathan Price comme accompagnateur. Au programme, des oeuvres de Lully, Fauré, Fourdrain, Gounod, Field, Kassechau, Menotti, Debussy, Moret, Poulenc, Rodgers, Weill.

MONTREALAIS ENGAGE — Le jeune danseur montréalais, Michel Boudot, vient d'être engagé par la direction de la Scala de Milan, pour participer aux Festivals d'été des Arènes de Vérone. M. Boudot danse depuis le 21 octobre au Teatro Eliseo de Rome, dans une comédie musicale italienne dirigée par le chorégraphe américain Donald Saddler, qui fut réalisateur de "Wonderful Town", avec Rosalind Russell, sur le Broadway. M. Boudot dansera à l'Eliseo jusqu'au 19 juin. En Europe depuis mai dernier, il a aussi travaillé au Casino de Paris et dansé à Londres.

Le prix Jessie à un Québécois

Des peintres de Québec et de Toronto se sont partagé hier les honneurs au 73e salon du printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Claude Piché, de Québec, a rem-

porté le prix Jessie Dow, de \$150, pour la meilleure huile, tandis que Peter Haworth décrochait le même prix de \$100 pour la section des aquarelles.

Le tableau de M. Piché s'intitule "L'Hiver". Il fait voir deux navires gelés dans la glace près d'un quai enneigé.

L'aquarelle "Brouillard sur le lac", de Peter Haworth, représente une rive enneigée et des arbres dépouillés au travers d'un mince treillis.



AU LOEW'S. — Une scène du film "The Court Jester" avec Danny Kaye et Robert Middleton, au cinéma Loew's. Cette comédie sera retenue pour une deuxième semaine.



(United Press — Téléphotos La Patrie)

DANS LE RAYON DE L'ACTUALITE — 1) Helen Hayes présente un "Tony" ou trophée théâtral à Julie Harris et Paul Muni. Mlle Harris a reçu son trophée pour son succès dans "The Lark" et Paul Muni, pour le sien, dans "Inherit The Wind" 2) Judy Garland est photographiée avec son fils Joseph, un an... 3) Voici Anna Magnani, l'héroïne de "The Rose Tattoo" sous la robe d'une religieuse pour le film: "Angels Don't Fly"... 4) Caroline Ritcher se dit prête à faire une carrière à Broadway... 5) Buster Keaton et Joe E. Brown, deux comédiens réputés de l'écran silencieux s'amusent à donner une exhibition de baseball lors d'une fête à la résidence de Mary Pickford...

Au Gesù

"L'Echange" joué avec goût et équilibre par le T.N.M.

(par MAURICE HUOT)

Le Théâtre du Nouveau-Monde a atteint hier soir au Gesù, un des plus hauts niveaux artistiques de sa carrière en jouant "L'Echange" de Claudel d'une façon qui a plu d'emblée à l'auditoire de la première.

Les artistes obtinrent cinq levers de rideau à l'issue de la représentation et tous sentaient que le message artistique avait passé la rampe. Ce fut un beau soir comme on en a peu d'exemples dans l'histoire théâtrale de Montréal.

Chacun sait qu'en s'attaquant à "L'Echange", le TNM jouait gros enjeu car l'oeuvre, bien qu'étant la plus théâtrale de Claudel, dans le sens des possibilités de représentation et d'accessibilité pour le public, constitue un gros morceau à digérer avec ses leçons, ses longs monologues qui forment autant de tirades ou de "morceaux" lyriques dont Claudel est si prodigue.

Nous étions un peu sceptique au lever du rideau sur l'interprétation de l'oeuvre, mais à mesure que le spectacle progressait, nous fûmes gagnés par le jeu solide du quatuor qu'on nous proposait.

La troupe du T.N.M. sachant à quelle oeuvre elle s'attaquait, y est allée hardiment dans le travail de préparation, et dès la première, le spectacle était au point. Les rôles étaient admirablement sus-tant pour ce qui est de la mémoire des mots, que pour la signification profonde à leur donner.

Jean-Louis Roux a soutenu avec vie et éclat le rôle emporté et écrasant de Louis Laine, tandis que Françoise Faucher fut simple, directe, et très intérieure dans l'emploi de Marthe. Elle a su éviter toujours la fausse déclamation dans un texte qui lui offrait abondamment l'occasion. On se souviendra de cette interprétation de Françoise Faucher. Cette soirée la classe parmi nos plus excellentes actrices.

Denise Pelletier n'avait pas la partie plus facile dans les souliers de Lechy Elbernon, mais elle rendit le rôle avec passion tout en se tenant éloignée des exagérations vocales et gestuelles qui sont facilement pour elle un danger. Elle évita l'écueil, et son interprétation en sortit plus profonde et plus intense.

Jean Gascon campait admirablement Thomas Pollack Nageoire dans lequel Claudel a voulu incarner la finance, le matérialisme, le tangible. En fait, ces quatre personnages représentent dans l'idée de Claudel divers états de la vie spirituelle dans l'homme. Ce sont des personnages complexes avec leurs chutes, leurs moments sublimes, leurs péchés, leurs retours à la grâce. L'interprétation s'établit donc sur plusieurs plans au sein du même personnage et c'est ce qui rend le jeu si difficile. Mais la troupe du T.N.M. était de taille à triompher des difficultés comme elle l'a prouvé.

A une interprétation soignée, il fallait un décor approprié et c'est au peintre Mousseau qu'on en a confié la tâche. Celui-ci s'en est acquitté en fonction du sens de l'oeuvre, qui est toute spirituelle aussi a-t-il négligé de faire appel au tape-l'oeil. Il a bien créé l'atmosphère du lieu, une place au bord de la mer, mais jamais le spectateur n'est distrait des personnages qui y évoluent, par ce décor seyant et aux tons modérés qu'un éclairage bien dosé mettait en valeur.

Nous avons félicité Jean-Louis Roux pour son jeu, il faut mainte-

nant le louer pour son impeccable mise-en-scène.

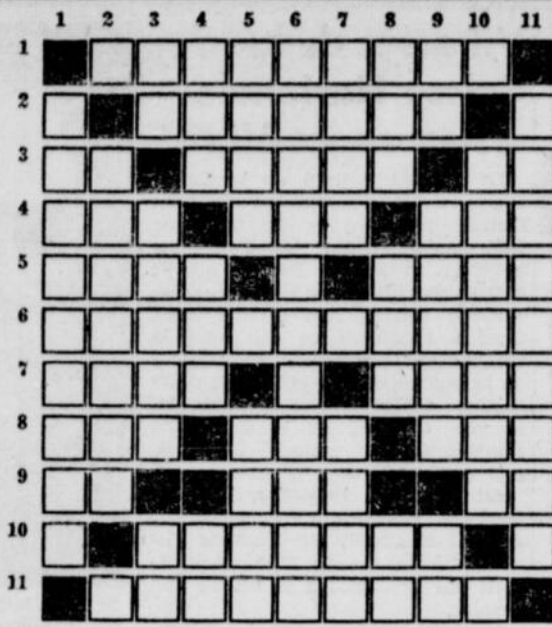
Vraiment le T.N.M. a facilité les choses pour le critique qui rencontre peu souvent à Montréal un spectacle aussi parfait. Nous espérons que dans les représentations suivantes, les interprètes pourront rester égaux à eux-mêmes et soutenir l'effort considérable qu'il faut apporter aux rôles qu'ils jouent. Car ici il n'y a pas de petits emplois, chaque personne est sur un pied d'égalité. C'est comme dans la musique de chambre, chacun est pleinement responsable de sa partie, et la défaillance de l'un peut être désastreuse pour les trois autres.

C'est un magnifique quatuor qu'a là assemblé Claudel. L'oeuvre est cornélienne par certains aspects héroïques de ses personnages et racineuse par la poésie qui s'en dégage à profusion. Nous avons ici un résumé de la grande période classique qu'a su assimiler l'auteur par sa formation si solide. Théâtre moderne aussi si l'on veut, mais fondamentalement appuyé sur la plus pure tradition.

Bref, "L'Echange" a eu un heureux sort aux moins du T.N.M. et tous ceux qu'un théâtre intellectuel intéresse devraient se rendre au Gesù ces jours prochains, pour applaudir nos meilleurs comédiens dans une oeuvre si haute.

LOEW'S	2e semaine
"THE COURT JESTER"	
couleurs par technicolor Danny KAYE — Glynis JOHNS	
PALACE	2e semaine
"CAROUSEL"	
en couleurs Gordon MACRAE — Shirley JONES	
PRINCESS	A l'affiche
"THREE STRIPES IN THE SUN"	
Aldo RAY — Phil CAREY	
Capitol	A l'affiche
"THE MAN WITH THE GOLDEN ARM"	
Frank SINATRA — Eleanor PARKER	

Mots
Croisés
de la
"Patrie"



HORIZONTALEMENT

- 1 — Qui soigne les malades.
- 2 — Qui ne sont pas réels.
- 3 — Se sulvent dans "science" — De la Cafre — Etat américain (abrégi).

Solution du problème d'hier

PIED M SE
ORNE MA STE
TRESOR IERES
IR G AT
TV MOU EH
PAER T ALOI
ATRE CIME
IAGO ACTE
VOILE POETE
IN ETHER RA
NS SA RD ET

- 4 — Rongeur — Patriarche biblique — Aviation militaire britannique (Initiales usuelles).
- 5 — Usage excessif — Se sulvent dans "aetite".
- 6 — Comm. de Belgique (Hainaut).
- 7 — A eux — Existente.
- 8 — Se sulvent dans "marlée" — Partisan — Abréviation amicale de "Roméo".
- 9 — Vis — Vétérin, abrégé — Consonnes dans "sel".
- 10 — Mots qui tiennent la place d'autres noms.
- 11 — Ouvrages d'un peintre.

VERTICALEMENT

- 1 — Juif.
- 2 — Dressées, révoltées.
- 3 — Et ne pas — Couvre-chef, en laine — Se sulvent dans "père".
- 4 — Dans "France" — Certain — Syllabe dans "rivière".
- 5 — Perse — Rivière qui rappelle Shakespeare.
- 6 — Action de comprimer de nouveau.
- 7 — Maman — Aussi.
- 8 — Terre entourée d'eau — Périodes de temps — Consonnes dans "mur".
- 9 — Consonnes dans "tas" — Célébrité — Pronom personnel.
- 10 — Vases sacrés.
- 11 — Raccourci grossièrement.

Ombres et lumières

La TV n'est pas une menace pour les concerts

(par Maurice HUOT)

Certains gens croient que la télévision fera disparaître les récitals et concerts dans les salles. Nous croyons que c'est là une crainte non fondée. Si les concerts avaient jamais été sérieusement menacés, c'est la radio qui les aurait abolis bien avant la télévision. Or la radio n'a jamais aboli les concerts dans les salles. La télévision n'a jamais été d'ailleurs une menace pour la musique sérieuse, car elle fait la part très congrue aux concerts. La télévision s'adressant aux masses et les masses n'étant pas dans l'habitude de courir les soirées de musique de chambre, les concerts symphoniques et les récitals, il s'en suit que la multiplication des concerts par le truchement de l'image domestique nous apparaît du domaine hypothétique.

Et puis, la musique se goûte davantage par la présence personnelle du soliste et de l'auditeur dans une salle. Comme pour le théâtre, il faut

pour la réussite complète du message artistique, la communion des interprètes et des auditeurs, dans un même lieu.

Il y a des facteurs psychologiques qui joueront toujours contre les facilités de la TV dans le domaine artistique. Il paraît évident que pour goûter pleinement un concert ou une pièce de théâtre ou autre manifestation artistique, des sacrifices doivent être consentis. Celui du déplacement d'abord, puis le prix de sa place.

Ce que l'on reçoit trop gratuitement par la TV ou la radio, n'est pas apprécié à sa juste valeur. A la maison, l'auditeur ou le spectateur prend des attitudes relâchées et son attention en souffre. La moindre distraction l'éloigne du sujet. Pour aller au concert, il faut faire effort, s'habiller, déboursier des sous, toutes choses qui rendent l'audition plus chère au musicophile.

Il y a certaines dispositions physiques et psychologiques à prendre pour recevoir pleinement le message artistique. Ce n'est pas prendre ces dispositions que de se caler mollement dans un fauteuil chez soi, pour écouter les grands maîtres tout en causant de mille choses avec les membres de sa famille.

Nous prédisons donc aux concerts dans les salles, une vie qui ne leur a jamais fait défaut. Et ce n'est pas la TV qui y changera quelque chose. Car la clientèle des concerts n'est pas nécessairement celle de la TV...

La situation dans les couvoirs enregistrés

Un plus grand nombre de poussins sont éclos dans les couvoirs enregistrés au cours de la saison courante d'éclosion (octobre 1955 à février 1956) que durant la période correspondante de toutes les années précédentes. Non seulement le total des éclosions des cinq mois à l'étude a-t-il été un record, mais les éclosions de chaque mois ont dépassé celles du mois correspondant de toutes les années passées. Le record précédent avait été établi durant la saison d'éclosion de 1953-1954. Etant donné que la production des volailles et des oeufs suit un cycle de deux ans, la présente saison doit être comparée à 1953-1954 plutôt qu'à l'année dernière.

En dépit du nombre considérable d'éclosions hâtives faites cette année, les cultivateurs achètent moins de poussins pour la ponte et plus pour le grill qu'il y a deux ans. On estime que le nombre des poussins pour la ponte a diminué de 12 p. 100 et celui des poussins pour le grill a augmenté d'environ 80 p. 100 au cours du dernier trimestre de 1955 sur le dernier trimestre de 1953. Au cours de janvier et février, cette année, les éclosions en vue de la ponte ont diminué de 4-5 p. 100 par rapport à la période correspondante de 1954. Environ deux fois plus de poussins destinés au grill qu'au cours de la période correspondante de 1954 sont éclos jusqu'ici.

L'accroissement des éclosions faites en janvier et février cette année pour remplacer les vieilles poudeuses peut être attribué entièrement à ce qu'en février on a acheté plus de poussins destinés à la ponte. En janvier, les éclosions de remplacement ont été d'environ 22 p. 100 inférieures à celles de janvier 1954, tandis que les éclosions de remplacement de février n'ont été que de 5 p. 100 inférieures à celles de 1954. Les éclosions cumulées de janvier et février n'ont été inférieures que de 4-5 p. 100 à celles de la période correspondante de 1954. Le rapport entre les prix des oeufs et ceux des aliments, plus favorable en février par suite de l'abaissement des frais de l'alimentation et de la hausse des prix des oeufs par rapport à 1954, a sans doute incité les producteurs d'oeufs à acheter plus de poussins. En résumé, les producteurs d'oeufs se proposent d'augmenter leur production, mais ils tracent leur programme avec précaution.

On s'attend à un nombre record ou presque, d'éclosions en mars puisqu'il y avait 15.2 millions d'oeufs dans les incubateurs à la fin de février, chiffre le plus considérable jamais enregistré à cette date. Le record précédent avait été établi en 1954 alors qu'à la fin de février, il y avait 4.2 millions d'oeufs dans les incubateurs.

Céréales en hausse

CHICAGO, 6. (PAF) — Les prix des contrats futurs de céréales ont d'abord réalisé de bonnes avances, jeudi, à la Bourse des grains de Chicago, puis ont reculé sous la pression des prises de profit. Toutefois, le contrat de blé de mai fut le seul à fermer en baisse.

Les grains ont débuté sur un ton vigoureux à Chicago, la demande étant stimulée par l'absence persistante de pluies dans les zones à grains.

Le blé a ouvert ¼ à 2¼ plus haut, mai 2.37-2.37½; le maïs, ¼ à 1¼ plus haut, mai 1.45¼-1.45½; l'avoine, ¼-½ plus haut, mai 65½-66; les fèves soya, ½ à 1½ plus haut, mai 2.78-2.79.

Fermeté du grain

WINNIPEG, 6. (PCF) — Les prix étaient généralement fermes jeudi à la Bourse des grains de Winnipeg au cours d'une séance active. La demande était bonne pour l'orge et le seigle.

Avoine: mai, inchangé à 83%; juillet, inchangé à 76%; octobre, inchangé à 73%.
Orge: mai, ½ plus bas à 1.14%; juillet, inchangé à 1.09%; octobre, ¼ plus haut à 1.03%.
Lin: mai, ¼ plus bas à 4.04%; juillet, ¼ plus haut à 3.93%; octobre, ¼ plus bas à 3.38%.



La culture du prunier peut rapporter de bons profits

OTTAWA — Bien que les vergers de pruniers ne soient pas nombreux ni de grande étendue dans le district de Montréal, plusieurs producteurs de ce fruit eurent l'an dernier une magnifique récolte qui a fait les délices de ceux qui ont pu s'en procurer.

De telles récoltes ne sont pas sans attirer l'attention de certains producteurs qui pourraient écouler avec profit sur le marché local une quantité plus considérable de belles prunes.

C'est à ceux-là qu'est destiné particulièrement ce message de même qu'à tous ceux qui habitent des endroits où la culture des pruniers peut se faire sans trop de risques et qui désirent en planter.

Pour répondre aux demandes de renseignements à ce sujet, la ferme expérimentale de L'Assomption

ajouta à ses essais, dès 1951, les variétés de pruniers hybrides et européens les plus prometteuses, signale M. C.-E. Ste-Marie, agronome sénior à cette ferme.

Bien que le verger soit encore très jeune et ait encore donné peu de récoltes, les résultats obtenus jusqu'ici tant à la ferme expérimentale que chez les producteurs de banlieue nous permettent non pas d'en venir à des conclusions, mais plutôt d'attirer l'attention des intéressés sur le comportement et la valeur de certaines variétés.

Parmi les variétés hybrides hâtives, Fiebing et Grenville, bien que très rustiques et donnant de gros fruits rouges de belle qualité, ne produisent pas d'abondantes récoltes à tous les ans. Pour assurer de meilleures récoltes, il est indispensable de planter plus d'une variété par bloc et, en plus, pour chaque six arbres, un pollinisateur comme le premier Kaga ou Assiniboine.

Les deux hybrides mi-saison les plus productifs, d'après nos essais, ont été Supérieure et Kahinta. Les fruits sont gros, d'un beau rouge vif et d'excellente qualité.

Quant aux variétés européennes, Mont-Royal est la plus rustique et produit abondamment. Raynes est également prometteuse de même que Latchford.

Les producteurs intéressés sont invités à écrire à la ferme expérimentale de L'Assomption pour plus de renseignements.

Prix des porcs et des bovins fermes

Les prix des bovins et des porcs sont demeurés fermes, cette semaine, sur les marchés à bestiaux de Montréal. Les veaux se sont vendus sensiblement aux mêmes prix que la semaine dernière.

Arrivages: 1,055 bovins, 4,051 veaux, 2,607 porcs, 14 agneaux et moutons.

Les bouvillons de bonne qualité ont rapporté \$18.25, les lots mélangés de moyens et de bons \$17.50-17.75, les moyens \$16-17.50, les communs \$13-16, quelques-uns \$8; les bonnes vaches \$12-13, les meilleures \$13.50, les moyennes \$11-12, les communes \$10-11, les sujets pour la mise en conserve \$8-10, quelques-uns \$7; les bons tureaux \$13-14, les meilleurs \$14.75, les communs et les moyens \$11-13.

Les bons veaux de lait se sont vendus \$18-19, les sujets de choix \$20, quelques-uns \$21, les moyens \$15-18, les communs \$12-15, quelques sujets légers et communs \$10; les veaux d'herbe et les veaux d'un an \$8-10.

Les porcs ont été fermes sur le marché de l'Ouest. Les sujets de catégorie A ont rapporté \$23, quelques-uns \$23.25, un lot \$23.50; les truies, entre \$15 à \$15.50.

Sur le marché de l'est, les porcs de catégorie A ont obtenu \$23, un lot \$23.50; les truies \$15, quelques sujets légers \$17.

Les agneaux et les moutons en vente étaient de qualité commune. Les agneaux ont trouvé preneurs à \$14-17, les moutons, à \$6.50.

Oeufs en hausse, volailles fermes

Les offres du début de la semaine furent plutôt légères quoique les surplus aient été plutôt élevés du aux achats antérieurs et un ton instable qui provoqua une baisse dans les prix. Les ventes pour les fêtes de Pâques ont été bonnes et vers le milieu de la semaine les approvisionnements ont diminué. Les grossistes ont acheté de nouveau et toutes les offres pour livraisons immédiates et à venir s'écoulèrent sur le champ à des prix élevés.

Les approvisionnements de volaille en général furent abondants pour le commerce de Pâques et toutes les espèces se vendirent bien. Cependant, la demande pour les poulets lourds a été remplacée partiellement par la vente de dindons éviscérés de poids léger. Les prix demeurèrent fermes et inchangés, mais les commerçants qui reçurent de la volaille vivante baissèrent leurs prix pour les poules anticipant des ventes moindres.

Fruits et légumes au marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9.30 heures de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

Pommes: Mar. ferme, McIntosh "C" 1.75, belles 2.50-3.00 le minot.

Ail: Mar. inc. 3.00-3.25 la doz de tresses.

Betteraves: Mar. tranquille, lavées 1.25 pour 50-lb.

Carottes: Mar. inc. lavées 1.75-2.00 pour 50-lb.

Navets: Mar. ferme, lavés 1.50-1.75 pour 50-lb.

Oignons: Mar. tranquille, type espagnol 2.25-2.50, petits oignons à mariner 1.25-1.75 pour 50-lb.

Panais: Mar. inc. 2.00 le minot.

Poireaux: Mar. inc. gros 75-90c, petits 35-40c la doz.

Sarriettes: Mar. inc. 50c la doz de ppts.

Sirop d'érable: Approvisionnement limités, mar. inc. 5.75-6.00 le gallon.

Prix des denrées

Voici les prix des denrées tels que fournis, à Montréal, jeudi, par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: petites caisses, A-gros spécial, 49; A-gros, 49; A-moyen, 48; A-poulette, 45; B, 42; C, 37. Caisses reçues: 362.

Beurre: arrivages courants, 57%; frais de crèmerie et enveloppé, 58½ à 60; frais non-admissible, 58 à 58½; entreposé, 58%.

Fromage: F.A.B. fromagerie, Ontario blanc, 30%; coloré, 31%; livré à Montréal, Québec blanc, 29%; coloré, 30%; gros Ontario blanc, 31%; coloré, 32%; gros Québec blanc, 30%; coloré, 31%.

Pommes de terre: Nouveau-Brunswick nouvelles blanches, 2.00 à 2.25 les 75 livres; Québec numéro 1, 1.50 à 1.75 les 75 livres; Ile du Prince-Edouard numéro 2, 2.40 à 2.50 les 75 livres; Floride blanches, 3.50 à 3.75 les 50 livres; cubaines rouges, 2.50 les 50 livres.

Soignons joyeux GAI LON LA... Restons français
La vie HUMORISTIQUE

OUVERTURE

A la sortie du champ de courses, deux messieurs à l'élégance un peu voyante vont rejoindre leur voiture tout en



— Hep, vieux, passe-moi le sel.

échangeant de menus propos.
— Ça fait quelques jours qu'on voit pas Mimile, observe l'un d'eux. Qu'est-ce qui a bien pu lui arriver?
— Comment! s'étonne l'autre, tu ne sais pas qu'il vient d'ouvrir une bijouterie près de l'Étoile?
— Héritage?
— Non... Pince-monsieur.

HISTOIRE MARSEILLAISE

Olive entre dans le bureau de son patron. Celui-ci, sans lui demander quoi que ce soit, commence tout de suite son discours favori:
— L'essentiel, dans notre métier, mon bon Olive, c'est la technique de la vente. La publicité, mon cher! Il faut enfoncer nos slogans dans la tête de nos clients. Si nous voulons obtenir des résultats, il faut répéter la même chose jusqu'à satiété. Répéter, répéter, répéter! C'est là tout le mystère, et vous désirez?
— Augmentation, augmentation, augmentation!
JEAN RIGOLE

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

Papeteries et métallurgiques en hausse en place locale.

Le compartiment industriel était en hausse à la fermeture de la Bourse de Montréal jeudi.

Les papeteries, les aciéries, les distilleries ont avancé. Les métaux non ferreux, les services publics et les banques étaient mixtes. Les raffineries de pétrole ont fléchi.

Les titres miniers ont été actifs et en hausse.

Des 301 émissions négociées, 128 ont monté, 74 ont baissé et 99 étaient stationnaires. On a enregistré 39 nouveaux sommets et sept nouveaux bas pour l'année.

Selon les moyennes de fermeture, les banques ont baissé de .10 à .57.69; les services publics étaient inchangés à 137.3; les industriels ont monté de 1.7 à 326.8; les papeteries ont monté de 4.57 à 1579.73 et les mines d'or ont monté de .55 à 87.25.

	Haut	Bas	Ferm.
817 Abitibi	41 1/4	41 1/4	41 1/4
675 Do pfd	25 1/2	25 1/2	25 1/2
30 Acadia A	25 1/2	25 1/2	25 1/2
25 Do 5 pfd	106	106	106
260 Algoma	118 1/2	117 1/2	117 1/2
1413 Aluminium	123 1/2	121 1/2	121 1/2
285 Do 4 1/2 pfd	52 1/2	52	52
100 Ang Tel	48	48	48
620 Argus	24 1/2	24	24 1/2
350 Asbestos	43 1/2	43	43 1/2
700 Atlas	21 1/2	21 1/4	21 1/2
225 Bailey Sel	25 1/2	25 1/4	25 1/2
605 Bk Mt	55 1/2	55	55 1/2
335 Bank N	68 1/2	68	68 1/2
240 Ban C Nat	42 1/2	42 1/2	42 1/2
150 Bathurst A	64	63 1/2	63 1/2
30 Do B	41	41	41
2247 Bell	50 1/2	49 1/2	49 1/2
612 Brazilian	6 1/2	6 1/2	6 1/2
1210 B A Oil	43 1/2	42 1/2	43 1/2
10 Do 4 1/2 p	103	103	103
150 Do 4 1/2 p	51	51	51
135 Do 4 1/2 pfd	50	50	50
905 Bk Forest	19 1/2	19 1/2	19 1/2
340 BC Pow	40	40 1/2	40 1/2
145 BC Tel	50	49 1/2	50
50 Bruck A	13 1/2	13 1/2	13 1/2
22 Blag Prod	38	37 1/2	38
650 Can Cement	34 1/2	33 1/2	34 1/2
76 Do pfd	30 1/2	30 1/2	30 1/2
725 C Iron	38	37 1/2	38
10 C Safe	100	100	100
375 C Bk Com	56	55 1/2	55 1/2
1631 C Brest	33	33	33
25 C Bronze	31 1/2	31 1/2	31 1/2
1305 Cdn Cel	19 1/2	19 1/2	19 1/2
2025 C Chemical	11	10 1/2	11
100 C Cott	14	14	14
725 C Fairbanks	27	27	27
420 C Ind	22	22	22
188 C Oil	24	24	24
1690 C P R	35 1/2	35 1/2	35 1/2
530 C Petrofin	26 1/2	26	26 1/2
56 C Vickers	36	35 1/2	36
170 Cockshutt	7 1/2	7 1/2	7 1/2
795 C Entrepr	12 1/2	12 1/2	12 1/2
1070 Smelters	36 1/2	36	36 1/2
240 Cons Glass	33	32 1/2	33
200 Corby A	17 1/2	17 1/2	17 1/2
5 Do B	16 1/2	16 1/2	16 1/2
50 C Cork	56	56	56
100 Davis B	375	375	375
1010 D Seagrams	38	37 1/2	38
1100 Dome Exp	845	845	845
1370 Dom Bridge	22 1/2	23 1/2	23 1/2
100 Dom Coal	10 1/2	10 1/2	10 1/2
300 Dom Dairy	7 1/2	7 1/2	7 1/2
275 Dom Fndries	24 1/2	24 1/2	24 1/2
300 Dom Glass	44	44	44
615 Dom Steel	21 1/2	21 1/2	21 1/2
225 Dom Stores	36 1/2	35 1/2	36 1/2
1760 Dom Tar	15 1/2	15 1/2	15 1/2
2030 Dom Text	8 1/2	8 1/2	8 1/2
75 Donohue	41	41	41
50 Dow	35	35	35
715 Du Pont	27 1/2	27 1/2	27 1/2
50 Eatabrooks	23	23	23
5 Pam Play	21 1/2	21 1/2	21 1/2
250 Foundation	27	26 1/2	27
2005 Fraser	36 1/2	36	36 1/2
235 Gatineau	30 1/2	30 1/2	30 1/2
210 Do 5 pfd	110	110	110
25 Do 5 1/2 pfd	112 1/2	112 1/2	112 1/2
639 Gen Stl Wa	11	10 1/2	11
775 Gt Lak Pap	54	53 1/2	53 1/2
210 Home A	14 1/2	14 1/2	14 1/2
225 Do B	14	13 1/2	14
135 How Smith	46 1/2	46	46 1/2
25 Do pfd	49	49	49
496 Hud Bay Mng	69 1/2	69 1/2	69 1/2
800 Husky	11 1/2	11 1/2	11 1/2
2060 Imp Oil	47	46 1/2	47
2000 Imp Tob	12 1/2	12 1/2	12 1/2
2000 I Do 6 pfd	6 1/2	6 1/2	6 1/2
205 Ind Ace	58	57 1/2	58
60 Do 4.50 pfd	100	100	100
50 Do 2.25 pfd	50 1/2	50 1/2	50 1/2
215 Inglis	13 1/2	13 1/2	13 1/2
305 Ind Cem	15 1/2	15 1/2	15 1/2
25 Int Bronze	23 1/2	23 1/2	23 1/2
1682 Int Nickel	93 1/2	93 1/2	93 1/2
20 Do \$100 pfd	129	129	129
206 Int Paper	133 1/2	133	133 1/2
175 Int Pete	26 1/2	26 1/2	26 1/2
45 Int Pow	236	235	236
75 I Util	44 1/2	44 1/2	44 1/2
175 I Pipe	35 1/2	35	35 1/2
285 Labatt	23 1/2	23 1/2	23 1/2
25 Lang	18 1/2	18 1/2	18 1/2
300 Laurent A	10 1/2	10 1/2	10 1/2
30 Lewis	9	9	9
650 MacMillan B	47 1/2	47	47 1/2
2155 Massey	9 1/2	9 1/2	9 1/2
575 Do pfd	102 1/2	102 1/2	102 1/2
155 McColl	49 1/2	49 1/2	49 1/2
100 Mitch R A	13	13	13
200 Moisons A	27	27	27
205 Do B	26 1/2	26 1/2	26 1/2
550 M Loco	18	17 1/2	18
300 Morgan	25 1/2	25	25 1/2
10 Do 4 1/2 p	104 1/2	104 1/2	104 1/2
100 Nat Drug	12 1/2	12 1/2	12 1/2
1580 N S Car	62 1/2	62	62 1/2
630 Noranda	62 1/2	62	62 1/2
245 Ogilvie	45 1/2	45	45 1/2
125 Ont Steel	27	27	27
100 Penman	22 1/2	22 1/2	22 1/2
125 Placer	13	13	13
1230 Pow Riv	60 1/2	60 1/2	60 1/2
50 Pow Corp	58	58	58
190 Prieu Bros	63 1/2	63 1/2	63 1/2
230 Que Trans	12 1/2	12 1/2	12 1/2
250 Rue Power	102	101	102
80 Roy Alum	30	30	30
950 Rolland A	20 1/2	20 1/2	20 1/2
50 Do pfd	95	95	95
175 Royal	64 1/2	64	64 1/2
2220 Do rts	550	510	510
2035 Royaltie	15 1/2	15 1/2	15 1/2

Bourse de New-York

Légers gains en fermeture, hier, à Wall Street.

NEW-YORK, 6. (PAF) — Le marché a fléchi jeudi alors qu'une vague de ventes tardives s'est propagée à toute la liste. Ce qui s'est produit fut exactement le contraire des événements de la veille.

Jeudi, le marché fut en hausse durant la majeure partie de la journée, puis recula durant la dernière heure. Mercredi, il fut mixte ou en baisse durant presque toute la journée et se rallia suffisamment dans la dernière heure pour fermer en hausse.

Les changements de prix ne furent pas très prononcés, bien que certains titres individuels aient fluctué substantiellement. Les pertes allaient jusqu'à 4 points et on trouvait plusieurs bons gains variant entre 1 et 3 points.

L'indécision actuelle du marché reflète la prudence suscitée à Wall Street par la longue avance commencée à la mi-février. Dans le passé, ces avances prononcées ont suivies d'une réaction en baisse.

La moyenne de la Presse Associée pour 60 titres a baissé de 80 cents à \$190.40. Elle avait gagné le même montant mercredi.

On a enregistré 99 nouveaux sommets et 42 bas. Le virement fut de 2,950,000 actions.

À la Bourse américaine, les prix étaient mixtes et le virement fut de 1,250,000 actions.

Les valeurs canadiennes ont fléchi.

Bourse de Toronto

TORONTO, 6. (PCF) — Le volume des transactions à la Bourse de Toronto a atteint jeudi le chiffre record de 13,664,000 actions, dépassant le record précédent de 12,964,000 établi le 21 février dernier de 700,000 actions.

La plus grande activité a régné chez les cuprifères spéculatifs, New Jaculet fut le plus actif avec 1,333,000 actions et plus de deux douzaines d'émissions ont eu un virement dépassant 100,000 actions. Le ruban rapportant les transactions fut en retard de 20 minutes en fin d'avant-midi, se rattrapa vers 1 h. 30 et eut un nouveau retard de cinq minutes en fin d'après-midi.

Le marché était généralement mixte et les indices de tous les groupes ont fléchi. Mais dans toutes les divisions les titres choisis ont réalisé de bons gains.

On a enregistré 58 sommets et 12 bas pour 1956.

Selon les indices de fermeture, les industriels ont baissé de .73 à 479.33; les mines d'or ont baissé de .52 à 87.87; les métaux non ferreux ont baissé de 1.17 à 249.22 et les pétroles de l'Ouest ont baissé de .76 à 152.30.

Wainright Producers Ltd

Wainright Producers & Refiners Limited a avisé la Bourse Canadienne qu'en vertu d'une résolution en date du 11 juin 1954, 50,000 actions ont été mises de côté pour fins d'options à être consenties à certains administrateurs et hauts fonctionnaires de l'entreprise. A la suite de cette entente, Harold L. Rowland, un administrateur de la compagnie a levé et payé 200 actions du capital-actions à \$3.35 l'action. Il y a donc 582,000 actions sur le marché ainsi que 418,000 dans le trésor de la compagnie.

British Columbia Power

150,000 actions additionnelles ordinaires, sans valeur au pair, de British Columbia Power Corporation sont maintenant négociables sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal.

300 Do pfd	30	30	30
671 St Law Cor	92	90	91 1/2
688 Shawinigan	76 1/2	76	76
481 Do 4 pfd	50	50	50
500 Sherwin	43 1/2	43 1/2	43 1/2
200 Sicks	27 1/2	27 1/2	27 1/2
230 Simpsons	21	21	21
175 Southam	50	50	50
755 St of Can	78 1/2	78 1/2	78 1/2
1095 Triad Oil	850	845	850
175 Un Steel	16	16	16
45 Wabasso	15 1/2	15 1/2	15 1/2
106 Walker	73	72	72
100 Weston A	29	29	29
30 Do pfd	101	101	101
50 Zellers	23 1/2	23 1/2	23 1/2
200 Do 4 1/2 pfd	51 1/2	51 1/2	51 1/2

Bourse canadienne

	Haut	Bas	Ferm.
7800 e-Abitca	85	80	80
150 Ang C Pulp	50 1/2	50 1/2	50 1/2
3950 Ang Nfld	13 1/2	13 1/2	13 1/2
5 Bldg Cort	9 1/2	9 1/2	9 1/2
3935 Brown	24 1/2	24	24
450 C Sugar	24 1/2	24 1/2	24 1/2
109 C P & P Sec	6 1/2	6 1/2	6 1/2
50 Catell A	28	28	28
I-C Div S A	135	135	135
2170 C Paper	40	39 1/2	40
200 Dom Eng	26 1/2	26 1/2	26 1/2
325 Dom Oilecloth	36	36	36
1050 E Steel	8	7 1/2	8
35 Ford	128	127	127
150 Hinde & Dau	56 1/2	56 1/2	56 1/2
225 Minn & Ont	41	40 1/2	40 1/2
725 N Light	43	43	43
50 N Que Power	35	35	35
25 N Que Pw pr	52	52	52
10 Que Tel	21	21	21
250 Reitmans	39 1/2	39 1/2	39 1/2
150 Trad Fin A	43	43	43
450 T Cdn Corp	14	14	14
50 Tr Mt O Pipe	51 1/2	51 1/2	51 1/2
100 Un Gas	49 1/2	49 1/2	49 1/2
1950 Wainwright	6 1/2	6	6 1/2
200 Westeel	20 1/2	20 1/2	20 1/2

MINES, PETROLES

97500 Ameranium	22	18	20
3400 Anacon	305	300	305
15900 Arc Nickel	190	185	185
6000 Anthonian	57	50	50
5000 Arno	11	10 1/2	11
1900 Ascot	49	40	40
500 Atlas Sulph	15 1/2	15 1/2	15 1/2
55600 Aumaque	32	30	30
3000 Band Ore	8	8	8
1000 Barvallee	15	15	15
700 Beatrice	13 1/2	12	12
7000 Bellechasse	80	75	79
296050 Belle Chib	47	40	44
1200 Bobjo	40	40	40
1725 Bonnyville	56	55	55
6000 Boreal	44	35	35
1000 Bouzadillac	28	28	28
20200 Bouzan	335	320	330
9700 Brillunt	204	199	204
2300 Burnt Hill	265	260	260
4600 Calalta	130	120	120
9000 Cal Uran	17	15	15
400 Camp Chib	26 1/2	26 1/2	26 1/2
8100 Canuba	105	100	100
500 C Southern	280	280	280
10500 C Admtral	60	58	60
100 C-C Collieries	10 1/2	10 1/2	10 1/2
2125 C Collieries pr	85	85	85
24800 Capital	160	152	160
19800 C Lithium	140	129	134
500 C Pipelines	320	320	320
2000 Car Mal	9 1/2	9 1/2	9 1/2
2000 Celta	10	9 1/2	9 1/2
72500 Centremaque	20	18	20
1000 Chib Qayran	103	103	103
2500 Chib Mining	795	775	795
4500 Chib Explo	147	135	135
10400 Clev Copper	63	58	58
26500 C Cent Cad	34	30	32
100 C-C Denison	10 1/2	10 1/2	10 1/2
11500 C Que Yellow	90	85	90
6700 Cop Cliff	590	575	585
200 Cop Man	41	41	41
2000 Cortez	8	8	8
500 Courour	21	21	21
200 S-Dome	15 1/2	15 1/2	15 1/2
500 Dom Asbestos	25 1/2	25 1/2	25 1/2
6000 Duvan	210	195	195
6400 E Asbestos	125	120	125
100 East Sull	625	625	625
206500 Emp Oil	44	35	42
1000 Pano	40	40	40
3500 Pano	34	30	34
1700 Pontana	15	17	18
1700 Pontana	450	445	450
14500 Pundy Bay	35	31	34
2000 Gaspé	16	16	16
7000 Gaspé	2		

Année de progrès pour Canadian Petrofina Ltd

Canadian Petrofina a pratiquement terminé son développement initial comme société pétrolière intégrée pendant l'année écoulée et son activité s'est largement étendue. Elle montre pour 1955 un bénéfice net de \$1,026,289 qu'il faut comparer avec le modeste bénéfice de \$163,083 gagné en 1954, première année d'opération de la société au Canada.

Le second rapport annuel de cette société qui vient de sortir indique que le revenu d'exploitation est passé l'année dernière à \$25,311,233 contre \$7,453,919 l'année précédente. Le chiffre d'affaires total a été de \$25,844,255 contre \$7,864,757, y compris un montant de \$533,022 à comparer avec un montant de \$410,838 pour les intérêts sur investissements à courts termes et autres rentrées.

Les bénéfices et le bilan dans le rapport consolidé tiennent compte des résultats d'exploitation, des actifs et des engagements de Western Leaseholds Ltd et de Calvan Consolidated Oil & Gas Company Limited dans lesquelles Canadian Petrofina a acquis 96% et 91% respectivement des actions existantes. Les deux sociétés ont été incorporées dans le groupe Petrofina comme sociétés productrices de pétrole de manière à former un tout avec les installations de raffinage et de distribution de la société. Le rapport tient compte des résultats de l'activité de Western Leaseholds Ltd, pour six mois en 1955 et pour 10 mois pour Calvan.

Le détail de l'activité et de l'accroissement du matériel pendant l'année écoulée fait apparaître un développement marqué par rapport à l'année 1954 et est étonnamment loin des débuts limités de la société lorsqu'elle partit de rien en juillet 1953.

La raffinerie de la société à Pointe-aux-Trembles a commencé ses opérations en septembre dernier et traite 1,438,711 barils de pétrole brut dans le dernier trimestre de 1955. Le rapport dit que les difficultés techniques inhérentes à la mise en route d'installations nouvelles sont aujourd'hui surmontées.

Résumant les résultats de son acquisition de Western Leaseholds et de Calvan, Petrofina rapporte qu'elle détient avec ses filiales des intérêts dans 407 puits de pétrole et 49 puits de gaz. La production nette de pétrole brut contrôlée par elle a été de 3,125,000 barils, et la moyenne journalière en fin d'année dépassait 10,300 barils. Les réserves de pétrole brut contrôlées sont estimées à 55 millions de barils.

A la fin de 1955, la société possédait, grâce à des participations diverses, des droits dans 6,250,000 acres équivalant à environ 2,500,000 acres net. Pendant l'année, un total de 180 puits dans lesquelles Canadian Petrofina avait un intérêt ont été forés dans l'ouest canadien et dans

l'Ontario, et, parmi eux, 126 se sont révélés des puits productifs de pétrole et 10 de gaz. Les frais pour l'exploration et le développement improductif se sont élevés à \$910,780.

Le fonds de roulement à la fin de l'année avait augmenté de \$5 millions jusqu'à \$13.6 millions, soit une augmentation de \$12.3 millions (portant le total de l'actif disponible à \$27.4 millions) et une augmentation de \$7.3 millions pour le passif exigible (le portant à \$13.3 millions). Dans l'actif disponible un montant de \$104.9 millions figure pour les installations de production, de raffinage et de vente à la fin de 1955 avec une valeur nette, après amortissement, de \$98.6 millions, à comparer avec \$19.9 millions à la fin de 1954. Le total de l'actif est de \$140.8 millions à comparer au total de \$37.3 millions à la fin de 1954.

Le rapport indique des versements s'élevant au total à \$15 millions effectués par la société mère à Bruxelles pour 15 millions d'actions ordinaires en vertu de sa souscription dont le total s'est élevé à 20 millions d'actions ordinaires.

Serov ne sera pas du groupe

LONDRES, 16. (PAF) — Le Foreign Office a révélé, aujourd'hui, que la Russie a retiré le général Ivan Serov, chef de la police secrète soviétique, du groupe qui accompagnera le premier ministre Boulganine et le chef du parti communiste, Nikita Khrouchtchev, en Grande-Bretagne.

Serov a été la cible de la majorité des journaux britanniques, le mois dernier, lorsqu'il est venu à Londres pour s'occuper des arrangements pour la visite des deux chefs russes. Ces derniers arriveront le 18 avril.

Il a été dénoncé comme meurtrier par certains journaux britanniques et accusé d'avoir déporté des milliers de personnes qui vivaient dans les pays satellites, en Europe orientale.

La révélation du Foreign Office a été faite lorsqu'il a dressé la liste des membres du groupe Boulganine-Khrouchtchev.

La liste démontre que 10 conseillers accompagneront les chefs soviétiques, dont N. A. Mikhalov, ministre de la Culture; Andreï Gro-



POUR LES PHILATELISTES — Voici la reproduction du timbre dédié à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), émis par l'Administration postale des Nations Unies à l'occasion de la Journée mondiale de la santé. Le timbre a été dessiné par M. Olav Mathiesen (Danemark), membre du Secrétariat des Nations Unies. Le timbre est émis en deux valeurs: 3 cents (bleu-vert) et 8 cents (ocre). Le caducée a pour fond un motif évoquant l'emblème des Nations Unies.

myko, le sous-ministre des Affaires étrangères; A. M. Redkin, le sous-ministre de l'Industrie maritime, et P. N. Komykin, sous-ministre du Commerce étranger.

Khrouchtchev amène avec lui son fils S. N. Khrouchtchev, à titre de conseiller. Le jeune Khrouchtchev est qualifié dans la déclaration du Foreign Office comme étant étudiant dans un institut électrotechnique.

Le médecin du Pape annonce la mise au point d'un sérum pour diagnostiquer le cancer

BADEN-BADEN, 6. (PAF) — Le médecin personnel du Pape, le professeur Riccardo Galeazzi-Lisi, a affirmé, hier soir, devant les délégués au congrès international biogénétique tenu à Baden-Baden, en Allemagne, qu'un nouveau sérum a été perfectionné pour diagnostiquer le cancer.

Il a identifié ce sérum sous le signe MBR 36 et il a affirmé que son efficacité a été maintes fois prouvée depuis qu'on l'a utilisé pour la première fois, en 1936.

Le précieux liquide est extrait de l'embryon de petits poulets nourris avec une nourriture spécialement médicamenteuse.

On injecte du MBR 36 à un malade après lui avoir prélevé du sang, puis on répète les injections à 14 jours d'intervalle pour trois autres analyses sanguines.

Le Dr Galeazzi-Lisi a affirmé qu'on entreprendra prochainement la fabrication commerciale de ce nouveau sérum précieux pour le dépistage du cancer.

Il a identifié ce sérum sous le signe MBR 36 et il a affirmé que son efficacité a été maintes fois prouvée depuis qu'on l'a utilisé pour la première fois, en 1936.

Il a identifié ce sérum sous le signe MBR 36 et il a affirmé que son efficacité a été maintes fois prouvée depuis qu'on l'a utilisé pour la première fois, en 1936.

Il a identifié ce sérum sous le signe MBR 36 et il a affirmé que son efficacité a été maintes fois prouvée depuis qu'on l'a utilisé pour la première fois, en 1936.

DÉCÈS

Laurion — A Montréal, le 5 courant, à l'âge de 76 ans, est décédé Joseph-Edouard Laurion, autrefois de Joliette, époux de feu Albertine Giroux. Les funérailles auront lieu lundi le 9 courant. Le convoi funéraire partira des Salons de Georges Vandellac, 120, est, rue Rachel à 8.30 heures pour se rendre à l'église St-Léon de Westmount et de là à l'Épiphanie, lieu de la sépulture, où un libéra sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement: Coin Greene et Western, à 8.45 h. a.m.

N. Jaculet recoupe du riche minéral

Les forages au diamant exécutés à la propriété de Chibougamau de New Jaculet Mines Limited font présumer la présence d'une nouvelle formation parallèle à celle de Copper Rand Chibougamau; quatre trous forés sur une distance de 800 pieds ont tous recoupé la zone.

Le trou le plus récent, V-8, pratiqué à un angle de 45 degrés du sud au nord, a traversé du riche minéral de cuivre et d'or entre 475 et 505 pieds de profondeur; cette section de 30 pieds a donné une moyenne de 5.14 p.c. de cuivre et 0.083 once d'or. Les trois autres trous ont recoupé du minéral contenant moins de 1 p.c. de cuivre sauf dans trois sections.

Trois perforatrices sont actuellement à l'oeuvre.

Lake of the Woods

Lake of the Woods Milling Company Limited a avisé la Bourse de Montréal qu'en vertu de son offre du 15 décembre 1955, aux fins d'acheter des actions ordinaires de Inter City Baking Company Limited, elle détient maintenant 102,200 actions ordinaires de cette entreprise, soit 96.66%.

Afin de permettre aux autres détenteurs d'actions ordinaires de Inter City Baking Co. Ltd. d'acquiescer au temps d'accepter la dite offre du 15 décembre 1955, le temps d'acceptation a été prolongé jusqu'au 15 mai 1956.

LA PATRIE

TARIF DES ANNONCES CLASSÉES
Annonces ordinaires — Edition quotidienne: 2c du mot, avec minimum de 30c par insertion. Edition du dimanche: 5c du mot, avec minimum de 75c par insertion. Samedi et dimanche: 7c du mot, avec minimum de \$1.00 par insertion.

Gros caractères, interlignes, alignés — Les annonces en gros caractères ou avec lignes espacées ou en retrait, sont comptées à la ligne agate (14 lignes agates au pouce de hauteur). Edition quotidienne: 8c la ligne agate (\$1.12 au pouce). Edition du dimanche: 25c la ligne agate (\$3.50 au pouce). Samedi et dimanche: 33c la ligne agate (\$4.62 au pouce).

Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, services anniversaires, messes de requiem, In Memoriam — Edition quotidienne: 2c du mot, avec minimum de 75c par insertion. Edition du dimanche: 3c du mot avec minimum de \$1.00 par insertion. Samedi et dimanche: 5c du mot, avec minimum de \$1.75 par insertion.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien gradué de l'Université de Paris Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité, 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. FR 5252.

MELILLO Gérito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux, impotence, complexe infériorité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme, circoncision, rhumatisme, obésité, 151 Sherbrooke ouest. HA. 0356.

AGENTS DEMANDES

MALADES, lisez reliaez assimilés "L'Art de se guérir soi-même". Médecine naturelle. Résultat surprenant. CL. 0893, 4829A Ste-Catherine Est.

Forte réduction de la majorité gouvernementale

COLOMBO, 6. (PAF) — Les premiers résultats des élections générales à Ceylan indiquent que cinq ministres du cabinet ont perdu leur siège et que la majorité du premier ministre sir John Kotelawala est fortement diminuée.

Le parti du premier ministre était favorable aux puissances occidentales. Mais sa majorité est tellement réduite que ses chances de former un nouveau gouvernement sont grandement compromises.

L'opposition, qui est formée de partis de coalition, a remporté les cinq sièges perdus par le gouvernement. Elle préconise une politique de neutralité.

Le but de leur politique est d'expulser les Britanniques qui occupent des bases navales et aériennes. Ceylan occupe une position stratégique dans l'océan Indien. La coalition exigerait également que soit rompu aussi le lien qui rattache cette île à la Couronne.

Les moines bouddhistes ont mené la campagne électorale contre le parti du premier ministre parce que celui-ci avait refusé d'ajourner la date de l'élection, qui a eu lieu durant le 2,500e anniversaire de la mort de Bouddha.

L'élection dure trois jours. Les 3,500,000 électeurs de Ceylan doivent élire 95 députés. On a procédé au scrutin de 42 sièges, jeudi. Les prochains jours de votation sont samedi et mardi.

des bêtes de proie, livrées à leurs seuls instincts, cherchent à satisfaire toutes leurs passions, sans s'occuper du préjudice que elles peuvent porter à autrui? Le leur ne voit-il pas fréquemment des personnages occupant des places élevées, compromis, lui donner l'exemple de la mauvaise foi, par les concussions, les exactions et les indélicatesses qu'ils commettent?

Julot de Montparro résuma ces théories en déclarant sourdement:

—A la fin, on devient anarchiste: on se moque du tiers comme du quart; on s'en fiche de finir en prison ou sur l'échafaud, pourvu que l'on finisse, pourvu que l'on sorte d'un endroit maudit où l'on n'a pas rencontré un seul sentiment désintéressé, ni une amitié vraie. Voulez-vous d'autres détails encore sur mon calvaire?

Le président, à cette question répondit:

—Je te répète, Julot, que tu peux parler ici librement, que tu n'y a autour de toi que des coeurs capables de le comprendre, et qui ne te délaisseront pas, quoi que tu aies fait.

Julot resta un moment pensif. Tous ceux qui l'entouraient s'exprimaient avec une élégance de langage qui l'incitait à conclure qu'ils n'appartenaient pas à la même catégorie sociale que lui-même.

(A suivre)

L'HONNEUR COMMANDE

Feuilleton de la "Patrie"

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

ROMAN INEDIT par SERGE DAVRIL

45 suite

Elle est plus funeste qu'une accusation précise qu'elle relaterait. Un ouvrier pourrait avoir été chassé pour une négligence, une étourderie, pour une scène d'émportement et de violence provoquée dans un accès de colère, pour des habitudes d'intempérance, même, dont on peut toujours espérer qu'il se corrigera. J'étais celui dont on n'a rien à dire, dont on ne veut rien dire, dont on s'est séparé pour des motifs graves dont il vaut mieux ne pas parler. L'éventuel patron tire les déductions qu'il veut. Il est averti. S'il ne lit pas sur le visage de l'infortuné qui lui présente ce certificat sans ambiguïté qu'il a affaire à un être taré et dangereux, c'est qu'il manque totalement de psychologie. Partout où je me suis présenté, j'ai vu se fixer sur moi

deux yeux inquiets et j'ai entendu la même réponse: "Je réfléchirai. Actuellement, je n'ai pas besoin de personnel. Laissez-moi votre adresse, je vous écrirai si, plus tard, il se trouve une vacance dans l'un des emplois que vous pouvez assumer."

"Une rancœur amère s'amassait en moi.

"Je devenais plus mécontent, plus aigri, à mesure que mon escarcelle s'anémiait.

"Je voyais venir le moment où je n'aurais plus un morceau de pain, plus un abri, plus un vêtement convenable.

"J'étais épouvanté à la pensée que je pourrais devenir un de ces infortunés qui rôdent, en guenilles, que des agents pourchassent et repoussent de partout comme ils feraient d'un chien galeux, dont tous les honnêtes gens se détour-

nent par prudence, dont les enfants et les animaux s'écartent. "Je ne trouvais pas de travail et chaque jour qui passait me mettait dans une impossibilité plus grande d'en obtenir.

"Je descendais la nuit sur les berges de la Seine pour vaguer à des soins de propreté sommaires.

"Je me lavais les mains et le visage en employant du sable en guise de savon.

"Je cherchais, pour y dormir, les endroits propres où je n'aurais pas à m'étendre dans la poussière.

"Je voulais garder à mon ultime costume un air décent et ne pas lui laisser prendre cette informe et inconsistante apparence des loques que portent ceux qui sortent de l'hôpital ou de la prison."

Ceux qui entendaient cette confession sincère et douloureuse étaient très impressionnés.

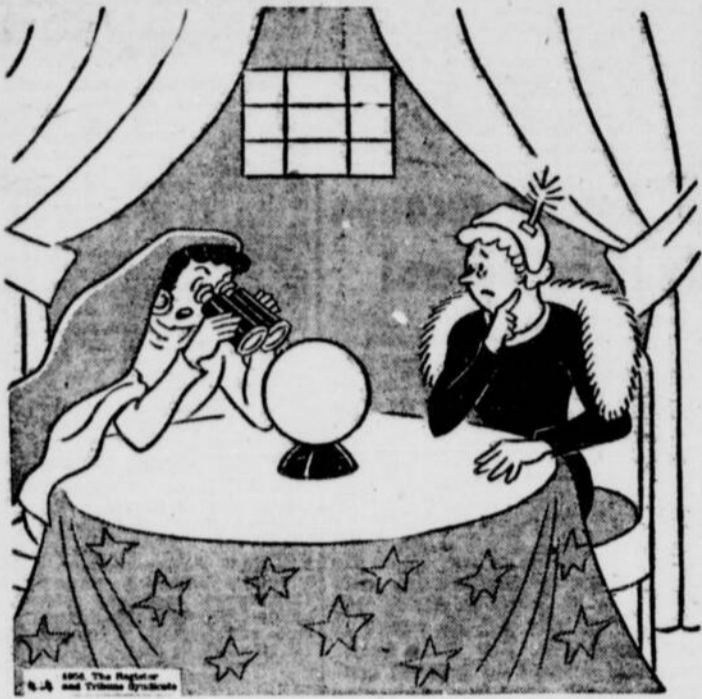
L'un d'eux murmura:

"L'éternelle histoire. Le déraillement de toutes les destinées qui ont abouti à une catastrophe a souvent eu pour point de départ un simple malentendu, une petite iniquité, quelquefois moins encore, un faux bruit, une calomnie, une médisance."

Un autre ajouta:

—Un homme chanceux; au lieu de se précipiter contre le soutien, pour lui porter aide et assistance, les autres le poussent, lui donnent

RIONS UN PEU



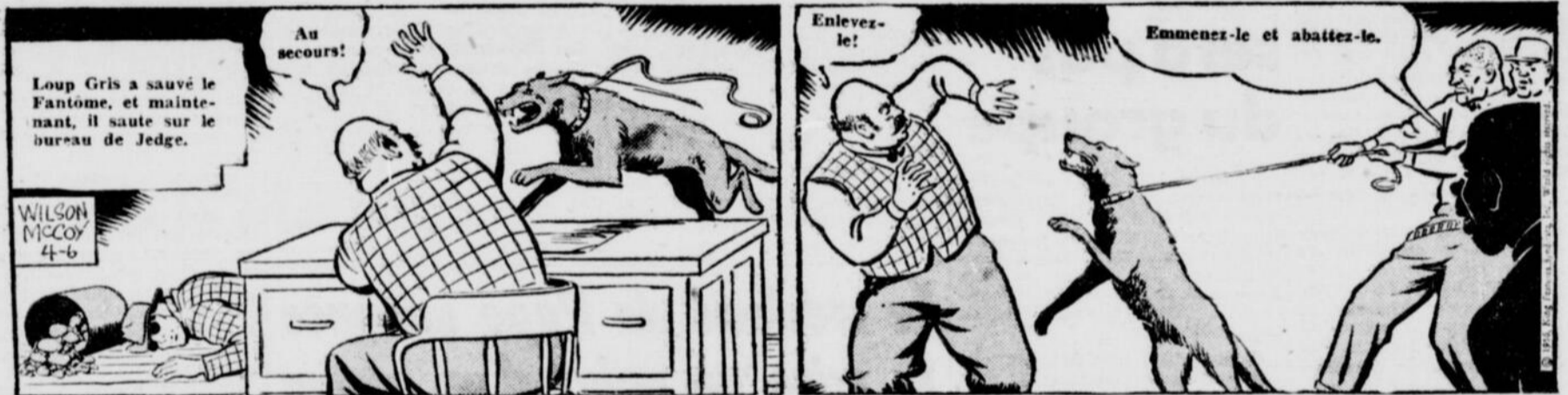
—Hé! ... C'est un long voyage que vous allez faire.

TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

Loup Gris sauve le Fantôme



PHILOMÈNE

Un bon service



JOS BRAS-DE-FER

Que trame Gloria ?



TARZAN

Tarzan en danger



DR GUY BENËT

L'attente est longue



JEANNINE ET PATAUD

Elle était seule



SCAMP

Scamp se décide



ROBERT L'INTREPIDE

Elle a tout



Tout heureux de tenir trois rois, dont le roi d'atout, le joueur en Est de cette donne s'empressa de contrer le petit chelem à coeur demandé par ses adversaires. Ce fut précisément le renseignement que désirait le déclarant pour réussir son contrat.

Donneur : Ouest
Tous vulnérables

Nord
 ♠ A D 10
 ♥ A V 6
 ♦ A D 8
 ♣ A D 8 2

Ouest
 ♠ 8 7 6 3 2
 ♥ 5
 ♦ V 9 6 3 2
 ♣ 5 4

Est
 ♠ R V 4
 ♥ R 7
 ♦ R 7 5 4
 ♣ V 10 9 7

Sud
 ♠ 9 5
 ♥ D 10 9 8 4 3 2
 ♦ 10
 ♣ R 6 3

Les déclarations :

Ouest	Nord	Est	Sud
2—SA	2—SA	4—♥	4—♥
5—SA	5—SA	5—♦	5—♦
6—♥	6—♥	contre	contre
6—♣	6—♣		

Bien qu'il ne tenait qu'une levée d'honneur, Sud invita son partenaire à demander le chelem en sautant à quatre coeurs après les deux sans-atout d'entrée. Nord apprit que ses adversaires tenaient trois roi quand Sud répondit cinq carreaux à ses cinq sans-atout. Alors, il s'arrêta au petit chelem.

Après avoir pris la première levée de l'as de carreau, Sud coupa de sa main le huit de carreau de la table et joua un petit atout vers l'as.

La dame de carreau fut ensuite coupée et Sud donna trois coups de trèfle. La couleur n'ayant pas cédé, sud en coupa le quatrième coup, puis passa la main à Est par un petit atout. Ce dernier, qui n'avait plus que carreaux et piques, se vit dans l'alternative désagréable de jouer pique vers la fourchette du mort ou de procurer coupe et défausse au déclarant en jouant carreau; Est se décida à jouer carreau; alors, Sud jeta son six de pique, coupa de la table et ne perdit ainsi qu'une levée au roi d'atout.

Un placement qui a profité

HAVRE-AUBERT, 6 (PCF) — Les 175 propriétaires d'automobiles de cette section des Iles-de-la-Madeleine qui avaient accepté de payer individuellement \$20 pour le déneigement des routes seront remboursés par de généreux dividendes. L'ouverture des chemins durant la saison hivernale de la chasse aux phoques leur rapportera probablement \$10,000 de plus cette année.

Les chasseurs pouvaient se déplacer avec leurs autos et leurs camions aux endroits de l'île où se tenaient des troupeaux de phoques.

Dans les régions où le déneigement n'a pas été organisé, les chasseurs se plaignent de ce qu'ils ont perdu une excellente occasion de faire de l'argent, puisque la neige qui bloquait les routes les empêchait de se rendre aux endroits où se trouvaient les phoques.

Les Royaux écrasent Fort Worth 15-1; Parris brille

VERO BEACH, 6. (PCF) — Clyde Parris a frappé un coup de circuit et deux simples hier après-midi pour conduire les Royaux de Montréal à une écrasante victoire de 15-1 sur les Cats de Fort Worth, de la ligue du Texas, dans une joute hors-concours.

Les Royaux ont cogné l'imposant total de 15 coups sûrs aux dépens

un circuit et un simple. Appelé à frapper en relève, George Shuba a frappé un coup de circuit.

Le gaucher Freddie Kipp a lancé cinq manches pour les Royaux et a blanchi les Cats en les tenant à trois coups sûrs. Joe Stanek a alloué un point et quatre coups sûrs dans les quatre dernières manches.

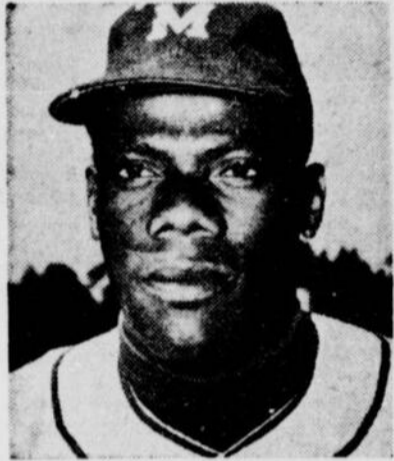
MONTREAL (Int.)	ab	p	cs	r	a	e
Willis, ac.	5	1	1	4	3	0
Anderson, 2b.	6	2	2	7	1	0
Schwegman, lb.	3	3	3	4	1	0
Catchot, cg.	3	2	2	3	0	0
Parris, 3b.	5	1	3	2	4	0
Moore, cc.	5	0	1	4	9	0
Sardinas, cd.	3	1	0	0	0	0
Ronning, r.	3	2	1	2	0	0
Kipp, l.	3	2	1	1	0	0
a-Shuba	1	1	1	0	0	0
Stanek, l.	0	0	0	0	1	0
Totaux	37	15	15	27	10	0

FORT WORTH (Tex.)	ab	p	cs	r	a	e
Saracl, cg.	5	0	1	0	0	0
Spears, 2b.	3	0	1	6	0	0
Shearer, cd-cc.	4	0	0	0	0	1
Gentile, lb.	3	1	1	12	1	0
Demeter, cc.	2	0	1	0	0	0
Jeffers, cd.	2	0	1	0	0	0
Olson, r.	1	0	0	1	0	0
Napoli, r.	1	0	0	3	1	0
Devlin, 3b.	4	0	1	2	6	0
Tracewski, ac.	2	0	0	3	3	0
Milliken, l.	1	0	0	0	0	0
Wells, l.	3	0	1	0	1	0
Totaux	31	1	7	27	18	1

a-Frappa pour Kipp à la 6e.

Montreal (Int.) ... 316032000-15 15 0
Fort Worth (Tex.) 000001000-1 7 1

SOMMAIRE — Points produits par: Willis 2, Schwegman 3, Catchot 4, Parris 3, Shuba 2, Devlin. Coup de deux buts: Anderson. Coups de trois buts: Anderson, Wells. Coups de circuit: Catchot, Parris, Shuba. Sacrifice: Catchot. Doubles-jeux: Parris à Anderson à Schwegman; Wells à Schwegman; Stanek à Gentile; Devlin à Spears; a-Spears à Wells; Devlin à Spears à Gentile. Laisses sur les buts: Montréal 5, Fort Worth 9. Buts sur balles contre: Milliken 6, Wells 1, Kipp 4, Stanek 2. Retraits au bâton par Wells 4, Kipp 1. Coups sûrs contre: Milliken 10 et 9 en 9 manches; Kipp 0 et 3 et 5; Wells 6 en 6; Stanek 1 et 4 et 4. Lanceur gagnant: Kipp. Lanceur perdant: Milliken. Frappé par le lanceur: Wells (Stanek). Mauvais lancer: Milliken. Arbitres: Kane, Taylor. Durée de la joute: 1.56.



CLYDE PARRIS

de Bob Milliken et de Billy Worth. Outre Parris, les autres bons joueurs des Royaux ont été Harry Schegman, avec trois simples, George Anderson, avec un double et un triple, et Don Catchot, avec

Un garçonnet prétend avoir allumé le feu

NEW-YORK, 6. (PAF) — Un garçon de sept ans a affirmé, hier, qu'il avait lui-même mis le feu à la manufacture de fleurs artificielles du Bronx, où six pompiers ont péri mercredi.

L'enfant, qui a été interrogé par la police durant deux heures sans relâche, a fini par répudier sa confession. Il avait d'abord affirmé qu'il avait transporté des charbons ardents à l'aide d'une pelle jusqu'à la manufacture incendiée.

La police a affirmé que sa version est peu plausible, et on a conclu qu'il avait été victime de son imagination furbonde lorsqu'on lui a demandé de reconstituer le crime qu'il s'imputait. On a néanmoins gardé l'enfant pour le questionner d'avantage en renvoyant son compagnon de neuf ans.

On sait que six pompiers ont été broyés à mort et 14 autres blessés sous l'écrasement d'une marquise dans cet incendie.

Plus de 100 toits arrachés par une tornade au Texas

BRYAN, Texas, 6. (PAF) — Une tornade a frappé cette ville, hier. Plus de 100 toits de maisons ont été arrachés et une demi-douzaine d'entrepôts et d'autres immeubles commerciaux ont été détruits. Personne ne fut tué, toutefois, et on ne signale pas de blessés.

La tornade a manqué de près une école supérieure. Les enfants se sont agenouillés et ont prié tandis que la tornade dévastait un secteur large de trois quarts de mille à quelques rucs seulement de l'école.

On évalue les dégâts à plus de \$1,000,000.

La tempête a passé dans la partie sud de cette ville de 20,000 habitants. Les lignes électriques ont été abattues et les communications désorganisées.

Plusieurs observateurs ont dit que la tornade a apparemment traversé la ville à hauteur des toits. Plusieurs bâtisses ont éclaté cependant à cause de la formidable pression produite par la tornade.

Orlando Tamaro recevra \$250

M. Orlando Tamaro, arrêté en même temps que Me Pacifique Plante, le premier février 1952, lors d'une élection municipale tenue dans Ville St-Michel, vient d'obtenir \$250 de dommages pour sa détention illégale, d'un tribunal de la Cour supérieure présidé par l'hon. juge André Demers.

Ceux qui sont condamnés à payer conjointement et solidairement des dommages sont: l'ex-maire Charles Lafontaine; l'ex-chef intérimaire Albert Lauzon et l'agent Roland Fréchette.

La Commission Métropolitaine de Montréal avait été mise en cause dans cette action, mais elle a réglé cette affaire hors de cour, pour la somme de \$309 avec le demandeur Tamaro. Quant à Me Pax Plante, il a obtenu antérieurement d'un tribunal la somme de \$2,000.

Dans son action en dommages, M. Tamaro alléguait qu'il avait subi des dommages pour une somme de \$10,000 à la suite de son arrestation le premier février 1952, lors d'une élection municipale tenue dans Ville St-Michel.

Le demandeur Tamaro a été détenu de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi, ce jour-là, alors qu'il aidait M. Adélarde Boisvert, candidat à la mairie contre M. Lafontaine, et qu'il était détenteur d'une procuration signée par M. Boisvert.

M. Tamaro est un homme respectable qui n'avait jamais été arrêté avant ce jour-là. Il a été humilié par cette arrestation, d'autant plus qu'à plusieurs reprises, son nom aurait été mentionné à la radio en marge de cette affaire.

D'ailleurs, à l'enquête, les défenseurs ont admis que M. Tamaro avait été détenu illégalement et qu'ils sont responsables de cette détention.

Il ne restait plus au juge qu'à déterminer le quantum des dommages exemplaires à attribuer à M. Tamaro, victime de cette détention illégale.



LANCEURS DES ROYAUX — Le gérant des Royaux, Gregg Mulleavy, comptera sur de bons lanceurs lorsque la saison débutera le 18 avril prochain à Columbus. Ci-haut, quatre lanceurs réguliers des Royaux: Bill Nishita, Glen Mickens, Leo Christante et Kipp. Ce dernier sera le lanceur débutant du club Montréal lors de l'ouverture de la saison.

Ils adoptent 3 jeunes ours

LAROCHE, 6. — (PCF) — Les quatre enfants de M. et Mme Léopold Simard, de Larouche, près de Chicoutimi, ont temporairement adopté trois jeunes ours dont la mère a été tuée au moment où elle humait l'air du printemps par le trou de sa ouache, mardi, à quelques arpents de leur demeure.

M. Simard, qui avait abattu l'ours d'une balle à la tête, avait découvert les ours au fond de l'ancre. Chacun des petits pesait à ce moment-là environ huit livres.

M. Simard n'a pas décidé encore du sort des ours qui ont déjà des griffes impressionnantes et des dents qui bientôt deviendront dangereuses.

Semaine de la faune

OTTAWA, 6. (PCF) — Le premier ministre, M. St-Laurent, a demandé aux Canadiens l'observance de la semaine de la faune, du 8 au 14 avril. "La faune, a dit le premier ministre, doit nous rappeler que la nature exige que nous la protégeons contre toute destruction. Le Canada est sans doute l'un des pays qui possède la faune la plus riche et la plus variée."



LES PHILLIES A L'ENTRAINEMENT. — Les joueurs des Phillies de Philadelphie se préparent à la grande ouverture de la semaine prochaine en jouant de nombreuses exhibitions. Ci-haut, le receveur Joe Lonnett et les lanceurs Jim Owen et Robin Roberts.

Nouvelles de baseball

NOUVELLE-ORLEANS. — Red Murff, un lanceur âgé de 34 ans, s'est distingué en relève pour aider les Braves de Milwaukee à battre les Dodgers de Brooklyn 8 à 6.

Les Braves ont ainsi remporté leur deuxième victoire consécutive sur les Dodgers et leur quatrième en six joutes contre les champions du monde depuis le début de l'entraînement.

Murff a remplacé le lanceur débutant et gagnant, Lew Burdette, à la sixième manche, et a mis fin à un ralliement de trois points avec deux hommes sur les buts et deux autres de retirés.

Roy Campanella a réussi son troisième circuit de l'entraînement contre Murff à la septième manche.

Les Braves ont réussi dix coups sûrs et sept points contre Carl Erskine en cinq manches. Bobby Thomson a dirigé l'attaque du Milwaukee avec un circuit et un triple. Henry Aaron s'est également signalé avec un circuit et un simple.

ALPINE, Texas.—Russ Meyer est devenu le premier lanceur des Cubs de Chicago à lancer neuf manches, alors que ses co-équipiers ont réussi vingt coups sûrs pour battre les Orioles de Baltimore 16 à 4.

Clyde McCullough, vétéran rece-

veur des Cubs, s'est distingué au marbre avec deux circuits. Ernie Banks a aussi cogné deux circuits tandis que Don Hoak a commencé la joute avec un coup de quatre buts. Jim Wilson, Harry Dornish et Skinny Brown furent les victimes des Cubs.

ALBANY, Georgie. — Les White Sox de Chicago ont compté cinq points à la sixième manche pour vaincre les Cardinals de St-Louis 10 à 7 dans une joute marquée de plusieurs circuits.

Chaque club a cogné quatre circuits. Luis Aparacio et George Kell ont frappé chacun un circuit pour les White Sox à la sixième manche. Sherman Lollar et Minnie Minofo furent les autres joueurs des White Sox à réussir l'exploit. Red Schoendienst, Joe Frazier, Solly Hemus et Bill Sarni ont frappé chacun un circuit pour les Cardinals. Larry Doby, des White Sox, a porté sa moyenne au bâton à .439 avec trois coups sûrs en autant de présences au marbre.

Parties d'exhibitions

- A Albany, Ga.
 - Chicago (A) ... 209 015 101-10 12 9
 - St-Louis (N) ... 011 101 120-7 3 0
- Harshman, Dahike 5, Consuegra 9, et Lollar; Schmidt, Arroyo 7, Jones 9 et Sarni. Circuits: Schoendienst, St-Louis; Aparacio, Chicago; Kell, Chicago; Frazier, St-Louis; Lollar, Chicago; Hemus, St-Louis; Sarni, St-Louis; Minofo, Chicago. Lanceur gagnant: Dahike. Lanceur perdant: Schmidt.
- A Alpine, Texas
 - Baltimore (A) ... 009 040 000-4 7 2
 - Chicago (N) ... 201 244 30x-16 20 3
- Wilson, Dorish 5, Brown 7 et Triandou, Gastail 7; Meyer et McCullough. Circuits: Hoak, Chicago; Banks, Chicago 2; McCullough, Chicago 2. Lanceur gagnant: Meyer. Lanceur perdant: Wilson.
- A Corpus Christi, Tex.
 - Cleveland (A) ... 009 011 000-2 6 0
 - New-York (N) ... 000 000 000-0 3 1
- Score: Narleski 6, Daley 9 et Averill; Worthington, Grissom 7 et Mangin. Lanceur gagnant: Score. Lanceur perdant: Worthington.
- A Nouvelle-Orléans, Louisiane
 - Brooklyn (N) ... 001 013 100-6 10 1
 - Milwaukee (N) ... 020 320 01x-8 11 3
- Erskine, Templeton 6, Darnell 8 et Campanella, Howell 7; Burdette, Murff 6 et Crandall. Lanceur gagnant: Burdette. Lanceur perdant: Erskine. Circuits: Thompson, Milwaukee; Aaron, (Milwaukee); Neal, Brooklyn; Campanella, Brooklyn.
- A Camp Gordon, Ga.
 - Washington (A) ... 100 002 000-3 7 1
 - Cincinnati (N) ... 000 000 211-4 2 0
- Brodowski, Abernathy 8 et Bergeret; Klippstein, Scantlebury 3 et Burgess. Lanceur gagnant: Scantlebury. Lanceur perdant: Abernathy. Circuits: Herzog, Washington; Thurman, Cincinnati.

DANS L'ETAT DE NEW-JERSEY, un certain Allen Irving avait pris l'habitude déplorable de battre sa femme à la fin de la semaine. Il a été condamné à 90 jours de prison, et le juge a décidé qu'il entrerait en prison tous les samedis pour en sortir le lundi suivant, jusqu'à ce qu'il ait purgé la peine totale.

L'amateur Venturi en tête du tournoi des Maîtres

AUGUSTA, 6. (P.A.I.)—Ken Venturi, la coqueluche des "bobby soxers" qui s'intéressent au golf, a volé une couple de trucs à Billy Joe Patton hier pour démontrer qu'un bon amateur peut toujours avoir le meilleur sur les plus adroits profession-



CARY MIDDLECOFF

nels au monde — du moins pour une ronde — alors qu'il a pris les devants à la fin des 18 premiers trous du tournoi des Maîtres.

Venturi, un élégant vendeur d'automobiles de San Francisco, s'est installé à la tête de la liste des concurrents de choix avec une ronde de 32-34-66, six sous la normale et a affiché une des meilleures performances jamais fournies sur l'immense parcours de 6,965 verges du club National d'Augusta.

A la fin de cette première ronde du tournoi, marquée par de la pluie et du temps humide, Venturi détenait une avance d'un coup sur Cary

Middlecoff, l'homme qui défend son championnat dans le tournoi des Maîtres. Il était deux coups en avant de professionnels aguerris comme Shelley Mayfield et Tommy Ford. Son avance sur des as du calibre de Ben Hogan et de Sam Snead était encore plus confortable.

LES CANADIENS

Les trois Canadiens inscrits dans le tournoi — Moe Norman, de Kitchener, Stan Leonard, de Lachute, et Al Balding, de Toronto — ont joué chacun une ronde de 75. Norman a joué 38 à l'aller et 37 au retour, Leonard pour 36-39 et Balding pour 37-38.

Middlecoff, qui aspire à devenir le premier golfeur à remporter les honneurs du tournoi des Maîtres deux années de suite, a bien commencé le concours avec une ronde de 35-32-67. Une telle ronde aurait été tout à fait sensationnelle, n'eût été le fait que la pluie avait admirablement bien préparé les verts pour les putters hardis. Et Venturi n'a pas craint d'oser, de tenter des coups roulés d'une difficulté rare.

Hogan a réussi une ronde de 34-35-69 pour se maintenir en cinquième place, bien à portée des meneurs. Jimmy Demaret, le seul homme à gagner trois fois le tournoi des Maîtres, et Snead ont joué chacun pour 73.

Giambra favori contre Sullivan

SYRACUSE, 6. — Joey Giambra, un excellent boxeur poids moyen de Buffalo, classé parmi les dix premiers avant de passer à l'armée il y a deux ans, est favori à 2 contre 1 pour triompher de l'Anglais Johnny Sullivan dans un match de dix rondes, ce soir.

Le combat sera présenté à l'Auditorium War Memorial. Les deux hommes sont de solides cogneurs, concentrant ordinairement leurs attaques au corps.

Giambra, âgé de 24 ans, a remporté 24 victoires par knockout au cours de sa carrière. Sullivan, âgé de 24 ans également, a décroché 35 victoires par knockout. Giambra a remporté 42 victoires en 47 combats. Il a subi quatre défaites et annulé une fois. Sullivan, l'ancien champion poids moyen britannique, a remporté 65 victoires en 86 rencontres. Il a subi dix-huit défaites et annulé à trois reprises.

En 1954, Giambra était considéré comme un futur champion, avant de passer à l'armée. Lors de son premier match important après qu'il eut obtenu son licenciement, Giambra a perdu par décision partagée contre l'ancien champion Bobo Olson. Le combat, qui s'est déroulé le 26 août 1955, a soulevé de nombreux commentaires.

Golden Gloves

RESULTATS D'HIER

119 livres : Douglas Carter, Victoriatown, bat Giuseppe Balenzano, White Owl, décision.

125 livres : Robert Paradis, St-Zotique, bat Hy Weiner, Y.M.H.A., décision; Joe Malizia, St. Anthony's, bat Tony Crivello, Y.M.H.A., K.O. à la deuxième ronde.

132 livres : Paul Dionne, Chicoutimi, bat Robert Décarie, Square A.C., K.O. 1.

139 livres : Ronald Kennedy, St. Anthony's, bat Herbert Bray, Pte-St-Charles, décision.

147 livres : Charles Catto, Pte-St-Charles, bat Maurice Blank, Y.M.H.A., décision; Richard Kutner, International Y, bat Luigi Del Signore, Y.M.H.A., décision.

156 livres : Viateur Migneault, National, bat Denis Grenier, Beau-lac, K.O.T., 2.

Poids lourd : Thomas Patnell, Victoriatown, bat Samuel Lecompte, St-Jean-de-Matha, décision.

CLASSE OUVERTE

139 livres : J.-C. Théroux, St-Zotique, bat Jerry Leroux, Square A.C., décision.

156 livres : Paul Breil, International Y, bat Willie Durant, Irish A.C., décision.



(United Press — Téléphoto La Patrie)

KEN VENTURI, à droite, un excellent amateur de Californie, a pris les devants, hier, dans l'important tournoi des Maîtres. Il a réussi un sensationnel compte de 66 sur ce difficile parcours Augusta National pour devancer le champion de l'an dernier, Cary Middlecoff, par la marge d'un seul coup. A gauche, nous voyons le populaire et erratique Billy Joe Patton qui avait failli remporter ce même tournoi, il y a deux ans. Sa témérité lui avait coûté la victoire.

Adcock jouera au premier but

MOBILE, 6. (P.A.I.) — L'alignement des Braves de Milwaukee, pour leur joute d'ouverture du 17 avril prochain, contre les Cubs de Chicago, semble tout déterminé sauf pour le lanceur débutant.

Cet alignement sera le même que celui de la première joute de la saison dernière.

Le gérant Charlie Grimm a déclaré qu'il compte faire débiter Joe Adcock au premier but. Le deuxième cousin sera occupé par Danny O'Connell.

Le reste de l'alignement sera vraisemblablement le suivant: Eddie Matthews au troisième but, Johnny Logan à l'arrêt-court, Bobby Thomson, Billy Bruton et Henry Aaron au champ extérieur et Del Crandall au poste de receveur. Grimm a également déclaré qu'il gardera Frank Torre comme substitut d'Adcock.

Larsen condamné à \$15 d'amende

ST. PETERSBURG, 6. (P.A.I.)—Don Larsen, lanceur des Yankees de New-York, a été condamné hier à une amende de \$15 en Cour de circulation pour avoir négligé de ralentir son automobile pour éviter une collision.

Larsen nia sa culpabilité et expliqua au juge qu'il s'endormit au volant de sa décapotable vers 5 h. 30 mardi matin. L'auto alla donner contre un poteau de métal chargé de fils électriques et téléphoniques. Larsen ne fut pas blessé. Le juge le trouva coupable.

Le bouillant Larsen devait quitter St. Petersburg hier avec les Yankees pour aller disputer une joute hors-concours à Savannah, Georgie.

Une accusation d'avoir conduit une automobile sans permis valide a été renvoyée lorsque Larsen produisit un permis de conduire de la Californie.

Combat contremandé

SEATTLE, 6. — (P.A.I.) — Eddie Cotton, qui devait rencontrer Archie Moore, le champion mi-lourd mondial dans une rencontre de dix rondes non pour le titre, le 16 avril prochain, s'est blessé hier à une main à l'entraînement et a dû se retirer de la bataille.

Cotton a frappé le casque protecteur de son partenaire d'entraînement avec une cinglante gaucherie et on craint qu'il ne se soit fracturé la main.

Jack Curley, promoteur de la rencontre Moore-Cotton, qui devait être présentée à Seattle, est à la recherche d'un autre adversaire pour le champion mi-lourd.

Ted Williams devra jouer

SARASOTA, Flo. 6. — Mike Higgins, gérant des Red Sox de Boston, a informé son voltigeur étoile Ted Williams qu'il devra commencer à jouer au baseball.

Williams, qui a été inactif à cause d'une blessure à l'aîne et aussi parce qu'il n'aime pas jouer dans les joutes d'exhibition, s'est dit impatient de commencer à jouer, mais il a ajouté qu'il ne jouera pas régulièrement tant que le club ne sera pas en tournée vers le nord.

Dizzy et Paul Dean en deuil de leur père

DALLAS, Texas, 6. — Albert Monroe Dean, âgé de 81 ans, le père des anciennes vedettes du baseball, Dizzy et Paul Dean, est décédé dans un hôpital de Dallas mardi.

Dizzy Dean a visité son père samedi et l'a trouvé bien changé. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital. Albert Monroe Dean a été le premier instructeur de ses fils. Il avait prédit qu'ils gagneraient ensemble au moins cinquante parties en une saison avec les Cardinals de St-Louis. Et les frères ont réussi l'exploit.

Smith rencontrera Duilio Loi à Milan

MILAN, 6. (P.A.I.) — La rencontre de dix rondes projetée entre Wallace "Bud" Smith, de Cincinnati, et Duilio Loi, champion poids-léger d'Europe, sera disputée le 16 juin, en soirée, ou le 17 juin, dans l'après-midi. Aucun titre ne sera en jeu dans cette rencontre.

La bataille de poids-coq entre le champion Robert Cohen, de France, et Mario d'Agata, de Rome, ce dernier le champion européen, sera disputée à Rome le 10 ou le 29 juin.

Ces dates ont été fixées hier lors d'une réunion entre les promoteurs et les gérants concernés.

Sailor est favori

BOWIE, Md., 6. — Sailor, le rapide coursier de la ferme Brookmade, est favori à 2 pour 1 pour gagner le Handicap John B. Campbell d'une bourse de \$100,000, samedi à la piste de Bowie.

Sailor sera conduit par Willie Hartack et portera 122 livres. Les autres inscrits sont Joe Jones, 118, avec Tony Despirito; Man Of Destiny, 106, avec E. Nelson; Find, 117, avec Eric Guérin; Jet Action, 123, avec Dave Erb; Fisherman, 123, avec Eddie Arco, et Ann's Love, 100, avec Paul Bohenneke.



Les séries éliminatoires des ligues de ballon-panier Kinsmen-Alouettes et Saint-Laurent-Kiwanis, débiteront prochainement à la Palestre Nationale et promettent de fournir du jeu très serré.

Les semi-finales de la ligue Kinsmen-Alouettes débiteront le 14 avril. Le Meilleur fera face au Saint-Henri et le Plateau sera opposé au Christophe-Colomb. Ces deux séries seront de deux de trois. La finale doit débiter le 5 mai.

Dans la ligue Saint-Laurent-Kiwanis, les semi-finales débiteront dimanche après-midi le 22. National rencontrera Plessis et Saint-Pierre sera opposé au Saint-Jacques.

Bailon-volant: L'équipe de la Palestre qui s'est classé troisième dans la ligue senior féminine de Montréal, rencontrera les Latvienes dans la ronde semi-finale qui sera disputée à la Palestre Nationale, lundi à huit heures et trente. Le capitaine de l'équipe, Bernard Dubost compte aligner les joueuses suivantes: Miles Monique Marcoux, Denyse DeBusch, Anita Paquette, Mathilde Billioque, Lucienne Jallaguer, Madeleine Bergeron et Jeanne Desjardins. Dans la ligue féminine intérieure, les Coeurs étant maintenant éliminés, les trois autres équipes, classées dans l'ordre suivant: Trèfles, Carreaux et Piques se rencontreront dans une ronde semi-finale qui débitera le 12. Les équipes joueront des parties de 15 points.

Badminton: Les représentants du National, Classes "A" et "B", participent aux championnats de la province. Les éliminatoires pour les championnats de la Palestre, classes "D" et "C" auront lieu dans la semaine du 16 avril. Pour les classes "A" et "B", l'élimination se fera dans la semaine du 23 avril. On peut s'inscrire dès maintenant en communiquant avec Yvon Martel, ou Anita Paquette et Pauline Granger.

Balle au mur: Pierre Laberge, moniteur de cette section a commencé à dresser la liste d'inscriptions pour les tournois éliminatoires des classes "A" et "B", qui débiteront dans la semaine du 16 avril prochain.

Natation: C'est demain qu'aura lieu le concours pour le trophée Larue. Ce concours est ouvert aux fillettes de 14 ans et moins.

Mlle Hélène Lamontagne, gagnante l'an passé, aura à défendre son trophée contre Mlle Francine Pelletier, Madeleine DeGrandmont et Hélène Cousineau. Ce concours aura lieu demain à 11 h. a.m. sous la direction de Mlle Laure Gaudet, instructeur à la Palestre. Les juges seront Mlles Nicole Trudel, Louise Huot et Louise Lamontagne.

Au tournoi de boxe de l'armée

KINGSTON, 6. (P.C.F.) — Huit combats disputés hier dans la classe novice du tournoi pour les championnats de boxe de l'Armée canadienne ont ouvert la voie à six des neuf rencontres finales qui seront disputées aujourd'hui dans cette classe.

Deux concurrents du Québec qui se sont battus hier ont été éliminés.

Chez les mi-moyens légers, Harvey Burgess, de Kemptville, Nouvelle-Ecosse, a disposé de J.-M. Pénin, de Québec, par mise hors de combat dès la première ronde.

Dans une rencontre entre mi-moyens, Ron Lacelle, d'Ottawa, l'a emporté par décision sur Bruno Bouchard, de Rouyn.

Chez les poids-lourds, Ron Nellis, de Montréal, a battu Everett Roett, de Sydney, par knockout, à la première ronde.

Dans une des finales qui seront disputées aujourd'hui, Adrien Couturier, de Rivière-du-Loup, rencontrera John Coull, de Montréal, pour le championnat poids-coq.

Boxeurs menacés de perdre leur statut amateur en Ontario

TORONTO, 6. (P.C.F.) — La division centrale ontarienne de l'Union athlétique amateur du Canada a menacé hier de révoquer le statut amateur des boxeurs qui participent à des programmes de boxe télévisés de Toronto à moins que le promoteur ne consente à verser une somme de \$50 de sanction.

Dans une lettre à Tommy McBeigh, organisateur des combats présentés par le Toronto Amateur Athletic Club, la division centrale ontarienne de l'Union amateur a donné avertissement qu'elle a décidé à l'unanimité, lors d'une réunion tenue le 17 février, "que ces frais de sanction doivent absolument être payés".

Il est ajouté dans cette même lettre: "Si tous les arrrages de sanction, au tarif de \$50 par émission avec rétroactivité au 1er novembre 1955 ne sont pas acquittés, l'organisation sera considérée comme une entreprise professionnelle et tout boxeur prenant part à ces programmes après le 1er mars sera considéré comme boxeur professionnel."

"ABUS DE POUVOIR"

McBeigh a refusé de payer ces frais et a riposté en traitant cette requête "abus de pouvoir". Il a prétendu que cette organisation n'a aucune juridiction sur le club de Toronto.

"Tous ces programmes de boxe présentés par le Toronto Amateur Athletic Club sont approuvés par la Commission athlétique de l'Ontario et tous les boxeurs qui prennent part sont détenteurs de cartes amateurs en bonne et due forme", a déclaré McBeigh.

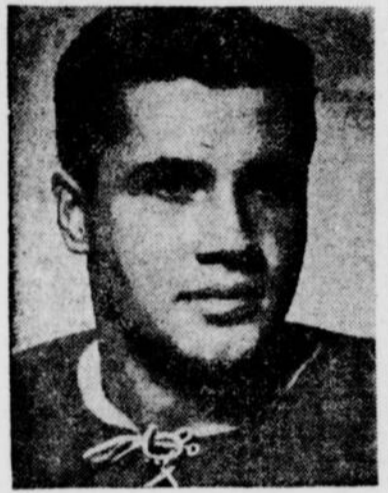
Le club de Toronto et 16 autres entreprises de boxe amateur de l'Ontario ont retiré leur affiliation à l'AAU en octobre 1955.

Merv McKenzie, président de la Commission athlétique de l'Ontario, devant lequel le président de l'AAU a fait une déposition pour protester contre la tolérance exercée à l'endroit de ces boxeurs se battant pour le compte du Toronto Amateur Athletic Club, a déclaré qu'à son avis, le président de l'AAU entretient une haine personnelle contre le club et que ses représentations sont mal fondées.

Joute décisive entre Royal et Québec au Forum ce soir

Le club qui rencontrera les Cataractes de Shawinigan Falls dans la finale du détail de la ligue Québec sera désigné ce soir, alors que le Royal de Montréal et les As de Québec se disputeront les honneurs de la septième et décisive partie de leur série de 4 dans 7. Le Royal, qui sera au grand complet et qui a l'avantage de jouer sur sa glace, est favori.

Le Royal a réussi un spectaculaire ralliement pour éviter l'élimination dans la série. Les As ont pris les devants 3-1 dans la classique mais le club d'Elmer Lach a gagné les deux dernières joutes, 5-4, au Forum, et 2-0, à Québec, pour égaliser les chances.



GERRY McNEIL

Les As ont terminé au quatrième rang au cours de la saison régulière et le Royal a pris la deuxième place. Le Royal était favori pour l'emporter avant le début de la série, mais, comme par le passé, Québec s'est avéré sa "bête noire" dans les détails.

Les As ont compté dix-huit buts contre dix-sept pour le Royal en six parties jusqu'ici. Québec a décroché la victoire la plus décisive, l'emportant 8-3 dans la deuxième partie au Forum. Dans la vieille capitale, le Royal a perdu deux parties par la marge d'un but et a gagné la tout importante sixième joute 2-0 dimanche dernier.

LE ROYAL CONFIAIT

Le pilote Elmer Lach est confiant de voir son équipe triompher ce soir si tous ses hommes fournissent une performance semblable à celle de dimanche dernier. Le Royal a été formidable sur la défensive pour accorder une excellente protection au petit Gerry McNeil dans ses filets. Il est probable que Lach exploitera le même style de jeu ce soir.

Les As sont reconnus comme des spécialistes de la défensive dans les éliminatoires. Ils ont forcé le jeu à Québec dimanche, espérant mettre fin à la série dans la sixième

Winnipeg bat Calgary 7-2

Les Warriors de Winnipeg ont écrasé les Stampeders de Calgary 7 à 2, hier soir, pour prendre les devants 3 à 1 dans la série finale de la ligue de l'Ouest. Le vainqueur de cette série fera face au champion de la ligue du Québec pour la possession du trophée Edimbourg.

Première période

1—Winnipeg: Nykoluk (Barlow).....	1.53
2—Winnipeg: Cullen (Nykoluk).....	5.16
3—Winnipeg: Mazur (Nykoluk).....	15.44
Punitions: Shvetsz 56, F. Hucul 3.31, Shero 4.49, Keating 12.00.	

Deuxième période

4—Winnipeg: Cullen (Barlow, Nykoluk).....	1.57
5—Calgary: Wittuk (Barry).....	4.52
6—Winnipeg: Keating (Nykoluk).....	9.02
Punitions: Shero 2.44, Summers 6.17, Shvetsz 10.01.	

Troisième période

7—Calgary: McFadden (Couture, F. Hucul).....	7.24
8—Winnipeg: Burchell (Mosenko, Mazur).....	13.22
9—Winnipeg: Barlow (Cullen, Nykoluk).....	17.43
Punitions: Burega 2.08, Shvetsz 8.54 et 14.50.	

Arrêts: Frederick 6, 6, 3—10; Chadwick 8, 3, 9—25.

joute. Mais ce soir ils se replieront probablement souvent sur la défensive surtout s'ils parviennent à enregistrer le premier but.

BRADLEY JOUERA

Le jeune Walter Bradley, ébranlé par un solide coup d'épaule de Dick Gamble, à Québec, dimanche dernier, sera au poste ce soir. Il est probable que Bradley jouera régulièrement aux côtés de Phil Goyette et de Lulu Denis. Ron Ingram, qui a compté les deux buts du club à Québec, agirait comme substitut à la ligne bleue et à l'attaque. Ce qui signifie que l'ailier gauche Barry Thornycroft réchauffera probablement le banc.

Lach compte sur son premier trio formé d'André Corriveau, Calum MacKay et Kelly Burnett pour conduire son club à la victoire. Cette ligne d'attaque a été surveillée de



ORVAL TESSIER

près par les As depuis le début de la série. Il faut ajouter que Corriveau a manqué quelques parties.

Le duo Denis-Goyette a été le meilleur du Royal jusqu'ici et domine chez les compteurs dans les séries. Denis est en tête avec onze points, dont cinq buts, et Goyette suit avec six buts et quatre assistances.

Le troisième trio du Royal sera formé de Raymond Laplante, Guy Rousseau et Denis Boucher. Cette ligne d'attaque a été excellente sur la défensive et peut également compter des buts.

McNEIL, L'HOMME IMPORTANT

Lach croit cependant que c'est le petit gardien de buts Gerry McNeil qui jouera le rôle de premier plan dans la victoire finale de son équipe. McNeil est en grande forme et s'il est aussi bien protégé qu'à Québec dimanche dernier, il pourrait fort bien blanchir de nouveau les As.

Jacques Deslauriers, Roland Rousseau, Bud MacPherson et Walter Clune seront les réguliers à la ligne bleue.

Malgré la défaite de dimanche, les joueurs des As ne sont pas découragés. "Nous avons triomphé dans la série à Montréal et nous pouvons répéter l'exploit", de dire Imlach.

Al Millar sera encore au poste dans les filets avec les Tony Schneider, Bingo Ernst, Bert MacNab, MacQueen et Zeniuk pour le protéger à la ligne bleue.

Les As alignent plusieurs dangereux compteurs et le Royal devra surveiller tout particulièrement Orval Tessier et Dick Gamble, deux anciens joueurs du club local. Tessier a été le meilleur compteur du Royal la saison dernière et le meilleur compteur de buts dans le circuit.

Imlach aligne d'autres bons joueurs dont Ray Powell, Michel Labadie, Ludger Tremblay, Gene Achtymichuk, Jean-Marie Cossette, Ralph Buchanan, Ford, Poliziani et quelques autres.

DEBUT DE LA FINALE DIMANCHE

Le président George Slater a annoncé qu'il serait à Shawinigan

Falls, dimanche, pour la première joute de la série finale entre le gagnant de la joute de ce soir et les Cataractes. Slater présentera alors la coupe du président au champion compteur du circuit, Gilles Dubé. La direction de la ligue n'a pas fait connaître les autres dates de la série finale, attendant les résultats de la finale de la coupe Stanley entre Détroit et Canadiens.

Le gagnant de la série finale de la ligue du Québec se mesurera au



DICK GAMBLE

champion de la ligue de l'Ouest dans la finale canadienne. Toutes les joutes de la série seront présentées dans l'ouest du pays cette année. L'an dernier, le Shawinigan Falls a décroché le titre et possède de bonnes chances de répéter l'exploit. Les clubs Winnipeg et Vancouver sont favoris pour s'affronter dans la finale des éliminatoires de la ligue de l'Ouest. Winnipeg aligne plusieurs joueurs appartenant aux Canadiens et au Toronto. On retrouve dans l'alignement de cette équipe d'anciens joueurs du Royal comme Skippy Burchell, Paul Masnick, Eddie Mazur et Cec Hoekstra.

Les dates de la coupe Memorial

La finale de l'est dans les éliminatoires pour la coupe Memorial, entre les Canadiens junior de Montréal et les Marlboros de Toronto, débutera à Toronto dimanche après-midi, a annoncé hier Bob Lebel, vice-président de la Canadian Amateur Hockey Association.

Cette finale de quatre de sept se continuera ensuite à Montréal avec des joutes le 12 et le 15 avril. La quatrième partie sera disputée à Toronto le 17 avril, un mardi.

Si d'autres joutes sont nécessaires, les dates en seront annoncées plus tard, a déclaré Lebel.

Les Marlboros ont accédé à la finale mercredi soir en éliminant les Flyers de Barrie par quatre victoires contre une seule.

St-John défait Chatham 5 à 4

CHATHAM. — Les Beavers de St-John, champions des Maritimes, ont compté un but très important dans la dernière minute de jeu pour triompher des Maroons de Chatham 5 à 4. Le club des Maritimes mène 1-0 dans la série finale pour la coupe Allan.

Première période

1—Saint John: Palladino (Rubie) 19.41	Punitions: Busch, 0.55; Kotanen, 3.43; Barrett, 5.18; Byrklacich, 11.19.
---------------------------------------	--

Deuxième période

2—Saint John: Boileau (Barrett) 12.35	3—Saint John: Palladino (Barrett, Jones)..... 13.53
4—Saint John: Kullman (Hinchberger, Byrklacich)..... 15.08	5—Chatham: Viskelis (Kotanen) 18.42
Punitions: Leyte, 3.49; Byrklacich, 6.30, 10.29; Viskelis, (majeure), 13.10; McPhee (majeure), 13.10; Byrklacich, 15.34, 19.13.	

Troisième période

6—Chatham: Joyce..... 7.44	7—Chatham: Ferguson (Unger, Baldwin)..... 9.21
8—Chatham: Unger (Connelly, Power)..... 14.58	9—Saint John: Kuzman (Byrklacich, Boileau)..... 19.17
Punitions: Connelly, (2 mineures), Kullman, 2 mineures.	

St-Jean défait Ste-Thérèse 9-4

Les Braves de St-Jean ont déclassé les Castors de Ste-Thérèse, 9 à 4, hier soir, au Forum pour prendre les devants 1-0 dans la série finale de la ligue Métropolitaine Junior du président Frank Horan.

Chester Melski a compté trois buts pour les vainqueurs. Les trois frères Rousseau — Jean-Bob-Gilles — ont réussi chacun un but. Fernand L'Ecuyer, Roger Caron et Gilles Lacombe ont enregistré les autres buts des vainqueurs.

Vic Bédard a réussi deux buts pour les perdants. Gilles Morin et René Sarrazin ont compté les deux autres buts du Ste-Thérèse.

La prochaine joute de la série sera disputée samedi soir à l'aréna de Ste-Thérèse.

Ouellette gagne

Le Ouellette Automobile a défait le Terrebonne 3 à 2 dans la quatrième joute de la série finale de trois de cinq pour le championnat de la ligue de hockey Alouette.

Jean Beaucage s'est révélé le héros de la joute pour le Ouellette en enregistrant le but victorieux durant la troisième période. Normand Pion et Michel Dusablon furent les autres compteurs du Ouellette qui mène maintenant par deux victoires contre aucune défaite, les deux autres parties ayant été nulles.

Le Terrebonne fera face à l'élimination, dimanche, à huit heures, à l'aréna Ste-Thérèse.

CORPUS, Christi, Texas. — Herb Score, habile lanceur gaucher du Cleveland, a accordé seulement deux coups sûrs et a retiré sept frappeurs au bâton en cinq manches alors que les Indiens ont défait les Giants de New-York 2-0.

Vic Wertz a frappé un circuit pour les Indiens contre Al Worthington à la sixième manche. Ce dernier a été débité de la défaite des Giants.

Une "main invisible" contrôle la boxe selon un promoteur

BALTIMORE, 6. (PAI) — Les Sponsler, un nouveau promoteur qui tente de faire revivre la boxe à Baltimore, a déclaré, hier, que cette tâche est très ardue parce que certains personnages contrôlent certains boxeurs qui veulent leurs adversaires triés sur le volet et demandent des sommes exorbitantes pour se battre.

Dans une causerie prononcée devant les membres de l'Association des rédacteurs sportifs de Baltimore, Sponsler a déclaré qu'il est extrêmement facile de se procurer les services de boxeurs de combats préliminaires mais il a ajouté que pour obtenir des boxeurs du premier ordre, pour des combats de finale, il faut passer par cette jungle du demi-monde. Personne ne sait qui a la haute main mais il ne fait aucun doute que quelqu'un l'a.

Il a mentionné le nom d'Ezzard Charles, l'ancien champion mondial des poids-lourds, qu'on lui a suggéré comme figurant dans un combat important à Baltimore si seulement on voulait bien lui désigner un adversaire aux goûts de cette "main invisible" qui préside aux destinées de la boxe dans certains milieux, dont la Californie, où ce sport est actuellement l'objet d'une enquête spéciale.

Sloan, Armstrong et Duff signent...

TORONTO, 6 avril (PC) — Tod Sloan, George Armstrong et Dick Duff, qui forment le meilleur trio des Maple Leafs de Toronto de la ligue Nationale, ont signé leurs contrats pour la saison 1956-57. Happy Day a annoncé cette nouvelle, aujourd'hui.

Sloan et Armstrong ont chacun reçu des augmentations de salaire. Duff complètera la deuxième partie de son contrat de deux ans qu'il avait signé lorsqu'il a fait le saut avec les Leafs.

Une bière, c'est bon...
une
BRADING'S
c'est mieux!

BRADING'S
Alle

LA SEULE BIÈRE
"Brassée au ralenti"

POUR UNE SAVEUR PLUS VELOUTÉE

Kelly, Lindsay, Howe causent la défaite des Canadiens, 3-1

Une accusation d'assaut sera portée contre Harvey

DETROIT — Les Red Wings de Détroit, menacés d'une élimination rapide dans la finale pour la coupe Stanley, ont bataillé avec l'énergie du désespoir ici hier soir pour l'emporter 3-1 sur les Canadiens dans la troisième partie de la série de quatre de sept, devant une foule délirante de 14,544 spectateurs.

Ted Lindsay, le vétéran ailier gauche qui a été la cause de nombreuses défaites des Canadiens dans le passé, a de nouveau joué le rôle de héros hier soir, comptant un but qui a brisé une égalité 1-1, moins de neuf minutes avant la fin de la joute. Un autre but, par Gordie Howe, peu avant la fin, n'a fait que rendre la victoire des Red Wings plus certaine.

Red Kelly avait donné l'avantage aux Red Wings dans la première période, pour voir Jean Béliveau égaliser le compte quelques minutes plus tard et, jusqu'à ce que Lindsay réussisse à compter, il semblait que les deux clubs lutteraient indéfiniment avant de réussir à briser cette égalité, tellement la mise en échec était serrée.

Les Red Wings ont richement mérité leur victoire. Affaiblis par diverses blessures, ils ont joué une magnifique partie défensive, et la puissante attaque des Canadiens a été fort bien neutralisée, car Glen Hall n'a reçu que 22 lancers durant toute la soirée.

Par contre, les Red Wings n'ont lancé que 25 fois sur Jacques Plante mais celui-ci ne peut être blâmé pour aucun des trois buts des vainqueurs.

Kelly, Bob Goldham et Marcel Pronovost ont été sensationnels à la défense des Red Wings, tandis que Howe et Lindsay ont été constamment menaçants à l'attaque. Marty Pavelich, qui a aidé Lindsay à compter le but décisif, obtenant ainsi son premier point des éliminatoires, a brillé à la défense, de même que Alex Delvecchio.

Chez les Canadiens, personne n'a été particulièrement effectif à l'attaque. Béliveau a réussi une course sensationnelle pour compter son but, et les joueurs de Toe Blake ont réussi à menacer Hall assez souvent, mais chaque fois, le gardien de buts recrue des Red Wings, qui avait été déjoué 11 fois dans les deux premières joutes, a été à la hauteur de la situation.

Après une première période de

nitons imposées par l'arbitre Red Storey. Deux ou trois combats ont failli éclater durant l'engagement, mais chaque fois les combattants ont été calmés à temps.

Béliveau a eu une prise de bec avec Lindsay, et puis Olmstead et Reibel se sont bousculés, ceci valant une mineure à chaque joueur. Béliveau et Howe ont aussi failli en venir aux coups, mais ils ont été vite retenus et personne n'a été puni.

Une punition à Jean-Guy Talbot après 13 minutes de jeu a donné l'occasion désirée aux Red Wings, et ceux-ci ne l'ont pas manquée.

Red Kelly, l'as des Wings depuis le début de la série, malgré sa blessure à la figure, a commencé l'assaut. Arrivé à la ligne bleue des Canadiens, il a passé à Howe, qui lui a redonné immédiatement la rondelle, et Red a déjoué Plante avec un lancer de revers qui s'est logé dans le coin du filet.

Les Red Wings paraissent assurés de terminer la période avec cet avantage d'un but lorsque, dans la dernière minute de l'engagement, Béliveau a compté un but sensationnel.

BEAU BUT DE BELIVEAU

Le Gros Bill a reçu la rondelle de Claude Provost au centre de la patinoire, et, après avoir contourné tour à tour trois Red Wings, il a déjoué Hall avec un lancer de revers. La rondelle est ressortie immédiatement du filet, mais les



JEAN BELIVEAU

Wings n'ont pas protesté puisqu'il était évident qu'elle avait bel et bien pénétré dans la cage. Reibel et Olmstead étaient alors au banc des punitions.

La mise en échec a continué d'être fort serrée durant la deuxième période, avec le résultat que chaque gardien de buts n'a reçu que huit lancers. Les Canadiens ont toutefois eu un léger avantage, car ils ont menacé Hall plus souvent, mais celui-ci a été à la hauteur de la situation chaque fois qu'il a été en danger.

Hall a réussi ses meilleurs arrêts de la période aux dépens de Provost, à deux occasions. Leclair et Geoffrion. Leclair semblait assuré d'un but, lorsqu'il a lancé de 15 pieds vers le coin de la cage, mais Hall a allongé la jambe à temps pour arrêter le coup.

Quant à Plante, la plupart des lancers qu'il a reçus venaient de loin. Il n'a eu que deux arrêts relativement difficiles à exécuter, contre Pronovost et Howe.

Les joueurs s'en sont tenus au hockey durant cet engagement, oubliant la rudesse, et Storey n'a infligé que deux punitions, à Pavelich et Maurice Richard, mais chaque côté a su se défendre habilement pendant qu'il avait un joueur au cachot.

HALL EFFICACE

Leclair a eu une belle occasion de donner l'avantage aux Canadiens lorsqu'il s'est échappé peu après le début de la troisième période, mais Hall a arrêté son lancer de revers avec sa main. Quelques instants plus tard, Hall a réussi un autre brillant arrêt aux dépens de Curry. Goldham a été

puni après quatre minutes, pour avoir fait trébucher Henri Richard, qui a quitté la glace en boitant, mais Henri est revenu jouer plus tard.

Les Canadiens n'ont pu menacer pendant l'absence de Goldham, et les Red Wings n'ont pas été dangereux à leur tour lorsque Olmstead a été puni.

LINDSAY COMPTE

Bucyk a frappé le poteau après une belle course au milieu de la période, et peu après les Wings ont pris les devants lorsque Lindsay a compté avec l'aide de Pavelich et Arbour. Pavelich avait porté la rondelle jusque dans le territoire des Canadiens après avoir reçu la passe d'Arbour, et Plante a arrêté son lancer, mais il n'a pu retenir le disque, et Lindsay est arrivé en vitesse pour le glisser dans le filet.

Encouragés par ce succès, les Red Wings ont ensuite opposé une bril-



TED LINDSAY

lante défense aux assauts des Canadiens, qui n'ont pu se montrer réellement menaçants, et, moins de deux minutes avant la fin, Howe a rendu la victoire plus certaine lorsqu'il a déjoué Plante à son tour, après que Harvey eut tenté en vain de le mettre en échec près du filet. Lindsay et Delvecchio ont mérité des assists.

Peu après ce but, Harvey s'est disputé avec un spectateur, et peu s'en est fallu qu'une bagarre n'éclate, mais l'ordre a été rétabli en peu de temps.

ALIGNEMENTS

DETROIT — Buts: Hall; défenses: Goldham, Pronovost; centre: Delvecchio; ailier: Prystay, Ferguson; substituts: Kelly, Arbour, Lindsay, Reibel, Howe, Pavelich, Hillman, Ullman, Dineen, Hoilingsworth, Bucyk, Melnyk.

CANADIENS — Buts: Plante; défenses: Harvey et Turner; centre: Béliveau; ailier: Geoffrion, Olmstead; substituts: Bouchard, Curry, Leclair, M. Richard, Johnson, Moore, H. Richard, Talbot, Mosdell, St-Laurent, Marshall, Provost.

Arbitre: Red Storey; Juges des lignes: Doug Davies, Sam Babcock.

Première période

1—Détroit: Kelly (Howe) 14.27
2—Canadiens: Béliveau (Provost) 19.20
Punitions: Ferguson, 1.44; Leclair, 4.31; Bucyk, 10.31; Béliveau, 11.25; Lindsay, 11.25; Talbot, 13.41; Reibel, 19.06; Olmstead, 19.06.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions: Pavelich, 4.43; M. Richard, 6.24.
Arrêts: Hall 8, Plante 8.

Troisième période

3—Détroit: Lindsay (Pavelich, Arbour) 11.36
4—Détroit: Howe (Lindsay, Delvecchio) 18.12
Punitions: Goldham, 4.21; Olmstead, 5.59; Leclair, 13.22.
Arrêts: Hall 7, Plante 10.

Pfeifer sous contrat

TORONTO, (BUP) — Les Argonautes de Toronto ont annoncé la signature de l'aïlle étoilé, Al Pfeifer, à un contrat pour l'année 1956. Pfeifer était l'as des Argonautes pour recevoir les passes, l'année dernière, et il était l'un des importés que le gérant-général des Argos avait congédiés à la fin de la saison 1954.

DETROIT, 6. (BUP) — Un spectateur de hockey qui a subi une coupure près d'un oeil dans une bagarre qui a éclaté durant la partie entre le Canadien et les Red Wings de Détroit, hier soir, a déclaré qu'il portera une accusation d'assaut contre le joueur de défense Doug Harvey du Canadien.

Steve Kemeny, 37 ans, de Wyandotte, dans la banlieue de Détroit, a révélé qu'il signera une plainte aujourd'hui, accusant Harvey de l'avoir frappé avec le bout de son bâton de hockey, lui infligeant ainsi une coupure qui a nécessité trois points de suture.

"Je ne sais plus ce que devient le sport du hockey quand un parti-



DOUG HARVEY

san ne peut plus venir à une partie et taquiner les joueurs un peu", a dit Kemeny, un avide fervent des Red Wings depuis 25 ans.

La bagarre a éclaté à la troisième période après que Détroit eut compté son dernier but pour prendre une avance de 3 à 1.

"J'étais assis environ cinq sièges derrière le banc du Montréal, raconte Kemeny, et quand Harvey est revenu au banc après le but de Howe, je lui ai crié: "Voici Harvey, le joueur de défense étoilé. Ils ont compté trois buts pendant que tu étais sur la glace".

Kemeny a ajouté que "Harvey a pris de l'eau et l'a crachée comme s'il était choqué. Il s'en vint alors

La télévision du hockey garde les gens à la maison

C'est à la joute de hockey des éliminatoires de la ligue Nationale que les autorités ont attribué hier soir les résultats "désappointants" d'une clinique de donneurs de sang aménagée à la salle de la Légion canadienne.

La clinique, qui a fonctionné durant cinq heures, offrait aux donneurs de sang un spectacle genre cabaret où évoluaient quelque 200 artistes. Mais elle n'a recueilli que la moitié des 600 chopines de sang qu'elle escomptait obtenir ainsi.

Le vice-président du chapitre québécois de la Légion, M. J. C. Gilbert, a expliqué par la suite que la partie de hockey disputée entre Montréal et Détroit a retenu plusieurs donneurs probables devant leurs appareils de télévision.

Il espère malgré tout que cette clinique nouvelle genre devienne un événement printanier annuel.

Trois joueurs des Leafs signent leur contrat

TORONTO, 6. (PCF) — Tod Sloan, George Armstrong et Dick Duff, qui ont formé la plus efficace ligne d'attaque des Maple Leafs de Toronto cette saison, ont signé hier leurs contrats pour la saison 1956-1957, a révélé le gérant général Hap Day.

Sloan et Armstrong toucheront des augmentations de salaire. Duff complètera la deuxième portion d'un contrat de deux ans qu'il signa lorsqu'il entra au service des Leafs.

à mon siège et me dit de me fermer la bouche. Au même moment, il me frappa avec le bout de son bâton. Je n'ai pas quitté mon siège. Je ne savais pas que j'avais été coupé jusqu'à ce que je mette ma main sur mon oeil. C'est alors que j'ai vu le sang".

Harvey nie qu'il ait frappé le spectateur. "Je lui ai tout simplement dit de s'asseoir". Il a ajouté qu'il ne sait pas qui a frappé Kemeny.

Statistiques de la coupe Stanley

FINALE, quatre de sept

	G.	P.	Pp.	Pc.
Canadiens	2	1	12	8
Détroit	1	2	8	12

(Canadiens mènent 2-1)

31 mars — Canadiens 6, Détroit 4.
3 avril — Canadiens 5, Détroit 1.
5 avril — Canadiens 1, Détroit 3.

Parties à venir

8 avril — Montréal à Détroit.
10 avril — Détroit à Montréal (si nécessaire).
12 avril — Montréal à Détroit (si nécessaire).
14 avril — Détroit à Montréal (si nécessaire).

SERIE A, quatre de sept

	G.	P.	Pp.	Pc.
Canadiens	4	1	24	9
New-York	1	4	9	24

(Canadiens gagnent la série 4-1)

20 mars — Canadiens 7, New-York 1.
22 mars — New-York 4, Canadiens 2.
24 mars — Canadiens 3, New-York 1.
25 mars — Canadiens 5, New-York 3.
27 mars — Canadiens 7, New-York 0.

SERIE B, quatre de sept

	G.	P.	Pp.	Pc.
Détroit	4	1	14	10
Toronto	1	4	10	14

(Détroit gagne la série 4-1)

20 mars — Détroit 3, Toronto 2.
22 mars — Détroit 3, Toronto 1.
24 mars — Détroit 5, Toronto 4.
27 mars — Toronto 2, Détroit 0.
29 mars — Détroit 3, Toronto 1.

COMPTES

	B.	A.	Pts	Pu.
Béliveau, Canadiens	9	5	14	16
M. Richard, Canadiens	4	9	13	22
Geoffrion, Canadiens	4	8	12	6
Howe, Détroit	3	9	12	8
Olmstead, Canadiens	4	7	11	8
Delvecchio, Détroit	6	6	9	10
Moore, Canadiens	3	6	9	2
H. Richard, Canadiens	6	3	9	2
Lindsay, Détroit	6	2	8	20
Armstrong, Toronto	4	2	6	0
Kelly, Détroit	4	2	6	0
Harvey, Canadiens	2	3	5	4
Duff, Toronto	1	4	5	2
Provost, Canadiens	3	1	4	10
Gadsby, New-York	1	3	4	6
Ullman, Détroit	1	3	4	4
Curry, Canadiens	0	4	4	10
Gendron, New-York	2	1	3	0
Ferguson, Détroit	1	2	3	10
Prystay, Détroit	1	2	3	4
Bathgate, New-York	1	2	3	2
Horvath, New-York	1	2	3	4
Goldham, Détroit	0	3	3	4
Talbot, Canadiens	0	3	3	4
Lewicki, New-York	0	3	3	0
Thomson, Toronto	0	3	3	10
Leclair, Canadiens	1	1	2	4
Stewart, Toronto	1	1	2	2
Bucyk, Détroit	1	1	2	2
Hurst, Toronto	0	2	2	4
Reaume, Toronto	0	2	2	6
Reibel, Détroit	0	2	2	2
Marshall, Canadiens	1	0	1	0
Smith, Toronto	1	0	1	0
Hergesheimer, N.-Y.	1	0	1	0
Mosdell, Canadiens	1	0	1	2
Prentice, New-York	1	0	1	2
Cullen, Toronto	1	0	1	2
James, Toronto	1	0	1	8
Dineen, Détroit	1	0	1	8
Hebenton, New-York	1	0	1	4
Harris, Toronto	1	0	1	6
Evans, New-York	1	0	1	14
Boiton, Toronto	0	1	1	0
Balfour, Toronto	0	1	1	2
Popein, New-York	0	1	1	2
Murphy, New-York	0	1	1	2
Howell, New-York	0	1	1	4
Turner, Canadiens	0	1	1	10
Hillman, Détroit	0	1	1	6
Pronovost, Détroit	0	1	1	6
Pavelich, Détroit	0	1	1	14
Arbour, Détroit	0	1	1	0
Hannigan, Toronto	0	0	0	2
Lumley, Toronto	0	0	0	2
Worsley, New-York	0	0	0	2
Hoilingsworth, Détroit	0	0	0	2
Plante, Canadiens	0	0	0	2
Morrison, Toronto	0	0	0	2
Creighton, New-York	0	0	0	4
Horton, Toronto	0	0	0	4
Sloan, Toronto	0	0	0	5
Fontinato, New-York	0	0	0	6
Migay, Toronto	0	0	0	6
Irwin, New-York	0	0	0	8

GARDIENS DE BUTS

	Pj.	Bc.	BLMoy.
Plante, Canadiens	8	17	1.212
Hall, Détroit	8	22	0.274
Lumley, Toronto	5	14	1.280
Bell, New-York	2	9	0.450
Worsley, New-York	3	15	0.500
Totaux New-York	5	24	0.480

Bédard éliminé

KINGSTON, 6. (PCF) — Robert Bédard, de Sherbrooke, a été éliminé hier, en deuxième ronde, du tournoi de tennis par invitation de St-Andrew, à Kingston, Jamaïque, par Armando, du Brésil. Le Brésilien l'a emporté 6-2, 6-1.



RED KELLY

jeu plutôt rude, durant laquelle l'arbitre Red Storey a imposé huit punitions, les joueurs des deux côtés s'en sont tenus au hockey, et seulement cinq punitions ont été infligées durant le reste de la joute.

PUNITIONS COUTEUSES

Les Canadiens ont attrapé sept des 13 punitions, mais une seule a été coûteuse. Jean-Guy Talbot était au cachot lorsque Kelly a compté le premier but. Chaque côté était à court d'un joueur quand Béliveau a réussi le seul but des Canadiens, son neuvième des séries.

Les deux clubs se disputeront la quatrième partie de la série ici dimanche soir, après quoi ils retourneront à Montréal pour la cinquième joute, mardi prochain.

La première période a présenté du jeu caractéristique des éliminatoires, chaque côté pratiquant une mise en échec serrée et, comme résultat, les chances de compter ont été rares, malgré les huit pu-

Franco promet son entier appui au Maroc

MADRID, 6. (Paf) — Le généralissimo Francisco Franco a promis, hier, son entier appui au Maroc dans sa lutte pour obtenir l'indépendance et l'unité.

Franco a parlé à l'ouverture des négociations entre l'Espagne et le Maroc espagnol dans le but d'appliquer l'indépendance promise au protectorat. L'Espagne gouverne sa part du Maroc depuis 1912.

La France a également promis l'indépendance au Maroc français, mais les conditions n'ont pas encore été définitivement établies.

Franco a répondu au discours du sultan Mohammed Ben Youssef, qui a promis de protéger les droits espagnols au Maroc.

"Le gouvernement espagnol doit accorder au gouvernement du Maroc toutes les facilités et toute l'assistance possible afin que les propositions d'unité et de liberté souveraine puissent être réalisées en entier," a dit Franco.

PAIX ET LIBERTÉ

"L'empire marocain ayant recouvré le droit de décider de son avenir, nous rêvons d'un avenir dans

lequel l'émancipation de tous les autres peuples méditerranéens et leur avancement économique et culturel permettront aux nations riveraines de notre mer latine de se défendre harmonieusement dans la paix, l'ordre et la liberté de leurs communications".

Le souverain en était à la deuxième journée de sa visite d'une semaine en Espagne. La déclaration de Franco a précédé une réception accordée au sultan hier soir, par l'ambassadeur français, le baron De la Tournelle.

Après les deux discours officiels, les deux chefs d'Etat et leurs ministres ont tenu un entretien privé. La réunion aurait été consacrée à fixer un horaire pour le transfert des pouvoirs gouvernementaux aux Marocains et le règlement de certains autres problèmes.

On croit savoir que l'Espagne veut garantir la protection de ses ressortissants et de ses capitaux investis, a montant de \$250.000.000. Elle recherche aussi le contrôle des ports de Ceuta et Melilla.

L'Espagne aimerait aussi avoir

une alliance militaire avec le Maroc.

Mercredi, la France et le sultan ont signé une déclaration mettant fin au régime espagnol. Le document proclamait aussi l'unité de tout le Maroc, sauf pour la zone internationale de Tanger.

Une mise en garde d'Adlai Stevenson au sud des E.-U.

KIRKLAND, Georgie, 6. (Paf) — M. Adlai Stevenson a déclaré, hier, que le Sud pourrait détruire le parti démocrate s'il l'abandonnait cette année.

"Ce serait un désastre éclatant si le Sud devait quitter le parti démocrate à cause d'une dispute sur les droits civils", a dit Stevenson dans une entrevue accordée à M. L. St. John, chroniqueur politique de l'Atlanta Constitution.

"Si le Sud abandonnait le parti démocrate, les démocrates perdraient l'importante élection de cette année et le parti serait affaibli pour des années à venir", dit-il. "Le parti démocrate serait détruit en tant qu'instrument efficace des partisans libéraux du gouvernement du peuple".

M. Stevenson, aspirant candidat démocrate à la présidence, a souligné l'importance du Sud pour le parti démocrate et du parti pour le Sud.

Il ne prévoit pas la formation d'un troisième parti, mais a ajouté qu'en se tournant vers un tiers parti, le Sud "ne pourrait que perdre son prestige au Congrès, prestige qu'il détient grâce à une influente direction démocrate venant du Sud".

Funérailles de M. Rodrigue Castonguay

ST-JEROME, 6. (Pcf) — Les funérailles de M. Rodrigue Castonguay, ancien maire de St-Jérôme et commerçant bien connu de cette ville, auront lieu demain. M. Castonguay a joué un rôle de premier plan dans l'expansion économique de la ville de St-Jérôme, dont il avait été président de la Chambre de Commerce. Une fille et deux fils lui survivent.

"La puissance aérienne alliée l'emporterait contre tout agresseur"

(Le général Gruenther)

PARIS, 6. (Paf) — Le général Alfred M. Gruenther a déclaré, hier, que les armées de l'Europe occidentale n'étaient pas assez puissantes pour arrêter une attaque massive sur terre, mais que la puissance aérienne alliée l'emporterait contre l'agresseur.

Le commandant suprême des forces alliées en Europe ajouta cependant que les armées du pacte de l'Atlantique combattraient durement et vaillamment contre tout agresseur qui menacerait les territoires de l'OTAN.

Dans une entrevue publiée en Allemagne, le général aurait dit que si la Russie attaquait, l'OTAN serait forcée d'abandonner l'Allemagne occidentale.

Cette réflexion a suscité plusieurs critiques en Allemagne et en Hollande. Le quartier général du commandant de l'OTAN affirme que les paroles du général n'ont pas été citées correctement.

DES PRECISIONS

A un groupe de reporters de la radio qui le visitaient à son quartier général, près de Paris, le général a déclaré qu'on lui demandait souvent si les forces de l'OTAN résisteraient à une attaque massive des Soviétiques. Il faut admettre en toute franchise, a dit le général, qu'en dépit des grands progrès accomplis depuis cinq ans, nous ne sommes pas encore assez forts. Mais nous le serons le jour où l'apport allemand à l'OTAN sera efficace, ce qui est possible dans trois ou quatre ans.

Par ailleurs, dans un article paru dans un périodique de Cologne, Allemagne, sous le titre suivant: "Pouvons-nous défendre l'Europe?" le général a dit ce qui suit: "Nous sommes en mesure d'écraser l'ennemi s'il attaque sur une large échelle, même si nous ne pouvons pas protéger certains territoires contre une invasion".

Dans l'article comme dans sa

déclaration du quartier général, le général Gruenther admet que la supériorité aérienne de l'ouest constitue présentement le principal préventif à l'agression et assurerait la défaite d'un agresseur.

Bref incendie à la St-Lawrence Sugar

Pendant près de quarante minutes, hier soir, les pompiers de trois casernes ont combattu un incendie qui s'est déclaré à l'étage supérieur de la raffinerie de la St-Lawrence Sugar Company, 4026, est, rue Notre-Dame, y causant de sérieux dommages.

L'incendie débuta vers 6 h. 20 p.m., soit peu après le départ des employés de l'équipe de jour, de sorte que le problème d'évacuation de la bâtisse ne se posa pas.

Les pompiers, toutefois, eurent quelque difficulté à pénétrer dans la bâtisse dont l'étage supérieur, où l'incendie se déclara, n'est pourvu d'aucun puits de lumière ou de quelque issue que ce soit, outre les escaliers y conduisant de l'intérieur, chemin que durent prendre les sapeurs munis de leurs boyaux.

Le sucre en ébullition dans les bouilloires dégageait une vapeur âcre qui nuisit également au travail des pompiers, mais ceux-ci ne réussirent pas moins à circonscire assez rapidement les flammes.

Personne ne fut blessé durant les manœuvres.

L'accès aux postes les plus importants permis aux Musulmans d'Algérie

PARIS, 6. (Reuters f) — La France a offert d'importants postes aux Musulmans dans le service civil d'Algérie, espérant ainsi affaiblir l'appui aux rebelles algériens.

Cette offre est un autre pas dans le programme de réforme qui va de pair avec une importante nouvelle offensive destinée à écraser les 15.000 rebelles musulmans qui réclament l'indépendance.

Robert Lacoste, ministre résident en Algérie, a annoncé le plan consistant à admettre des Musulmans dans le service civil après avoir conféré à Paris avec M. Guy Mollet, le président du conseil.

Lacoste, venu d'Alger par avion, hier matin, a reçu du premier ministre l'assurance que l'Algérie recevra "tous les moyens militaires nécessaires" pour pacifier le pays. Le ministre, nanti de pouvoirs d'urgence qui en font pratiquement un dictateur, a réclamé 100.000 soldats additionnels pour renforcer l'armée de 200.000 hommes combattant déjà les rebelles.

Après son entrevue avec Mollet,

Lacoste a dit que des Musulmans seraient placés à la tête de certains départements du service civil en Algérie, comme les services de santé, les affaires des anciens combattants et le département s'occupant des fermiers musulmans.

REFORMES IMPORTANTES

Il a souligné que la répression militaire n'est pas le seul moyen de mettre fin au combat. Les réformes économiques et sociales que l'on est en train d'appliquer joueront un grand rôle, dit-il.

Un comité conjoint, dont la moitié des membres seront musulmans et l'autre moitié, français, sera établi lundi pour diriger l'admission de Musulmans dans le service civil algérien. Le comité sera dirigé par un Musulman.

Lacoste a ajouté qu'il proposera d'autres réformes lorsqu'il fera rapport au cabinet mercredi au sujet de toute la situation algérienne.

Les derniers rapports des hostilités disaient que les troupes françaises ont tué mercredi 70 rebelles et ont perdu trois soldats.



LA MAGNIFIQUE TENUE DE GLEN HALL dans ses filets a permis aux Red Wings de Détroit de vaincre les Canadiens, 3-1, hier soir, à l'Olympia, dans la troisième joute de la série finale de la coupe Stanley. La prochaine joute de la série aura lieu dimanche soir à Détroit. A gauche: le jeune Henri Richard et Marty Pavelich bataillent pour la possession de la rondelle dans

la troisième période. Au centre: le joueur de défense Bob Turner ramasse un morceau de la rondelle qui s'est brisée après un bel arrêt de Jacques Plante dans la première période. A droite: Red Kelly, un joueur très utile aux Wings dans la série, tente de mettre en échec la recrue Jean-Guy Talbot.

(United Press — Téléphoto La Patrie)